Université de Lille

FACULTÉ DE MÉDECINE Henri Warembourg

Département d'Orthophonie Gabriel DECROIX

ANNEXES

DU MÉMOIRE

En vue de l'obtention du

Certificat de Capacité d'Orthophoniste

présenté par

Émilie POIRIER épouse LOZIER

La communication des enfants en situation de handicap complexe entre 6 et 12 ans

État des lieux des pratiques concernant la communication alternative et augmentée (CAA) dans les IEM et IME du Nord-Pas-de-Calais

MEMOIRE dirigé par

Émeline LESECQ-LAMBRE, Orthophoniste en libéral, Hem

Lille – 2020

Annexe 1. Lettre d'information

Mme Émilie POIRIER
Etudiante en 5ème année d'orthophonie
Département d'Orthophonie
Faculté de Médecine
Université de Lille
59045 Lille Cedex
Tel. secrétariat : 03 20 62 76 18
Tel. personnel : 06 31 22 03 95
emilie.poirier.etu@univ-lille.fr

Mme Emeline LESECQ-LAMBRE
Orthophoniste en libéral
Enseignante au département d'orthophonie de Lille
Directrice de mémoire
Tel. : 06 09 14 75 46
emeline.lesecq@gmail.com

Madame, Monsieur,

Il vous est proposé de participer à une étude portant sur la communication des enfants sans langage oral, accueillis dans des Instituts d'Education Motrice (IEM) ou dans des Instituts Médico-Educatifs (IME). Cette étude s'inscrit dans le cadre de mon mémoire de fin d'études, menée sous la direction de Mme Emeline Lesecq-Lambre, orthophoniste en libéral et enseignante aux départements d'orthophonie de Lille et d'Amiens. Je vous invite à lire attentivement la lettre d'information ci-dessous qui essaie de répondre aux questions que vous seriez susceptibles de vous poser.

Quel est l'objectif de cette étude ?

Dans le champ du handicap, certains enfants présentent une association de plusieurs déficiences, pouvant concerner le plan moteur, somatique, psychique, cognitif et sensoriel. Parmi cette diversité de profils, la caractéristique commune retenant notre attention est qu'ils n'ont pas ou peu accès au langage oral, mais peuvent néanmoins communiquer. Certains d'entre eux sont accueillis en IEM ou en IME. Nous nous posons la question de savoir quelles sont les pratiques concernant les moyens de communication alternative et augmentée (CAA) mis en place pour ces enfants dans les IEM et IME des départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Comment cela va-t-il se passer ?

Nous conviendrons d'un rendez-vous aux date et heure qui vous conviennent. Lors de ce rendez-vous, je vous proposerai un entretien, composé de différentes questions. Cet entretien sera enregistré au moyen d'un dictaphone, afin que je puisse le réécouter. Je prendrai également des notes au cours de l'entretien.

Combien de temps cela va-t-il durer ?

L'entretien durera environ 1h. Il pourra être légèrement écourté ou au contraire prolongé, selon votre disponibilité.

Quels sont les avantages de cette recherche ?

Cette recherche nous permettra de mieux comprendre les différentes pratiques concernant la communication alternative et augmentée (CAA) des enfants sans langage oral, dans les IEM et IME de notre région.

Et après ?

À l'issue de cette recherche, si vous le souhaitez, mon mémoire vous sera communiqué afin de vous informer des résultats globaux de la recherche.

Droit et confidentialité

La participation à cette étude est facultative et volontaire. Les orthophonistes qui le désirent peuvent y mettre fin à tout moment, sans avoir à se justifier. Votre identité restera confidentielle, aucun rapport ni publication ne fera apparaître votre nom. Je serai la seule à avoir accès à ces informations ; informations qui vous sont libres d'accès et que vous pouvez à tout moment rectifier ou supprimer. Les données sont rendues anonymes dès les premières analyses des données.

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez m'adresser un e-mail : emilie.poirier.etu@univ-lille.fr.

Je vous remercie de votre intérêt pour cette étude,

Mme Émilie Poirier,
Étudiante en 5ème année d'orthophonie

Annexe 2. Formulaire de consentement

Mme Émilie POIRIER
Etudiante en 5ème année d'orthophonie
Département d'Orthophonie
Faculté de Médecine
Université de Lille
59045 Lille Cedex
Tel. secrétariat : 03 20 62 76 18
Tel. personnel : 06 31 22 03 95
emilie.poirier.etu@univ-lille.fr

Mme Emeline LESECQ-LAMBRE
Orthophoniste en libéral
Enseignante au département d'orthophonie de Lille
Directrice de mémoire
Tel. : 06 09 14 75 46
emeline.lesecq@gmail.com

Madame, Monsieur,

Vous avez répondu favorablement à ma demande de participation à l'étude que je mène, portant sur la communication des enfants sans langage oral, accueillis dans des Instituts d'Education Motrice (IEM) ou dans des Instituts Médico-Educatifs (IME). Cette étude s'inscrit dans le cadre de mon mémoire de fin d'études, menée sous la direction de Mme Emeline Lesecq-Lambre, orthophoniste en libéral et enseignante aux départements d'orthophonie de Lille et d'Amiens.

Les informations recueillies lors de cet entretien sont enregistrées dans un fichier audio et un fichier écrit informatisés, par moi-même, pour faire l'objet d'une transcription. Une analyse de contenu de votre discours sera effectuée. Préalablement, tous les prénoms, noms de personnes, d'établissements ou de villes seront anonymisés lors de la transcription.

Les données collectées seront communiquées aux seuls destinataires suivants : Mme Emeline Lesecq-Lambre.

Les données sont conservées pendant la durée de mon travail de recherche, jusqu'à date de la délibération faisant suite à la soutenance de mon mémoire.

Vous pouvez accéder aux données vous concernant, les rectifier, demander leur effacement ou exercer votre droit à la limitation du traitement de vos données. Vous pouvez retirer à tout moment votre consentement au traitement de vos données.

Consultez le site cnil.fr pour plus d'informations sur vos droits.

Pour exercer ces droits ou pour toute question sur le traitement de vos données dans ce dispositif, vous pouvez contacter M Jean-Luc Tessier, délégué à la protection des données pour l'université de Lille [jean-luc.tessier@univ-lille.fr, 42 rue Paul Duez 59000 Lille, 03.62.26.91.28]. Si vous estimez, après l'avoir contacté, que vos droits « Informatique et Libertés » ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation à la CNIL.

Je vous remercie de votre intérêt pour cette étude,
Mme Émilie Poirier, Étudiante en 5ème année d'orthophonie

Annexe 3. Guide d'entretien

- *Comment communiquent les enfants sans langage oral que vous connaissez ?*

- Quelle est la part des enfants sans langage oral, accueillis dans cet établissement ?
- Quelle part de votre temps de travail représentent les prises en soin de ces enfants ?

- *Comment leurs compétences de communication sont-elle évaluées ?*

- Quels outils utilisez-vous pour cette évaluation orthophonique ?
- D'autres professionnels proposent-ils une évaluation des compétences nécessaires à la communication ? Si oui, lesquels ?
- Comment ces évaluations viennent-elle compléter le travail de l'orthophoniste ?
- A quelle fréquence évaluez-vous leurs compétences de communication ?

- *Quel projet thérapeutique fait suite à cette évaluation ?*

- Dans cet établissement, un projet de vie individuel/projet thérapeutique est-il rédigé pour ces enfants ?
- Ce projet de vie comprend-il un volet communication ?
- Un projet de communication individuel est-il construit dans cet établissement ? Si oui, comment est-il élaboré ?
- A quelle fréquence le projet de vie de l'enfant est-il repensé ? Comment cela se déroule-t-il ?

- *Quel partenariat existe autour de la communication ?*

- Au sujet de la compétence « communication » de ces enfants, existe-t-il un partenariat, une collaboration, entre les différents professionnels exerçant à l'IEM/l'IME ?
- Comment cela prend forme concrètement ?
- Quels corps de métier/professionnels sont particulièrement impliqués dans ce partenariat ?
- Quels corps de métier/professionnels sont moins impliqués dans ce partenariat ?
- Existe-t-il un partenariat avec les proches de l'enfant : parents, frères et sœurs, amis, autres (Ass.Mat. ; chauffeur de taxi ; etc.) ?
- Comment cela prend forme concrètement ?

- *Quels facteurs facilitant la communication pouvez-vous observer dans votre pratique ?*

- Selon vous, existe-t-il des éléments facilitant spécifiques à chaque partenaire de la communication ?
    - Enfant en situation de handicap complexe, sans langage oral
    - Parents
    - Fratrie
    - Amis
    - Professionnels exerçant à l'IEM/l'IME
    - Autres membres de l'entourage de l'enfant (ex : chauffeur de taxi, commerçants, etc.)

- *Quelles difficultés de communication pouvez-vous observer dans votre pratique ?*

- D'après votre expérience, existe-t-il des difficultés spécifiques selon l'utilisateur du moyen de CAA ?
    - Enfant en situation de handicap complexe, sans langage oral

- ❖ Parents
- ❖ Fratrie
- ❖ Amis
- ❖ Professionnels exerçant à l'IEM/l'IME
- ❖ Autres membres de l'entourage de l'enfant (ex : chauffeur de taxi, commerçants, etc.)

- *Quelles hypothèses de causes pouvez-vous formuler suite à ces observations ?*

- A votre avis, quelles sont les causes potentielles de ces difficultés d'utilisation ?
- Comment classeriez-vous ces causes ? (ex. en terme de fréquence/prépondérance)

- *Quelles pistes de remédiation pouvez-vous envisager/avez-vous exploré ?*

- A votre avis, quels moyens sont à mettre en œuvre pour remédier à ces difficultés ?
- Lesquels sont envisageables au sein de cet établissement ?
- Comment les professionnels pourraient-ils les mettre en œuvre ?
- Quels sont les freins qui empêcheraient de mettre en œuvre ces moyens ?

- *Qu'est-ce que la modélisation, selon vous ?*

- Dans cet établissement, comment instaurer ou accentuer le travail de modélisation autour du moyen de CAA de l'enfant communiquant sans langage oral ?

- *Selon vous, qu'est-ce que signifie la notion de « handicap complexe », différente du terme « polyhandicap » ?*

- Aviez-vous déjà entendu/lu ce terme ? Dans quel contexte ?

Caractéristiques de l'interrogé :

Nombre d'années d'exercice professionnel depuis le diplôme d'orthophoniste :
Nombre d'années d'expérience au sein d'un IME et/ou IEM :
Type de structure dans lequel l'orthophoniste travaille actuellement :
Nombre d'années d'expérience dans cette structure :
Exercice à temps plein ou temps partiel ?
L'interrogé a-t-il/elle déjà travaillé auprès d'enfants, présentant une absence de langage oral et utilisant des moyens de CAA pour communiquer ? Quelle proportion de la patientèle cela représente-t-il ?
A-t-il déjà travaillé auprès d'adultes utilisant des moyens de CAA ?
L'interrogé a-t-il/elle une ou des formations(s) en matière de CAA ? (ex. stages faisant partie de la formation continue) Si oui, lesquelles ?
L'interrogé connaît-il/elle la notion de « handicap complexe » ?

Annexe 4. Extraits issus des entretiens : illustrations des freins et des facilitateurs

1. Freins

- Temps
  - Enfants : « Mais ce sont des enfants qui ont des emplois du temps de ministre, vraiment. Parce qu'ils doivent jongler, ici, je parle pour ici, clairement. » ; « après aussi euh… euh forcément c'est, c'est pas la parole, il y a forcément des démarches qu'il fallait à chaque fois rechercher (…) dans l'arborescence, euh, Voilà si (…) elle voulait tel vêtement, je veux, euh oui je veux le vêtement, mais euh tel type de vêtement, donc il fallait rechercher la catégorie, quelle couleur, voilà, c'est… Donc c'était… c'est long, (…) c'est sûr que ça demande du temps. »
  - Parents : « Pour les parents, c'est de réussir à trouver le temps de mettre en place ce qu'ils ont envie de mettre, 'fin ce qui est possible aussi à mettre en place dans le quotidien. » ; « Parce que, ben souvent il y a les autres enfants, parfois il y a le travail, il y a les soins, y'a, y'a le quotidien tout simplement à gérer, les temps de repas, les temps de toilette qui prennent beaucoup plus de temps ici qu'avec un enfant sans difficulté. » ; « Euh et à l'inverse, euh fin voilà d'autres parents qu'on pourrait penser euh ... avoir les les moyens euh 'fin (…) de conceptualiser cette aide et tout ça et qui en fait (…) euh freinent, parce que parce que ça prend trop de temps parce que fin qui vont se réfugier derrière des critères de disponibilités plus temporels. »
  - Professionnels : « Et puis les professionnels, clairement c'est le temps. Le temps tout simplement de faire les choses (rires), on a des emplois du temps qui sont extrêmement serrés, et euh, et on court partout, et c'est très frustrant. » ; « O : Et ensuite l'interlocuteur n'allait pas euh… dans le questionnement, n'approfondissait pas forcément dans le questionnement, parce que y a aussi des groupes. Et les groupes euh, qui dit groupe dit euh, ben y'a pas qu'un enfant Voilà, hein, donc euh… y'en a d'autres qui sont… Voilà, qui demandent d'autres… (…) un autre regard, une autre prise en charge, donc se poser pour prendre le temps d'échanger, parce que ça prend plus de temps (…) ça prend plus de temps que la parole euh (…) naturelle, quoi, donc euh / E : c'est moins spontané / O : Voilà » ; « parce que ayant, étant ici, à temps partiel (…) la difficulté c'est de, euh… faire les choix de prise en charge ».
- Finances
  - Parents : « Ouais motivation et disponibilité, fin disponibilité et financement de la formation aussi potentiellement quoi. »
  - Professionnels : « Et que l'on ait le temps de, évaluer tout ça, donc financièrement ça veut dire ouvrir un poste, trouver quelqu'un, donc ça ça a un coût. » ; « mais bon voilà je tiens à le préciser aussi hein on est quand même tributaire de (…) C'est pas comme en libéral (…) En libéral euh on a des formations qui sont tous les ans qui sont pris en charge par les, voilà, ici moi je suis tributaire, on a pas les mêmes budgets, on a pas du tout les mêmes budget (…) ça c'est pas négligeable (…) C'est pas euh (…) Euh l'absence de volonté du professionnel »
- Matériel
  - Enfants : « difficile de garder le matériel en bon état (…) ça peut partir très vite dans de grosses colères avec, avec des coups, des objets lancés, donc c'est vrai

qu'une tablette c'est fragile (rires) donc, euh, quand ça prend contre le mur généralement… ça n'aime pas trop » ; « au début elle allait beaucoup vers les autres, et après bon la tablette restait euh… dans le sac. » ; « Donc s euh après quand des images sont perdues, là la petite elle avait plus son classeur chez elle, chez elle, bon milieu carencé et caetera (…) Elle est revenue il manquait la moitié des images. »

- Professionnels : « moi j'ai pas d'ordi non plus, donc c'est vrai que ça me prenait beaucoup de temps aussi d'aller mettre sur la tablette euh… (…) il fallait un… du wifi, enfin bon » ; « au niveau pratico-pratique, (…) aussi il faut que les établissements suivent aussi au niveau technologie. »

- Limitations fonctionnelles
  - Enfants : « parce que j'ai des enfants qui sont vraiment dans un niveau extrêmement sensoriel (…) Qui ne sont pas dans un échange, mais pour qui on va travailler justement les prérequis pour arriver à des échanges. » ; « Mais au milieu de tout ça il faut trouver des temps de repos (…) des temps de communication, et ce sont des enfants très fatigables » ; « qu'elle couple sa gestuelle qui est, qui est très vite limitée (…) il y a beaucoup d'imprécisions, euh voilà (…) on… le champ est vite restreint, donc il faut absolument qu'on compense par euh, les images. » ; « qui lui… Est-ce que si je lui propose un cahier de com, est-ce que ça va être efficace ou est-ce qu'au contraire ça va rajouter de la frustration (…) parce que finalement les cibles vont être loupées et que du coup euh (…) et bah que du coup au lieu d'aider on va majorer quoi. » ; « mais en même temps on a un temps d'attention qui est tellement limité qu'il freine aussi » ; « c'est dans un contexte, mais du coup avec clairement des praxies qui sont perturbées (…) et qui du coup font que les gestes sont aussi perturbés (…) et quelque part, y a une inintelligibilité (…) des, des gestes qui font que y a que des gens qui ont vraiment l'habitude de la rencontrer qui peuvent les interpréter en fait »

- Formation
  - Parents : « parce que quelque part, des parents qui vont un peu euh parfois attendre de voir, "bah oui ça y s'en empare vraiment, du coup maintenant je vais aller me former parce que (…) parce que parce que parce que les quatre bases que j'ai eu me suffisent pas et que et que je vois que c'est ça dont il a besoin donc euh (…) je vais me former". Et qu'ils vont peut-être pas le faire en première intention. » ; « C'est-à-dire que y a des familles euh … (…) euh ...très dé fin très défavorisées d'un point de vue euh fin logement, aides (…) et cætera, (…) et qui pourtant ont une compréhension hyper pertinente de leur enfant, (…) mais pas de moyens d'aller se former. »
  - Professionnels
    - Orthophonistes : « Oh ben nous des formations PODD, j'aimerais bien aussi mais bon on peut pas tout avoir (…) Hein en institution on suit le rythme, donc là je suis contente de on voilà hein (…) Makaton là maintenant (…) 2012 PECS, 2019 Makaton, entre temps j'ai rien eu hein »
    - Collègues : « Clairement ce qui est le plus souvent... cité, c'est un manque de formation. » ; « parce que y a des besoins aussi, des gens qui, justement, auraient pas forcément l'outil et qui se trouvent un peu bloqués dans leur communication euh »

- Automatisation
    - Parents : « Donc une communication, même si elle se fait sur tous les temps vie : idéalement quand on donne le bain à son enfant on lui parle, on communique, on échange, mais on pense pas forcément à ce moment-là à communiquer en disant : « on va prend la douche », en faisant les gestes qui vont bien avec. (…) parce qu'on est lancé dans son quotidien et qu'on ne maîtrise pas forcément bien bien l'outil dès le début. » ; « Donc normalement ils ont tout pour pouvoir commencer à signer, mais après il faut prendre l'habitude. » ; « Du coup dans l'accueil et du coup bah voilà ça ça revient à la disponibilité. Euh si les parents y sont jam y prennent pas de disponibilité pour venir en séance, euh voir ça bah forcément euh ça fait (…) une forme de limite dans le réemploi »
    - Professionnels : « Bon après euh bon ça c'est super, mais les gestes après euh… donc je fais une critique hein de de ce qui est fait (…) C'est que y'a pas de reprise »
- Crainte et vécu
    - Parents : « mais c'est vrai qu'il y a souvent cette peur de se dire que « ouais mais si je signe peut-être qu'il ne parlera jamais ! » » ; « Et de se dire aussi que s'il ne reste qu'aux signes « comment il va se débrouiller quand moi je ne serai pas là ? » »
    - Professionnels : « euh… mais ce que je peux constater c'est que peu (se) l'ont approprié par ce que… du coup je pense qu'ils… ils sont restés sur l'idée que c'est l'orthophoniste qui doit construire. » ; « Donc l'oralité primait. « Donc oui si on met des gestes, euh la parole euh… n'émergera pas. » Bah non. (…) Donc j'ai fait un gros laïus, sur non, ça ne peut que faire émerger la parole si la parole doit émerger. » ; « Bon c'est quelque chose qui a euh... enfin c'est quand je suis arrivée il y a 10 ans ici, c'est quelque chose que je souhaitais faire. Et puis en fait au niveau de la politique, enfin du regard des… des éducateurs, euh ben c'était un petit peu euh… pas spécialement pris au sérieux. »

2. Facilitateurs

- Attitude
    - Parents : « C'est jamais de la mauvaise volonté, parce que les parents ils sont très très preneurs de choses qui peuvent, qui… de toutes les choses qui vont pouvoir aider leur enfant. » ; « quand pour eux il y a un intérêt quotidien et d'autonomie et de qualité de vie pour leur enfant et pour eux dans un second temps (…) Oui oui, l'investissement il est là » ; « Bon voilà mais euh quand les familles sont partantes, euh euh voilà on se rencontre. Je pense à *** où l'année dernière euh euh au retour PPI euh voilà je, la maman m'avait dit bah écoutez oui ça m'intéresse de connaître les gestes » ; « les parents, l'observation qu'ils ont de leur enfant, justement à la maison, y a des outils qu'ils reprennent, qu'ils mettent en place voilà fin comment, leur observation de leur, leur fille. (…) Voilà par exemple clairement c'est des parents qui ont mis en place euh, comme l'emploi du temps c'est quelque chose qui est important euh, qui la repère (…) y a tout un mur qui est dédié clairement à son emploi du temps et bah y a du coup, eux-mêmes pointent, fin voilà. »
    - Professionnels : « J'pense que pour les professionnels qui entourent l'enfant, c'est de… enfin, c'est qu'il y a un intérêt. Il y a un intérêt certain à pouvoir échanger avec un enfant quand on travaille avec lui » ; « Donc c'est vraiment ça, se dire

« qui doit s'adapter ? », l'enfant, avec ses difficultés ?, ou l'adulte qui ne maîtrise pas tout mais qui peut se reformer en soi. » ; « le public que nous accueillons évolue, donc on a beaucoup plus d'enfants euh… démunis au niveau du langage, et voilà. Euh… (…) Donc tout ça euh couplé fait que ben les… le.. les éducateurs sont en demande. » ; « Ben par exemple les cuisines, euh la petite fille, bon c'est le Ketchup, avant de faire le Makaton j'avais trouvé ça, je pense que dans, c'était le baby-signe, donc le Ketchup c'était ça (signe manuel) (…) Donc elle va régulièrement voir le cuisinier, tout ça c'est compris, il y a un intérêt, l'équipe de cuisine doit être attentive aux gestes de certains pour (…) faire les demandes, oui oui, si si. » ; « voilà moi clairement les éducs qui veulent venir en séance, voir justement où on en est (…) et ce qu'on construit et cætera euh bienvenue quoi ! (…) 'Fin c'est vraiment on est ensemble et du coup on a notre objectif commun de communication et bah, moi ça m'intéresse voilà, d'aller voir, et euh, et si eux ça les intéresse (…) bah ravie que, fin voilà (…) qu'ils viennent aussi voir une autre faire, fin on a pas les mêmes réactions en duel qu'en groupe et cætera » ; « le personnel d'entretien, par exemple, (…) a des demandes vis-à-vis euh voilà, d'avoir un un minimum de formation pour euh (…) bah être en communication, bah voilà, pour se dire bonjour quand on se croise dans les couloirs, (…) avec un outil commun euh voilà.(…) C'est clairement des des des demandes euh, soit formelles avec voilà "est-ce que bah on pourrait avoir une initiation" ou informelles, dans les couloirs: bah voilà on passe avec l'enfant "ah bah tiens redis moi comment on peut comment on dit bonjour", et qui du coup se réadapte à l'enfant. »

- Temps
    - Professionnels : « Alors, avant les vacances de la Toussaint, on a demandé aux équipes éducatives de… d'accepter de… 'fin, d'accepter en gros que toutes les séances individuelles soient suspendues pour trois semaines. (…) Donc on gardait tous les temps de groupes, les temps de groupes, les classes, les accompagnements repas, mais les séances individuelles étaient suspendues.(…) Afin de pouvoir réaliser des bilans, justement, parce que, parce qu'on court après le temps pour les bilans, bilan communication notamment. » ; « Alors, je pense qu'il faudrait des, il faudrait un temps de réunion, de supervision, clairement, sur ce genre de… avec les équipes, c'est-à-dire pouvoir avoir, je sais pas moi, une semaine dans un groupe, une réunion d'1h-1h30 (…) où on pourrait aborder, soit des questions très très précises sur un outil de communication, pour un enfant qui pose problème ou qui aurait besoin d'être un peu adapté ou augmenté ou voilà, soit de faire un point en gros sur chaque enfant en disant « bon bah voilà, on en est où ? Qu'est-ce qu'on lance comme projet ? qu'est-ce qu'on maintient ? qu'est-ce qu'on abandonne ? » » ; « Donc ça euh j'ai pu demander cette cette année une demi-heure pour faire mes classeurs, 'fin mes classeurs ou autres supports pour les uns les autres euh voilà (…) Euh le mercredi à la quinzaine » ; « Tout ce temps-là que j'avais (…) Ben je le bascule plus pour ce public, même s'il est en moindre effectif, mais puisque ça demande beaucoup plus de temps » ; « On est ouverts pendant des périodes euh de vacances scolaires (…) et du coup pourquoi pas sur ces temps-là euh recevoir euh une famille fin au complet. Ou juste euh fin voilà avec euh un parent, un frère. »
- Matériel
    - Professionnels : « donc du coup c'était… bon un essai puisque c'était quelque chose qui était pas très très cher et assez simple d'utilisation. » ; « Oui, ça l'était bon après c'était parce que c'était un début, euh, et que bon le fait de trouver peut-

être un autre logiciel, là la collègue qui est sur l'IMPro allait euh peut-être lui installer sur un téléphone. »

- Fonctionnel
  - Enfants : « bien déterminer euh quel outil euh va être efficace pour l'enfant. (…) Si l'outil est pas efficace, toute façon il sera pas utilisé. »
  - Parents : « Je pense que pour les familles, euh, ce qui va faciliter c'est une prise en main efficace en fait : quelque chose qui n'est pas trop compliquée à mettre en place à la maison. »
  - Professionnels : « montrer l'efficience quand justement l'enfant fait une demande claire en gestes ou avec ses images, ben en fait les gens qui ne connaissent pas sont interpellés parce qu'il y a une interaction (…) Donc montrer l'intérêt et la réalisation (…) Ca en général ça déclenche des choses (…) Ca interpelle ! »
- Soutien
  - Parents : « parfois les parents ils se disent « ben non, ben c'est trop dur, il ne peut pas investir ça ! » et puis dans ces cas-là le fait de les inviter, leur dire : « vous ne voulez pas venir passer une demi-journée ? » (…) Ou même juste une demi-heure le temps de la séance orthophonie (…) « Je vous montre comment on fait » » ; « enfin pour moi c'est aussi notre rôle clairement d'ortho, que d'a de recevoir les parents en séance pour redéfinir exactement euh pas juste euh faire la na l'outil fait pas la navette quoi fin, (…) on vient, on l'utilise ensemble »
  - Professionnels : « donc on a aussi ce temps d'échanges quand c'est possible, et puis euh, autrement je répond à leurs questionnements, ou j'essaye de m'arrêter pour certains, « tiens, j'ai besoin de ci, j'ai besoin de ça », donc je reviens, je vais chercher mes données et je leur transmets comme ça » ; « en tant qu'ortho moi j'aurais dit on a un besoin de l'observation ultra-quotidienne des éducs (…) des parents euh fin et du coup, euh voilà qu'est-ce qu'est vraiment utile et qu'est-ce qui du coup est à prioriser. »
- Cohérence
  - A la maison : « Donc du coup bah voilà j'avais insisté sur la fabrication du classeur où à chaque chaque séance la petite repartait avec son classeur où on avait ajouté le geste « travailler » donc avec les schémas, les photos qui viennent plus facilement, re voilà avec les flèches euh bon les photos de de gestes quand même assez, et la famille avait repris » ; « une rencontre avec les parents (…) euh, bah un peu pour rendre compte des objectifs prioritaires qui ont été dégagés (…) recenser aussi bah eux ce que, comment ça se passe à la maison (…) euh comment fin, les évolutions qu'elle a pu faire, si le, les, qu'est-ce qu'ils aiment, qu'est-ce qu'ils projettent (…) pour leur enfant qu'est-ce que, pareil, quelles seraient les priorités euh pour eux »
  - Dans la structure d'accueil : « toutes les salles (…)Y'a des pictos sur toutes les portes, voilà, pour identifier les praticiens dans les salles, puis les groupes » ; « Un partenariat donc a pu être possible euh autrement comme les éducs fin les éducateurs des petits (…) se sensibilisent quand la famille est en demande aussi ben on demande des photocopies et puis on montre les gestes à la famille. » ; « Donc je pense que justement il y a un gros travail pour justement modéliser et élargir à l'institution » ; « Bah du coup y a des outils qui sont (…) qui leur sont proposés (…) euh aux enfants euh bah euh en rééducation euh qui sont repris justement à l'école euh (…) qui sont utilisés dans les groupes éducatifs auxquels

ils sont rattachés, qui sont du coup proposés euh aux parents avec une aide par l'assistante sociale euh pour éventuellement aller se former, euh fin voilà » ;
« harmonisation d'emploi dans les différents lieux : (…) plus il y aura d'endroits où euh bah ce sera valorisé de l'utiliser (…) et où ce ça permettra une meilleure compréhension bah, plus ça favorisera que ça perdure. (…) Et que ça, que l'outil grandisse et que ça permette des possibilités maximales. »

Annexe 5 : Transcription entretien n°1

E : Alors donc on se rencontre aujourd'hui dans le cadre euh, de mon mémoire donc qui a pour thématique la communication alternative euh, et les supports de com des enfants, comme je vous avais indiqué.

O : Oui

E : Et donc j'ai quelques questions à vous poser à ce sujet… Donc ici dans cette structure comment communiquent les enfants sans langage que vous connaissez ?

O : Alors on a, euh,

E : sans langage oral

O : une volonté institutionnelle de former tout le monde au Makaton. Donc le Makaton est très très présent. Les, toutes les salles sont, euh,

E : Identifiées ?

O : Y'a des pictos sur toutes les portes, voilà, pour identifier les praticiens dans les salles, puis les groupes, euh voilà… donc c'est vrai que le Makaton est très très utilisé ici. Après pour certains on a privilégié le PECS,

E : Oui

O : et pour d'autres là on est entrain de faire des essais du côté du « CAP ». Donc c'est un établissement avec deux services : « Crescendo » c'est le service des enfants avec une déficience intellectuelle, le « CAP » c'est le service des enfants avec des polyhandicaps.

E : D'accord

O : Donc du côté polyhandicap, on est en train de mener des essais avec des tablettes

E : Oui

O : de communication avec une commande oculaire.

E : D'accord, super, très bien ! Et donc sur ses tablettes il peut y avoir tout type de support ?

O : Oui

E : Différentes banques de pictos ?

O : Euh, oui, pour l'instant comme elle est entrain de d'entraîner la commande oculaire, on est plutôt sur des petits jeux

E : Bien sûr

O : pour que la jeune se rende compte que là où elle regarde c'est ce qui est sélectionné.

E : Oui, d'accord

O : On est vraiment sur cette partie là.

E : D'accord

O : Après oui sur les tablettes en soi mais un outil de communication, alors euh, ça c'est plutôt la partie ergo, euh…

E : Oui

O : Alors euh il y a le Mind express je crois, c'est Mind quelque chose, Mind express je crois…

E : D'accord

O : Après il y a d'autres outils plus faciles comme Piccolo,

E : D'accord

O : où là c'est vraiment une entrée de base dans les systèmes de communication avec un outil informatique.

E : Mmmh

O : Euh, mais c'est vrai que par exemple le système Piccolo a des spécificités

E : Mmmh

O : ça ne marche que sous Windows donc il faut vraiment des choix de matériel très précis.

E : Oui, ça contraint un peu

O : Oui voilà ! Ça fait partie des contraintes. Et après j'ai plus les autres noms de logiciels en tête mais ça se retrouve facilement ça.

E : Oui, d'accord. Et, euh, il y a beaucoup d'enfants sans langage oral accueillis dans cet établissement ? Ça représente quelle part ?

O : Euh, les deux tiers

E : D'accord. Très bien. Et, pour vous quelle part de votre temps de travail représentent les prises en soin justement de ces enfants sans langage oral ?

O : Ah, euh (rires), bah j'dirais presque 90 % de mon temps.

E : Oui, d'accord

O : Au moins 80% de mon temps c'est sûr.

E : D'accord. Ok. Vous voyez essentiellement des enfants sans langage oral.

O : Oui

E : D'accord. Et alors de fait, comment leurs compétences de communication sont évaluées ici ?

O : Alors, non met en place le CHESSEP.

E : D'accord

O : C'est vrai qu'au départ c'était plutôt pour le service du CAP, mais je pense que ça a du sens aussi pour certains enfants du service Crescendo. Euh… Pour justement établir une manière de communiquer pour chaque enfant

E : Mmmh

O : et mettre en place un petit livret quoi. Ensuite pour les enfants qui accèdent à un niveau de compréhension suffisant, on essaye de mettre en place, euh, on essaie de tester via l'ELO les compétences en compréhension

E : D'accord

O : En désignation voilà. Euh... On utilise des petits bouts de test par-ci par-là

E : Ouais

O : car c'est vrai que rien n'est étalonné sur un niveau comme les enfants accueillis ici.

E : Oui

O : Ils ont une déficience quand même moyenne à profonde

E : Oui

O : Donc au niveau des tests de toute façon on sait qu'on ne sera pas… dans une norme

E : Oui

O : Même à un écart-type proche d'une norme… on est plutôt sur 14 écarts-type de différence à la norme

E : (rires)

O : Plutôt que quelque chose de classique

E : Oui

O : C'est vrai que c'est plutôt un support pour évaluer ce qu'on peut faire, quelles sont les compétences

E : Mmmh

O : et puis après c'est beaucoup d'essais erreurs : on essaye pour voir si ça marche ça marche pas, on avance comme ça.

E : Oui d'accord. Est-ce qu'il y a d'autres professionnels que les orthophonistes qui pratiquent une évaluation des compétences nécessaires à l'utilisation des outils de communication ?

O : Alors, les ergothérapeutes

E : Oui

O : alors notamment au niveau praxique, pour voir ce qui est faisable

E : Mmmh

O : s'il vaut mieux un contacteur, tout ça, ou s'ils sont capables de pointer correctement enfin voilà. Donc ça c'est une grosse part du travail, euh…

E : Oui

O : Euh, et puis après c'est vrai qu'il y a une concertation avec les psychomots aussi qui au niveau sensoriel, de voir ce qui est le mieux

E : Mmmh

O : le mieux à proposer : au niveau visuel qu'est-ce qu'il faut plutôt des contrastes ?

E : Oui

O : Quel type de matériel : des grands images ? Des plus petites images ? Au niveau de la préhension, 'fin tout ce qui est motricité fine.

E : Oui

O : Euh… Est-ce qu'il vaut mieux accentuer sur des choses un peu plus sonores ?

E : Mmmh

O : Ou est-ce qu'au contraire ça va saturer au niveau informations sensorielles et du coup empêcher une utilisation de l'information correcte ?

E : Mmmh

O : Enfin voilà, c'est vraiment une concertation de tout le plateau technique pour euh, pour voir ce qu'il va le mieux

E : Mmmh, d'accord très bien. Et… donc vous parliez d'essais-erreurs mais est ce qu'il y a une formalisation au niveau de l'institut de l'évaluation à, en terme de fréquence… ça, ça revient

O : Euh, c'est pas formalisé, c'est à dire que nous on le fait de nous-mêmes,

E : Mmmh

O : alors euh… j'dirais tous les… en gros… en fait (rires), ça se fait de manière indirecte.

E : Mmmh

O : Tous les ans on a ce qu'on appelle un PIA : c'est une réunion de concertation de l'équipe et de la famille autour de l'enfant

E : D'accord

O : Pour définir un projet au départ

E : Oui

O : puis ensuite redéfinir ce projet, redéfinir des objectifs,

E : Mmmh

O : voir en gros tout ce qui a changé en positif comme négatif dans le parcours de l'enfant

E : Mmmh

O : Donc ça c'est fait tous les ans

E : D'accord très bien

O : Donc forcément en amont de ce PIA nous on a un travail d'évaluation de notre travail sur l'année avec l'enfant

E : Mmmh oui

O : Voir ce qui a porté ses fruits, ce qui reste difficile et pourquoi.

E : Mmmh

O : Après c'est pas forcément un temps d'évaluation normée, encore une fois.

E : Oui

O : Ça peut être une évaluation plus qualitative que quantitative,

E : Oui

O : euh mais euh, donc ça ça se fait vraiment tous les ans. Après sur un bilan type je dirais qu'on le fait, bah si on ne peut pas le faire tous les ans : pour certains enfants c'est trop rapproché finalement

E : Mmmh

O : Ce sont des enfants qui ont des rythmes d'évolution qui peuvent être assez long

E : Oui

O : Tous les ans on n'a pas un changement radical

E : Oui

O : Euh, donc ça peut être tous les 18 mois par exemple

E : D'accord

O : Voilà on essaye de voir un petit peu, et pour les enfants qui sont plus euh du côté de Crescendo et qui sont plus dans un oui dans une dyna hop pardon, une dynamique d'insertion, d'inclusion en milieu scolaire ordinaire,

E : Mmmh

O : ou en CLIS enfin voilà, là on va peut-être avoir une évaluation plus fréquente

E : Oui

O : parce qu'au moins on a des retours par rapport aux enseignants spécialisés des choses qu'on doit approfondir 'fin.

E : Oui d'accord… Et donc suite à cette évaluation et au PIA, euh, avec euh la participation des parents, il y a un projet thérapeutique

O : c'est ça

E : et éducatif ?

O : Oui voilà c'est ça.

E : Qui est formulé ?

O : C'est ça. On a tous un retour écrit

E : Mmmh

O : avec chaque domaine évoqué dans le PIA, donc pour la partie éducative on va avoir tout ce qui est autonomie

E : Mmmh

O : ben aussi relation aux autres, à l'environnement… nous forcément communication, alimentation… et puis à partir de là des objectifs communs et chacun met ses compétences au service de ce projet.

E : Mmmh très bien... Donc c'est bien vous devancez certaines de mes questions… (rires)

O : (rires)

E : C'était… j'avais formulé ça : un projet de vie individuel/ thérapeutique est-il rédigé pour ses enfants ? Et si oui, comprend-t-il un volet communication ?

O : (rires) Oui

E : Vous y avez répondu. C'est le cas. (rires) Très bien... Euh, je voulais approfondir peut-être sur le projet de communication. Donc il est individuel bien que la structure ait choisi de pratiquer le Makaton de manière plus importante

O : Voilà, c'est ça. C'est-à-dire qu'on est, on est, enfin la direction forme un maximum de personnel

E : Mmmh

O : surtout c'est vrai peut-être du côté Crescendo plus que du CAP parce que c'est... compliqué je pense pour certains... pour beaucoup d'enfants du côté CAP. Euh, au niveau praxique c'est quasiment impossible de pouvoir effectuer des, les gestes du Makaton.

E : Oui

O : Euh, après, rien empêche un bain de langage qui permet, euh, avec euh, avec l'appui d'un signe « on va manger »

E : Mmmh

O : le fait de signer « manger » en même temps qu'on le dit

E : Mmmh

O : de toute façon ne peut pas nuire à la compréhension d'une situation précise

E : Oui, bien sûr.

O : Mais c'est vrai qu'on va peut-être moins, euh, moins développer, euh, d'histoires signées en Makaton

E : Oui

O : on va peut-être juste garder une communication très fonctionnelle avec des mots-clés, des choses qui servent au quotidien

E : Mmmh

O : et qui permettent de se repérer au niveau temporel

E : Mmmh

O : Euh, les temps de journée ou de pouvoir étayer la compréhension dans les situations un peu difficile : bah voilà je vois bien que tu es triste, est-ce que tu as mal ? Et d'observer souvent sur le visage de l'enfant, sur ses mimiques, est-ce qu'il acquiesce ?

E : Mmmh

O : Bah oui oui j'ai mal. Et de pouvoir chercher comme ça est-ce que t'as mal au ventre ? Est-ce que t'as mal à la tête ? Et d'attendre finalement l'acquiescement euh de l'enfant

E : Mmmh

O : parce que lui il ne pourra pas nous dire « oui maintenant il faut m'emmener à l'infirmerie, j'ai mal à la tête. »

E : Oui, il ne sait pas le formuler. Mais tous les enfants parviennent à acquiescer ?

O : Euh

E : Vous arrivez à percevoir de manière fiable, une réponse ?

O : Euh, je dirais pas tous

E : Oui

O : parce qu'il y en a beaucoup pour lesquels on se questionne beaucoup. Euh, c'est aussi pour ça qu'on lance, qu'on a lancé une grande campagne euh, de bilans au niveau du CAP avec le CHESSEP

E : Mmmh

O : comme ça on a le retour des familles, des équipes, nous de ce qu'on peut voir en séances, et tous ces regards croisés permettent d'avoir un peu un… pour les enfants qui n'ont pas accès aujourd'hui, un outil de communication

E : Oui

O : parce que c'est difficile et c'est encore un peu au-dessus de leurs capacités actuelles, au moins on veut pouvoir donner un outils aux personnes qui vont travailler avec, avec les enfants.

E : Oui, d'accord

O : Pour dire, ben voilà, j'ai en tête une petite fille qui va grimacer lorsqu'elle est douloureuse, mais pas seulement

E : Mmmh

O : Et donc il ne faut pas forcément aller vers « oh mince t'as mal ! »

E : Mmmh

O : Voilà il faut réussir à décrypter ses grimaces

E : Oui

O : Euh pour comprendre que bon ben là elle est contente mais qu'il y a peut-être un peu trop de stimulations visuelles, euh 'fin auditives pardon.

E : Mmmh

O : Qu'il faut peut-être baisser un petit peu le son, mais c'est pas forcément que ça lui fait mal, c'est peut-être juste qu'elle en a un peu marre, voilà

E : Mmmh

O : Mais de, de donner les outils à toutes les personnes qui s'occupent de l'enfant pour le comprendre dans sa spécificité.

E : Mmmh

O : En gros c'est ça.

E : Super, d'accord, et donc... là vous parlez des outils du CHESSEP particulièrement ? Tout ce qui est mis en place pour le temps de l'alimentation, pour le bain, pour euh 'fin… ?

O : Voilà, c'est ça. Euh, parce qu'ici c'est ce qui fonctionne le mieux au niveau de l'évaluation, euh, mais sur… enfin la question c'est de savoir par rapport aux outils de communication augmentée, c'est ça ?

E : Mmmh

O : Donc peut-être plus du côté « Crescendo » là on va avoir plus de classeurs. On a encore de tablette de communication avec les pictos.

E : D'accord

O : Parce que c'est difficile de garder le matériel en bon état

E : Oui

O : C'est des enfants qui peuvent être colériques parce que difficile de se faire comprendre est difficile gérer les changements, 'fin la frustration

E : Oui

O : les changements émotionnels, donc c'est, ça peut partir très vite dans de grosses colères avec, avec des coups, des objets lancés, donc c'est vrai qu'une tablette c'est fragile (rires) donc, euh, quand ça prend contre le mur généralement… ça n'aime pas trop

E : D'accord, et donc vous parliez de partenariat entre les équipes et les familles

O : Oui

E : et au sein de l'IME, entre les différents professionnels sur le plateau technique, comment est-ce que ça se… comment est-ce que ça prend forme, concrètement, le partenariat autour de la communication ?

O : Alors, euh, on… on a des temps de travail commun

E : Mmmh

O : c'est à dire par exemple j'ai des ateliers avec euh, en commun avec euh, une des psychomotriciennes qui travaillent ici.

E : Oui

O : Avec euh les instits, on fait les classes aussi. Alors euh… Ma collègue euh, ma collègue doit faire trois ou quatre classes dans la semaine. Moi j'en ai trois… non quatre, enfin une qui est pas vraiment une classe mais qui, qui rejoint.

E : D'accord

O : Et donc forcément c'est un temps où là on travaille sur, nous on est là, pas pour faire la classe mais justement pour travailler sur la communication

E : Oui

O : Et soutenir la communication sur les temps de classe, euh

E : D'accord

O : Et puis, après ce sont des temps de réunion où on évoque les besoins de chacun, en disant bah voilà pour tel enfant on a pensé mettre ça en place

E : Mmmh

O : est-ce que c'est pertinent d'un point de vue euh… efficacité motrice ? Donc voilà c'est des temps d'échanges et euh, ma collègue et moi sommes aussi en charge de, de tout ce qui est « révision » et « initiation » Makaton pour les personnes, pour les personnes qui arrivent qui sont en attente d'un, d'une place en formation Makaton.

E : D'accord, ok très bien

O : Et pour ceux qui ont déjà été formés, continuer à garder en-tête le système, de ne pas trop déformer les gestes notamment.

E : Oui

O : Parce que c'est vrai que les signes c'est vrai que… y'a n'a qui sont proches donc c'est vrai que si on les déforme ça change un peu

E : Oui

O : Donc voilà même si on accepte que les enfants eux déforment les signes à cause de leurs difficultés praxiques, on espère que les adultes vont essayer de s'y tenir à peu près (rires)

E : Oui

O : Donc on s'entraîne régulièrement et sinon, sinon, on accompagne les groupes euh, on va sur le groupe, on regarde c'qui, c'qui ce qui fait, on guide, plus en supervision finalement. Dire « ben voilà c'est bien, on peut enlever des pictos, enlever des images, des photos, parce que là y'en a beaucoup, ça fait trop d'informations ».

E : Oui

O : La psychologue aussi, de « Crescendo », utilise le COMVOOR, par rapport euh

E : D'accord

O : Donc elle peut faire des évaluations COMVOOR pour voir s'il vaut mieux commencer par une photo, par une image, par un picto

E : D'accord, oui

O : Voilà

E : Ok, je vais l'ajouter alors

O : Oui c'est vrai que j'ai pas pensé tout à l'heure

E : Ah non mais c'est très bien d'y revenir. Je vais noter… D'accord... Est-ce qu'il y a des professionnels qui sont particulièrement impliqués dans le partenariat autour de la communication ? Ou...

O : Oui quand même, parce que c'est vrai qu'on anime ce qu'on appelle les samedis Makaton en famille une fois par trimestre

E : D'accord

O : Donc là on invite les familles à venir et… on propose des ateliers d'apprentissage du signes quand ça fait partie de la demande des parents et après des ateliers traduction de livres en Makaton, des comptines,

E : Mmmh

O : des recettes, des fiches d'autonomie… voilà ça peut être des supports assez différents.

E : Mmmh

O : Et c'est vrai que on ne peut pas mener ça juste à deux, donc on a des collègues qui viennent, parmi les instits, parmi les éducateurs, parmi les psychomots, on a toujours du monde pour venir faire ces heures supplémentaires

E : Ok

O : pour les familles, pour communiquer et ça se passe toujours très très bien.

E : Super

O : C'est très agréable.

E : Très bien. Est-ce que vous avez noté qu'il y a des professionnels peut-être moins impliqués par le, par ce projet autour de la communication ?

O : Euh, je dirais pas forcément moins impliqués personnellement

E : Mmmh

O : mais pour certains groupes euh le, notamment les jeunes enfants qui arrivent, donc qui sont les plus petits en fait,

E : Mmmh

O : la priorité de, du projet se place peut-être sur d'autres choses que sur la communication en premier

E : Oui

O : Parce que, parce que niveau sensoriel ils sont, ils sont encore très très, très très jeunes, et euh, dans leur développement sensoriel on est encore sur un tout petit niveau

E : Oui

O : Donc forcément àl, on peut essayer de mettre en place une communication

E : Mmmh

O : mais qui ne prendra pas forcément parce que les bases ne sont pas là en fait. Tous les prérequis de communication ne sont pas forcément là.

E : Oui

O : Donc dans ces groupes-là forcément on a plus des, un travail qui est plus sur les prérequis de communication, le… apprendre à vivre en groupe aussi, euh, à laisser un temps pour chacun, ça c'est difficile, en fait, à apprendre

E : Mmmh

O : Donc oui la communication dans ces groupes-là est peut-être moins, enfin les outils de communication sont peut-être moins essentiels

E : Mmmh

O : parce qu'il y a d'autres choses à travailler en amont.

E : Mmmh

O : Mais en soit ils ne sont pas fermés du tout à l'idée de communication augmentée, au contraire (rires) ça facilite beaucoup le quotidien quand on a ça (rires)

E : Oui, oui, l'apprentissage des règles sociales, tout ça…

O : Ben oui, oui, ça, voilà

E : Ça vient soutenir

O : Il y a toujours de la communication de toutes façons. On leur parle, on… donc dans tous les cas… oui c'est vrai que c'est pas forcément des enfants, dont les plus petits, qui vont s'en emparer.

E : Mmmh

O : Pas tout de suite

E : D'accord. Et tout à l'heure, 'fin, et puis même à l'instant vous parliez des familles, euh, est-ce qu'il y a des partenariats vraiment privilégiés avec les parents, la fratrie, peut-être éventuellement des amis ou un cercle plus large de personnes qui, qui font partie de l'entourage de l'enfant ? Je pensais notamment à, je ne sais pas, au chauffeur de taxi, à toutes les personnes que l'enfant peut rencontrer…

O : Alors partenariat sous quel sens ?

E : Bah déjà au moins des… un dialogue, des échanges

O : Oui, oui oui. Donc il y a des temps... institutionnels, en fait

E : Oui

O : Donc il y a la réunion des parents la rentrée

E : D'accord

O : la fête de Noël, la kermesse, le carnaval, des temps où les familles sont invitées à venir dans l'établissement

E : Oui

O : partager un moment tous ensemble. Euh, à ça on peut rajouter ben du coup les samedis matins Makaton

E : Mmmh

O : Euh, il y a un café des parents qu'est animé aussi par euh, par la psychologue du CAP

E : D'accord

O : Ou les parents sont conviés pour échanger

E : Mmmh

O : Donc ça, ça c'est vraiment les temps institutionnels qui sont prévus sur l'année à des dates bien précises

E : Mmmh

O : Après en tant qu'ortho, on essaye de rencontrer les parents quand on a une question vraiment très précise, euh, par exemple au niveau de l'alimentation.

E : Mmmh

O : Dire « bah voilà moi je pense qu'il est capable de passer en morceaux, mais à la maison il mange toujours en mixé », de pouvoir se rencontrer, au moins s'appeler

E : Mmmh

O : pour comprendre comment ça se passe à la maison, pourquoi il est toujours en mixé, est-ce qu'il y a une crainte ? Est-ce qu'il y a eu des fausses routes ? Est-ce qu'il y a une contre-indication qu'on ne connaît pas ? Parce que parfois ça arrive qu'on n'ait pas tous les comptes-rendus médicaux.

E : D'accord, oui

O : Donc ça, c'est sûr qu'on peut facilement échanger là-dessus. Euh, les parents ont toujours le numéro pour nous appeler nous

E : Mmmh

O : S'il y a une question sur comment faire, comment jouer tout simplement, comment jouer avec leur enfant donc ben voilà

E : Mmmh

O : Bon ça c'est… on essaye de répondre quand on a du temps, on est pas forcément disponible tout de suite

E : Oui

O : Mais on essaie de rappeler au plus vite. Euh, sur certains ateliers on essaye de convier les parents aussi, le mercredi après-midi

E : D'accord

O : on fait un atelier ludothèque, avec euh, 5 enfants.

E : Mmmh

O : Là on a convié les parents pour décembre, en décembre, à venir jouer en fait et voir, faire un jeu de société avec leur enfant ça peut paraître anodin mais pour certains ça ne s'est jamais produit

E : Oui

O : parce que c'est trop difficile en fait

E : Mmmh

O : Ils sont rarement tout seul à la maison, donc y'a les frères et sœurs, donc voilà de réussir à trouver quelque chose qui regroupe tout le monde, c'est pas si facile que ça

E : Mmmh

O : Donc c'est, ça peut être sympa pour eux de partager ça aussi

E : Mmmh

O : Euh, et puis après il y a les PIA aussi

E : Oui

O : qui peuvent être un temps d'échanges avec les familles assez important

E : D'accord

O : Et je crois que c'est à peu près tout

E : Mmmh.

O : Moi ça me semble beaucoup déjà ! (rires)

E : Oui, pour les parents.

O : Pour euh, par rapport à d'autres endroits

E : Oui

O : je pense on essaye vraiment de garder un contact important avec la famille.

E : Mmmh. Et c'est, ça s'élargit aux frères et sœurs également ? Vous avez l'occasion de les rencontrer ?

O : Alors les frères et sœurs ça dépend.

E : A la kermesse…

O : Oui voilà, sur les temps institutionnels ils sont là généralement.

E : D'accord

O : Au PIA c'est très rare. Euh, et souvent lorsque les parents viennent avec une question très précise… sauf si les frères et sœurs sont grands généralement à partir de 10 ans, adolescents, là ou quoi ils accompagnent. Mais les plus jeunes on sent bien que du coup comme les parents sont concentrés sur une question bien précise ont besoin d'être là seulement pour leur enfant qui est à l'IME.

E : Mmmh, oui

O : Donc euh, ils s'arrangent pour faire garder les autres enfants

E : Oui

O : Euh, maintenant les enfants sont conviés également au Makaton en famille, pour pouvoir échanger avec leur frère ou sœur présent ici

E : Mmmh

O : Euh

E : D'accord

O : Les chauffeurs de taxi ont un retour ben tous les matins et tous les soirs quand ils déposent les enfants euh

E : Mmmh

O : Et il y a une petite discussion autour de comment s'est passé le trajet pour venir, est-ce que les parents ont donné des informations ?

E : Oui

O : Et puis le soir on donne les informations de la journée aussi. Euh, je n'ai pas connaissance de, d'amis de la famille qui pourraient participer à ces évènements mais c'est vrai que parfois ça arrive que les grands-parents viennent

E : D'accord

O : Ou un cousin, une cousine, ça dépend un petit peu des familles

E : Oui

O : C'est vrai qu'il n'y a pas de restriction en soi

E : D'accord

O : On a jamais dit « Uniquement les parents »

E : Mmmh

O : Voilà. C'est un établissement qui a un internat aussi

E : Oui

O : Euh, donc l'xxxx, qui est deux rues plus loin

E : Mmmh

O : Qui a ses propres moments institutionnels aussi

E : Mmmh

O : Donc en plus de la kermesse, ils organisent aussi d'autres événements

E : Mmmh

O : Parce que certains enfants sont euh, internes à temps plein, donc pas seulement la semaine mais les week-ends aussi.

E : Mmmh, les week-ends

O : Donc forcément ça peut être un peu dur d'être loin de ses parents

E : Mmmh

O : Donc ces temps-là sont hyper importants. Et… une des petites filles qui est en internat a une très très grande famille, avec voilà, 4 ou 5 frères et sœurs

E : Mmmh

O : et il y a le Papa, et viennent tous ensemble, et il y a les oncles, les tantes, parfois les grands-parents, voilà, donc ils peuvent débarquer à 10-12

E : Mmmh

O : Et elle est hyper contente de voir tout le monde, et tout le monde joue, donc ça fait un… une foule assez importante mine de rien

E : Mmmh

O : ça double les effectifs de chaque maison, mais c'est rigolo et c'est hyper important pour elle d'avoir tout ce monde-là, donc euh, on essaye de maintenir ça au maximum

E : Oui, très bien. Mmmh

O : Et puis, enfin je sais pas si ça rentre là-dedans mais

E : Oui

O : Il y a aussi tout le travail de l'assistance sociale

E : D'accord

O : et des ergothérapeutes qui vont parfois à domicile et qui rencontrent beaucoup les familles euh...

E : Oui

O : Et donc dans tout ce qu'il y a de mise en place de communication et d'adaptation au quotidien, il y a un rôle aussi de, ben d'échanges

E : Oui

O : Dire « bah voilà, dans l'établissement on a pensé à ce type de communication, voilà, qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce que vous pensez que vous pouvez l'amener à la maison ? » Voilà, donc ça fait partie aussi des échanges avec la famille.

E : Oui, des propositions oui

O : Voilà

E : D'accord, très bien. Et si on revient plus précisément l'orthophonie, euh, quel facteur facilitant la communication vous pouvez observer dans votre pratique ? De manière très large, ça peut être de tout type, 'fin, p't-être chez chacun des partenaires de l'enfant, chez l'enfant en lui-même, et chez chacun des partenaires : qu'est-ce qui a un rôle important pour faciliter la communication ?

O : Euh, chez l'enfant je pense que c'est le lien qu'il développe avec son entourage, clairement, plus l'enfant a une attention conjointe avec son entourage et plus il a envie de dire des choses, de s'exprimer, quelque soit , quelque soit ses particularités sensorielles, si il est en attention conjointe avec l'autre il a envie de partager, ça c'est sûr.

E : Mmmh

O : Je pense que pour les familles, euh, ce qui va faciliter c'est une prise en main efficace en fait : quelque chose qui n'est pas trop compliquée à mettre en place à la maison.

E : D'accord

O : Et donc du coup d'être guidés vraiment. Dire ben « on va commencer tout petit et on va y aller progressivement, et si vous avez besoin d'aide on est là ». Vraiment, cette guidance-là, elle est hyper importante parce que… c'est un vrai mode de communication à part entière.

E : Mmmh

O : Et euh, c'est comme balancer quelqu'un dans un pays dont il ne maîtrise absolument pas la langue.

E : Oui

O : Ça a un côté très… très inquiétant, aussi

E : Oui

O : de se dire « bon bah alors j'ai ça en main je ne sais pas l'utiliser… mais il faut que j'aide mon enfant avec ça ». C'est pas simple !

E : Mmmh

O : Il faut vraiment rassurer beaucoup et dire qu'ils en sont capables et qu'on est là aussi pour ça.

E : Oui

O : Et puis bah pour, j'pense que pour les professionnels qui entourent l'enfant, c'est de… enfin, c'est qu'il y a un intérêt. Il y a un intérêt certain à pouvoir échanger avec un enfant quand on travaille avec lui, euh, de ne pas travailler avec quelqu'un entièrement passif qui se repose… 'fin, ça a une certaine limite, au bout d'un moment on se pose la question de son travail.

E : Oui

O : Et de se dire « à quoi on sert ? » Alors quand il y a un échange forcément il y a un retour qui peut nous guider aussi.

E : Oui

O : « Alors voilà ça tu m'as dit que tu n'aimais pas », bon parfois on est obligé de continuer parce que c'est essentiel, comme en kiné,

E : Oui

O : il y a des choses qu'on ne peut pas zapper, mais euh, au moins le fait de le savoir ça veut dire qu'on peut négocier : on peut dire « Ok ça je sais que t'aimes pas, mais derrière on va faire un truc que t'aimes bien et ça ce sera sympa ». Du coup l'engouement est plus important, d'un côté comme de l'autre.

E : Mmmh

O : Donc voir l'intérêt que ça représente pour son travail, c'est un bon moteur je pense.

E : Oui, d'accord, et euh, a contrario, quelles sont les difficultés, euh, les freins ?

O : Le temps

E : Le temps ?

O : Clairement le temps, avoir le temps de tout mener à bien, correctement.

E : Pour les professionnels là, vous parlez ?

O : Pour les professionnels, pour les parents, le temps c'est…

E : Oui

O : Alors pour l'enfant, pour l'enfant je pense qu'il a le temps lui (rires).

E : Oui

O : Il est tout à fait disponible pour tout ça mais euh

E : Mmmh

O : Mais ce sont des enfants qui ont des emplois du temps de ministre, vraiment. Parce qu'ils doivent jongler, ici, je parle pour ici, clairement.

E : Oui

O : Ils doivent jongler entre la classe, l'orthophonie, la psychomotricité, la kiné, euh les séances d'ergothérapie, euh, les séances éducatives, pour ceux qui vont en balnéothérapie, ou ceux qui vont faire de l'équithérapie, enfin voilà

E : Mmmh

O : Ils ont des tonnes et des tonnes d'activités, qui ont un but vraiment précis

E : Mmmh

O : De… Mais au milieu de tout ça il faut trouver des temps de repos

E : Mmmh

O : Des temps de jeu

E : Oui

O : Du jeu, juste pour du jeu, pas avec un objectif derrière

E : Oui

O : Euh, des temps de communication, et ce sont des enfants très fatigables

E : Oui

O : Donc pour eux, ce n'est pas une volonté, une incapacité à trouver du temps à proprement parler, mais c'est de réussir à ce que tout se coordonne correctement.

E : Mmmh

O : Pour les parents, c'est de réussir à trouver le temps de mettre en place ce qu'ils ont envie de mettre, 'fin ce qui est possible aussi à mettre en place dans le quotidien.

E : Oui

O : Parce que, ben souvent il y a les autres enfants, parfois il y a le travail, il y a les soins, y'a, y'a le quotidien tout simplement à gérer, les temps de repas

E : Oui

O : les temps de toilette qui prennent beaucoup plus de temps ici qu'avec un enfant sans difficulté.

E : Oui

O : Enfin voilà, ça paraît tout bête mais, mais c'est, c'est, ça a un coût… c'est hyper chronophage en fait.

E : Oui. Mmmh

O : Donc une communication, même si elle se fait sur tous les temps de vie

E : Mmmh

O : idéalement quand on donne le bain à son enfant on lui parle, on communique, on échange

E : Mmmh

O : mais on pense pas forcément à ce moment-là à communiquer en disant : « on va prendre la douche », 'fin voilà, on va faire les gestes qui vont bien avec.

E : Oui

O : Donc…euh… parce qu'on est lancés dans son quotidien

E : Mmmh

O : et qu'on ne maîtrise pas forcément bien bien l'outil dès le début.

E : Oui, d'accord

O : Et puis les professionnels, clairement c'est le temps. Le temps tout simplement de faire les choses (rires)

E : Mmmh

O : on a des emplois du temps qui sont extrêmement serrés, et euh, et on court partout, et, et c'est très frustrant.

E : Mmmh

O : De se dire que, on arrive pas à… 'fin, nous là on sait qu'il faudrait un poste supplémentaire d'orthophoniste.

E : Mmmh

O : Il faut l'argent, il faut trouver quelqu'un qui veut bien travailler ici aussi (rires) même si c'est une super institution (rires)

E : Mmmh (rires)

O : Voilà, le salariat c'est pas forcément ce qui plaît le plus en orthophonie

E : Mmmh

O : Et puis c'est un public qui peut paraître très compliqué aussi, donc euh, donc voilà, tout ça c'est des petites choses qui font que, que ben nous on manque de temps, et c'est ce qui nous manque le plus.

E : Oui

O : Après, ça fonctionne bien, quand on a le temps, ça fonctionne bien

E : (rires) d'accord…. Je pense que c'est ce qui va beaucoup ressortir…

E : Je pense aussi (rires)

O : (rires) On ne fait pas exception

E : Mmmh, ça manque beaucoup

O : Je veux bien le croire

E : Mmmh, vous parliez de… des difficultés des parents à spontanément signer, par exemple, durant les temps de vie, euh, les activités quotidiennes, la toilette, etc, qu'est-ce qui, 'fin, quels sont les causes de ces difficultés à signer ? Puisqu'il y a quand même beaucoup de choses de mises en place dans l'institut, euh, avec les samedis Makaton…

O : Ah bah c'est justement pour encourager

E : Oui, oui

O : En fait, bah en fait, c'était dire que l'outil qu'il vont être formé sur… Makaton c'est six jours

E : Mmmh

O : En tout, 'fin deux sessions de trois jours

E : D'accord

O : Donc la première session, on a les quatre premiers niveaux du vocabulaire de base, à peu près

E : Mmmh

O : Donc clairement sur le quotidien, c'est ce qu'il faut

E : Mmmh

O : Les quatre niveaux au dessus, les niveaux complémentaires, ça va être utile de manière très très ponctuelle

E : Mmmh, d'accord

O : Mais nous ici, avec les enfants, les quatre premiers niveaux sont largement suffisants.

E : D’accord

O : Donc normalement ils ont tout pour pouvoir commencer à signer, mais après il faut prendre l’habitude.

E : Oui

O : Et euh, et encore une fois c’est un, c'est un autre langage

E : Mmmh

O : Qu’on ajoute, et je pense que par exemple, dans son quotidien, si on devait euh, j’en sais rien moi, parler euh euh français à un enfant et puis peut-être allemand, on va dire de ne pas trop compliquer non plus parce que ce n’est pas si compliqué que ça, voilà allemand à son deuxième enfant

E : Mmmh

O : Ça veut dire qu’il faut donner toutes les consignes en double

E : Mmmh

O : C’est un rythme à prendre

E : Mmmh

O : Et cet enfant qui parle allemand, avant on lui parlait français, et on ne se posait pas plus de questions, on voyait bien que ça ne marchait pas à chaque fois mais on avait cette habitude de verbaliser, dans notre langue maternelle.

E : Oui

O : Et là faut qu’on, faut reprendre l’habitude de rajouter une information supplémentaire.

E : Mmmh

O : C’est jamais de la mauvaise volonté, parce que les parents ils sont très très preneurs de choses qui peuvent, qui… de toutes les choses qui vont pouvoir aider leur enfant.

E : Oui

O : Et les aider eux dans leur quotidien, clairement.

E : Mmmh

O : Mais il faut changer ses habitudes et ça ça demande toujours un petit peu de temps.

E : Oui

O : Et c’est pour ça que nous on essaye de mettre beaucoup de, beaucoup de choses en place pour aider

E : Mmmh

O : pour que ça devienne quasi naturel de signer en même temps que l’on parle à son enfant

E : Mmmh

O : voilà… A tel point que ça nous arrive de signer lorsque l’on parle à nos collègues, ou lorsque je parle à mes enfants à la maison

E : Mmmh

O : voilà (rires) mais c’est pas grave, c’est bien, ça soutient la compréhension (rires)

E : Mmmh… et donc ça, c’est commun à tous les parents, vraiment, cette difficulté d’automatisation en quelque sorte, de prendre l’habitude de signer ?

O : Euh, peut-être pas à tous les parents mais je pense que, que… il y a peut-être une grosse majorité pour qui il faut enclencher en fait

E : Oui

O : Voilà. Mais peut-être pas tous les parents non plus parce qu'il y a des parents qui sont très… qui vont au contraire foncer direct, mettre plein de choses en place

E : Mmmh

O : Voilà, ça dépend, ça dépend beaucoup du contexte familial aussi.

E : Oui

O : Encore une fois du temps (rires), et puis de… de, de, de ce qu'on met derrière aussi. C'est vrai qu'on explique souvent que le geste c'est un appui, en fait

E : Mmmh

O : mais que donc si un moment donné c'est plus facile pour leur enfant de dire gâteau que de faire le signe gâteau

E : Mmmh

O : il ira dire gâteaux parce que c'est moins coûteux

E : Mmmh

O : Ça fait moins d'efforts, et de rassurer, dire : « attention, on n'est pas en train d'empêcher votre enfant de développer son langage oral »

E : Mmmh

O : « mais on lui donne un mode de communication qui lui permet de s'exprimer aujourd'hui et peut-être que demain il en aura plus besoin, c'est pas grave »

E : Mmmh

O : et donc voilà, mais c'est vrai qu'il y a souvent cette peur de se dire que « ouais mais si je signe peut-être qu'il ne parlera jamais ! »

E : Mmmh

O : Et de se dire aussi que s'il ne reste qu'aux signes « comment il va se débrouiller quand moi je ne serai pas là ? » parce que la LSF, clairement, si on va dans un magasin et que l'on signe tout son, toutes ses demandes

E : Mmmh

O : je ne suis pas sure qu'on rencontre systématiquement quelqu'un capable de traduire

E : Mmmh

O : Donc il y a vraiment cette question je pense que niveau des familles de se dire : « je ne serai pas tout le temps là…

E : Oui

O : donc il va y avoir des temps pour lui où il va se retrouver seul, même en institution. Ben 'fin voilà, nous c'est une vraie question qu'on se pose aussi, c'est la continuité : une fois qu'ils ont 14 ans, du côté Crescendo, ils s'en vont ailleurs, dans un autre institut

E : Mmmh

O : Si eux ne sont pas formés Makaton mais formés, j'en sais rien moi, PECS, ou voilà

E : Oui

O : Comment ils font ? Ça veut dire qu'il faut réapprendre autre chose ? Ou réapprendre le PECS ?

E : Mmmh, oui

O : Donc c'est vraiment ça, se dire « qui doit s'adapter ? », l'enfant, avec ses difficultés ?, ou l'adulte qui ne maîtrise pas tout mais qui peut se reformer en soi.

E : Mmmh

O : Et ça a un coût financier, de temps (rires) et

E : Mmmh

O : Donc c'est des grosses questions institutionnelles ça

E : Mmmh

O : l'après IME

E : Oui

O : Ou quel que soit l'endroit où l'on va. Et… sauf que c'est institutionnel et c'est dans la tête des parents aussi : « Moi vraiment mon idée c'est que mon enfant puisse aller quelque part, et se faire comprendre par quelqu'un, si c'est pas tout le monde c'est au moins quelqu'un, que quelqu'un le comprenne »

E : Oui

O : Alors normalement on est censé faire le lien, hein, mais voilà

E : Oui

O : Pour les codes de communication c'est pas toujours facile

E : Oui, ils ont cette préoccupation-là, cette crainte…

O : Oui. Et puis faut aussi, le secteur adulte dans le handicap est un secteur quand même bien moins loti que le secteur enfants, financièrement

E : Oui

O : au niveau des acteurs aussi, il y a des postes d'orthophonistes en MAS mais mais c'est peu pourvu, c'est pas forcément facile, c'est beaucoup de maintien de compétences plus que d'évolution

E : Oui

O : Donc c'est des postes qui qui présentent un intérêt certain

E : Oui

O : Et pour lesquels faut aussi avoir les épaules pour le faire, donc…

E : Mmmh

O : Et les parents sont au courant de cette situation

E : Oui

O : Ils savent bien que quand leur enfant va quitter le circuit « jeune », y'aura plus de psychomotricité, certainement plus d'orthophonie, plus d'ergothérapie, à la limite de la kiné

E : Oui

O : Donc eux ils se disent : « voilà il faut que mon enfant il ait quelque chose de solide, il ait quelque chose de concret, qu'il puisse transporter ailleurs »

E : Oui

O : Donc voilà, ça c'est des grosses questions, c'est normal

E : Oui, du coup dans les, dans les leviers, enfin les facilitants, euh, y'a vraiment aussi une soif, enfin certains perçoivent très clairement l'intérêt euh

O : Oui

E : Voire l'urgence à se saisir durant le temps de l'IME des outils

O : Oui, oui oui

E : Voir l'avenir

O : Complètement

E : D'accord… c'est super. Il y a un investissement parce qu'ils en perçoivent vraiment…

O : Oui, à partir du moment où c'est clair pour eux. Parfois ça ne marche pas ! Parfois les familles ne s'impliquent pas.

E : Oui

O : Mais clairement, quand pour eux il y a un intérêt quotidien et d'autonomie et de qualité de vie pour leur enfant et pour eux dans un second temps, parce que souvent c'est quand même eux dans un second temps plutôt qu'en premier

E : Mmmh

O : Oui oui, l'investissement il est là

E : Mmmh

O : Et tout parent a envie de voir son enfant évoluer le plus loin possible, c'est, c'est inscrit comme ça, les parents ils ont envie de voir leur enfant progresser, donc forcément ils sont preneurs de beaucoup de choses.

E : Et vous jouez sur euh, justement sur ce terrain-là, justement, pour mobiliser les familles un peu moins investies ?

O : On joue sur tout (rires) on tente tout

E : Oui (rires)

O : Oui, oui ! D'essayer de comprendre déjà ce qui bloque : est-ce que c'est parce qu'on n'a pas bien expliqué ? Est-ce que c'est parce qu'il y a des difficultés personnelles, familiales, qui font qu'ils ne sont pas disponibles pour ça à ce moment-là ?

E : Mmmh

O : Est-ce qu'ils pensent que c'est… parfois les parents ils se disent « ben non, ben c'est trop dur, il ne peut pas investir ça ! » et puis dans ces cas-là le fait de les inviter, leur dire : « vous ne voulez pas venir passer une demi-journée ? »

E : Mmmh

O : Ou même juste une demi-heure le temps de la séance orthophonie

E : Mmmh

O : « Je vous montre comment on fait »

E : Mmmh

O : Parfois ça peut déclencher des envies, en se disant : « bah ouais, je ne savais pas qu'il savait dire ça… »

E : Mmmh

O : Voilà, et mais on joue aussi beaucoup sur euh l'envie de pouvoir partager des moments avec eux en fait.

E : Mmmh

O : Et de se dire « c'est pas grave s'il demande que le gâteau, la télé et puis euh… et pis je sais pas, la même histoire de Tchoupi que vous avez lu 250 fois en trois semaines, voilà »

E : Mmmh

O : Mais euh, il y a ces petites demandes-là, et puis, j'veux dire, bah vous pouvez aller voir sur Internet, sur Youtube « MaKomptine », c'est des comptines en Makaton

E : Mmmh

O : Vous allez pouvoir chanter ça avec votre enfant, ça veut dire peut-être sur un temps de, un temps de route en voiture quand ça devient un petit peu long hop chanter la chanson, et puis si l'un des deux parents peut chanter et signer, c'est sympa, ça lui fait passer le temps

E : Mmmh

O : Voilà, des situations très très concrètes

E : Mmmh

O : Se dire bah voilà dans ces moments-là c'est difficile, vous nous avez dit, le repas voilà c'est difficile d'attendre

E : Mmmh

O : Ou il s'énerve parce qu'il voudrait être resservi mais vous ne comprenez pas forcément quand, se dire « bah voilà, il n'utilise pas tout, mais il utilise ça : il peut vous tendre le picto pour je veux « encore manger ». »

E : Mmmh

O : Et euh, et du coup bah c'est chouette parce que ça, ça va faire un vrai échange où vous n'êtes pas dans la frustration de vous dire « je ne sais pas, je ne suis pas sûr », ou voilà...

E : Mmmh, d'accord. Et donc c'est surtout le dialogue qui prime avec les parents, en terme de moyens, de moyens pour remédier aux difficultés, aux freins ?

O : Oui, oui clairement c'est ça

E : D'accord, et vous proposez des pistes comme les vidéos sur Youtube ?

O : Oui voilà, c'est ça. Et puis comme pour nous en évaluation, c'est-à-dire on dit bien aux parents : « attention, nous on essaye ! »

E : Mmmh

O : « On ne vous promet pas que ça va marcher ! Il y a des choses qui marchent ici, et qui ne marcheront pas chez vous, et inversement ». Parfois les parents nous racontent des choses, on se dit… On n'a jamais... Y'a une maman, sur un PIA, qui nous a dit que sa petite fille qui est au CAP « moi je l'habille debout ». Ici il n'y a pas moyen, il faut forcément qu'elle soit sur un plan douche, qu'elle soit sécurisée ou quoi, jamais elle n'accepterait de rester debout ! On en est tombé de notre chaise d'entendre ça !

E : Mmmh

O : On se dit « c'est fou la différence », et par contre, ici elle mange seule alors qu'à la maison c'est sa maman qui lui donne à la cuillère.

E : Mmmh

O : Voilà, c'est des choses vraiment où le…

E : Ca dépend du contexte.

O : Ces temps d'échanges ils sont vraiment importants. Et on dit bien « voilà, on fait une proposition, on en reparle, si ça marche tant mieux, si ça marche pas bah on cherchera autre chose »

E : Mmmh

O : Et bien maintenir l'idée que ce sont les parents qui sont décisionnaires et qui connaissent le mieux leur enfant, malgré tout… Nous on les voit, on passe quand même beaucoup de temps avec eux parce qu'on les a toute la semaine avec nous mais euh

E : Mmmh

O : Mais les parents ont leur enfant depuis la naissance donc il y a des choses que voilà seuls eux savent nous dire. Et puis c'est tout 'fin, ce sont des experts de leur enfant, quoi.

E : Mmmh

O : Il faut garder ça et bien leur dire, toujours les positionner comme… ben voilà, on ne vient pas remplir nous, parce qu'on a fait des études et qu'on est capable, voilà.

E : Mmmh

O : Il y a des choses où on est nul, 'fin on est nul peut-être pas quand même mais on sait pas faire, on leur dit « bah voilà c'est comme ça, c'est super ça fonctionne ! »

E : Vous avez à cœur de les replacer dans leur rôle, et 'fin de leur re-signifier que vous avez bien conscience…

O : C'est ça !

E : Qu'ils restent…

O : Que ce sont de vrais partenaires dans le suivi, dans le soin de leur enfant

E : Mmmh

O : Parce que c'est hyper important un parent dans l'histoire d'un enfant

E : Mmmh

O : Ça faut pas le perdre de vue, c'est vrai que moi je trouve que ça doit être difficile pour les parents, avec des enfants qui sont très très médicalisés

E : Oui

O : Beaucoup suivi depuis tout petit

E : Oui

O : Se dire « bon bah, elle est où ma place là dedans ? », ça ne doit pas être simple.

E : C'est sûr… et euh, côté professionnels, euh, par rapport aux difficultés de temps que vous évoquiez… éventuellement un poste supplémentaire d'orthophoniste, il doit y avoir aussi d'autres pistes pour atténuer

O : Trouver du temps ?

E : Atténuer les difficultés, trouver du temps (rires)

O : Je suis preneuse ! (rires) euh, je ne sais pas, j'aimerais bien que ma collègue soit là pour ça ! (rires) euh, honnêtement on cherche beaucoup.

E : Oui

O : Alors, avant les vacances de la Toussaint, on a demandé aux équipes éducatives de… d'accepter de… 'fin, d'accepter en gros que toutes les séances individuelles soient suspendues pour trois semaines.

E : D'accord

O : Donc on gardait tous les temps de groupes, les temps de groupes, les classes, les accompagnements repas, mais les séances individuelles étaient suspendues.

E : Mmmh

O : Afin de pouvoir réaliser des bilans, justement, parce que, parce qu'on court après le temps pour les bilans, bilan communication notamment.

E : Donc les temps privilégiés avec les éducs, c'est ça ? Les séances individuelles ?

O : Non non, les séances individuelles des enfants.

E : Oui

O : C'est-à-dire que les enfants sont suivis, généralement moi j'ai des séances de majoritairement 30 minutes

E : Oui

O : Quelques séances à 45 minutes, en individuel avec un enfant

E : Mmmh

O : Pendant trois semaines, ces séances-là, on les a pas faites

E : D'accord

O : Parce que c'était des temps où on prenait d'autres enfants ou alors…

E : D'accord, oui

O : Pour faire les bilans de communication qu'on arrivait pas à faire.

E : Donc à ce moment-là, les enfants qui avaient ce créneau-là étaient dans leur groupe

O : Oui voilà c'est ça

E : Donc les éducs les accueillaient

O : C’est ça, parce que les éducateurs ont eux aussi leur propre planning d'activités, donc on leur demandait aussi de faire un effort là-dessus.

E : Mmmh

O : Eux aussi de bouleverser leurs habitudes

E : Oui, d’accord, très bien

O : Donc on a essayé ça, on a beaucoup beaucoup travaillé durant ces trois semaines (rires) parce que on avait beaucoup de choses à faire !

E : Oui

O : C’est un établissement qui accueille… je ne sais plus exactement…80-85 enfants

E : D’accord

O : En première liste de bilans, on en avait déjà 20, et il y en a d’autres qui se sont rajoutés derrière : on s’est dit « bah oui il faut penser à tel enfant, tel enfant, tel enfant »

E : Mmmh

O : Donc euh, donc ça ça… c’est allé très vite. On a pas réussi à voir tout le monde, clairement.

E : Mmmh

O : On prend les temps de vacances aussi pour essayer de… comme il y a certains enfants qui ne viennent pas, d’avoir un petit peu plus de temps pour travailler, mais bon les vacances c’est toutes les 6-7 semaines

E : Mmmh

O : Donc c’est pas assez fréquent pour ça

E : Mmmh

O : Et on a aussi toutes les préparations, en amont, des groupes qui redémarrent après les vacances

E : Mmmh

O : Donc tout le matériel à préparer pour euh, bah pour euh, pour les différents ateliers, donc c’est aussi ça prend beaucoup de temps.

E : Mmmh

O : Euh… donc là franchement à part ça, je… pour l’instant je n’ai pas de piste vraiment pour remédier à ce manque de temps.

E : Oui

O : On est aussi sur des enfants avec des problématiques très précises donc euh… notamment par exemple au CAP, des difficultés au niveau des déglutitions qui

E : Mmmh

O : Qui questionnent sur l’alimentation, sur le risque de fausses-routes silencieuses parfois…

E : Mmmh

O : Donc voilà, avec des pronostics vitaux qui peuvent être engagés par moment

E : Mmmh

O : Donc on peut pas forcément se dire « bon bah voilà cet enfant, j’arrête de le prendre en charge parce que j’ai plus le temps » donc euh, voilà… C’est pour ça que je pense que à part rajouter une personne supplémentaire avec des compétences d’ortho

E : Mmmh, oui

O : Aujourd’hui je ne vois pas comment on arrivera à avoir plus de temps

E : Oui, parce que vous hiérarchisez déjà, en fait… tous les enfants ne bénéficient pas de prises en soin ortho ?

O : C'est ça, alors euh… ce qui prévaut, pour l'instant, euh, c'est… bon par exemple les jeunes qui ont bénéficié d'orthophonie pendant un certain nombre d'années et qui sont sur les groupes de plus grands, donc qui sont plutôt dans une dynamique de réorientation

E : Mmmh

O : Seront peut-être un peu moins prioritaires par rapport aux plus petits qui arrivent et qui ont tout en chantier.

E : Oui, oui

O : Euh, donc c'est vrai que… et puis il y a aussi un plafond parfois qui est atteint

E : Mmmh

O : Des enfants qui ne dépassent pas un certain stade au niveau cognitif

E : Mmmh

O : Donc bah nous on… nos compétences s'arrêtent là, on ne peut plus, ou alors on est vraiment dans une redite de semaine en semaine

E : Mmmh

O : Et bah quand on a des urgences, forcément on se dit « bon bah là, voilà ». Et puis du côté… du côté du CAP ça va être… bah les enfants qui sont entrés… en fait ça dépend (rires)

E : Mmmh

O : Bon, il n'y a pas trop de… parce que j'ai des enfants qui sont vraiment dans un niveau extrêmement sensoriel

E : Mmmh

O : Qui ne sont pas dans un échange, mais pour qui on va travailler justement les prérequis pour arriver à des échanges

E : Mmmh

O : Euh, j'ai des tout petits qui sont sur un tout tout début d'échange, et avec qui on essaye de dresser des capacités de communication

E : Mmmh

O : Et d'autres qui sont déjà dans un échange installé, avec qui on travaille justement le pointage sur des pictos, sur des images, voilà, sur tout ça.

E : Mmmh

O : Et souvent, au CAP, il y a le travail de l'oralité, l'alimentation, tout ça, qui est conjoint à la communication.

E : Mmmh. D'accord, et quand vous travaillez, par exemple le pointage, tout ça, est-ce que vous modélisez ? et, 'fin est-ce que c'est un concept que, qui vous est familier ? et qu'est-ce que ça signifie pour... ?

O : La modélisation ?

E : Oui

O : Alors, ce serait… je ne suis pas certaine, mais ce serait du coup d'avoir une sorte de trame en gros qui… une sorte de fil rouge, pour travailler le pointage, et que l'on pourrait transmettre aussi aux éducateurs et aux autres partenaires en gros c'est un peu ça ?

E : Oui

O : Bah oui, l'idée c'est ça, c'est de nous travailler des pistes en séance, échanger à la fin de séance avec les éducateurs en disant « bah voilà j'ai essayé ça, ça a plutôt bien fonctionné »

E : Mmmh

O : « Comment vous faites dans le groupe ? » si eux n'ont pas de technique particulière dire « bah essayez, voir si ça fonctionne avec vous aussi » et d'être toujours un peu dans ces retours-là de… de dire… ou « j'y arrive pas, est-ce que vous avez déjà essayé vous, en temps éducatif ? est-ce que vous avez déjà vu des moments où ça fonctionnait ? », voilà.

E : Mmmh oui

O : Mais c'est plus des échanges informels en fin de séance, quand on ramène l'enfant dans le groupe.

E : Oui d'accord

O : Mais ça apporte beaucoup d'infos souvent.

E : Et comment est-ce que vous pourriez-vous accentuer, justement, le travail de modélisation ? euh, là plus précisément autour des supports de communication.

O : Alors, je pense qu'il faudrait des, il faudrait un temps de réunion, de supervision, clairement, sur ce genre de… avec les équipes, c'est-à-dire pouvoir avoir, je sais pas moi, une semaine dans un groupe, une réunion d'1h-1h30

E : Mmmh

O : où on pourrait aborder, soit des questions très très précises sur un outil de communication, pour un enfant qui pose problème ou qui aurait besoin d'être un peu adapté ou augmenté ou voilà, soit de faire un point en gros sur chaque enfant en disant « bon bah voilà, on n'en est où ? Qu'est-ce qu'on lance comme projet ? qu'est-ce qu'on maintient ? qu'est-ce qu'on abandonne ? »

E : Mmmh

O : des, oui, des supervisions, enfin… des réunions, et peut-être, mais ça c'est un peu utopique, une espèce de, de, ce que nous ici on appelle une « commission communication »

E : D'accord

O : c'est-à-dire un grand plan, euh… comment dire, un état des lieux de ce qui se fait

E : Mmmh

O : de ce qui reste à améliorer, comment on peut faire, et d'avoir vraiment une photographie à un instant précis de comment ça fonctionne dans l'établissement, et vers quoi on peut tendre

E : Oui

O : Et ensuite, et ensuite, adapter quoi. Proposer des solutions pour les différents services… pour les deux services, parce que c'est pas pareil

E : Mmmh

O : Et ensuite adapter au cas par cas

E : Mmmh

O : Mais ça c'est utopique. On en parle hein, on se dit « ce serait vraiment bien que l'on puisse faire ça ! »

E : Mmmh

O : Mais on sait que ce ne sera jamais fait, parce qu'on a pas les moyens pour ça.

E : Oui… les moyens ? financiers ?

O : De temps, et oui financiers, c'est ça, c'est à dire que pour avoir le temps il faudrait que quelqu'un

E : S'y consacre ?

O : Remplace l'une, l'un de nos postes

E : Oui

O : Ou une moitié de poste ‘fin pour chacune

E : Oui

O : Et que l’on ait le temps de pouvoir, euh, évaluer tout ça, donc financièrement ça veut dire ouvrir un poste, trouver quelqu’un, donc ça ça a un coût.

E : Mmmh

O : Puis, forcément si on a ça, on a plus de temps, mais tant qu’on ne l’a pas… on a nos emplois du temps très très chargés

E : Mmmh

O : Et toutes ces choses qu’on doit faire à côté

E : Mmmh

O : Et voilà.

E : Et pour terminer avec une question, euh, selon vous, que suis signifie la notion de handicap complexe ? Différente du terme polyhandicap.

O : Alors, euh, pour moi le handicap complexe c’est euh, le, le, ah c’est, j’ai une idée, mais que je n’ai jamais formulée à voix haute, donc du coup ‘faut que je cherche mes mots

E : Pas de soucis

O : Euh, c’est-à-dire qu’on est dans, dans un plurihandicap

E : Mmmh

O : Euh, et euh, avec des, avec des, des données, des choses médicales qui sont, qui amènent un peu une urgence systématique dans ce qu’on propose, voilà, le handicap complexe c’est le fait de se dire, il y a une atteinte sensorielle assez importante

E : Mmmh

O : Euh, on… on doit aussi faire très attention parce que c’est un jeune qui, enfin un jeune ou un adulte qui est très très médicalisé, donc c’est à ne pas perdre de vue, enfin c’est à prendre en compte dans ce qu’on propose, et euh… et on a du mal finalement à, à situer les potentialités de

E : Oui

O : de la personne, parce que euh, par ce qu’on est pris par tout l’aspect médical

E : Mmmh

O : Qui peut causer beaucoup de fatigue, voilà, pour moi ce serait un petit peu ça

E : D’accord

O : Voilà. Je ne suis pas sûre que ce soit la définition (rires) attendue

E : Mais si (rires) bah, ‘fin, ce que j’attends c’est une réponse (rires), donc j’ai une réponse, c’est bien ça.

O : (rires)

E : Et vous aviez déjà entendu ou lu ce terme ?

O : Euh oui, je, j’ai, j’ai déjà, ‘fin j’en ai déjà entendu parler

E : Oui

O : dans des congrès, et puis dans certaines lectures… de

E : Ah oui ? très bien !

O : Y’avait… Ben justement, je me demande si dans le livre de Dominique Crunelle sur le CHESSEP, elle n’en parle pas ?

E : Mmmh

O : Et euh, je n’arrive pas à retrouver son nom… oh, zut ! euh, euh, Agnès Nègre, euh

E : Ah oui ! Cataix-Nègre.

O : C'est ça ! (rires)

E : Je ne sais pas son prénom, mais…

O : Je crois que c'est Agnès

E : Qui est ergothérapeute

O : Oui, c'est ça, je pense qu'elle l'aborde aussi dans un des livres que j'avais lu…. Euh…d'elle

E : Oui, d'accord

O : Mais c'est, 'fin c'est, voilà, c'est un terme qui ne m'est pas inconnu

E : D'accord, très bien

O : Mais j'ai pas forcément une définition

E : Non mais déjà vous le connaissez, et… 'fin… peu de personnes pour l'instant ont notion

O : Ah !

E : ouais, de ce, 'fin, cette étiquette différente du polyhandicap.

O : Ah

E : Très bien.

E : Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

O : Euh…

E : revenir sur… un thème ou…?

O : Euh… Non là comme ça je pense que (rires) je suis très bavarde donc j'ai dit plein de trucs (rires)

E : Oui, c'était très riche en tous cas. Est-ce que je peux vous poser des questions plus sur vous et votre profession ?

O : Oui

E : Voilà, très bien. Alors, depuis combien de temps êtes-vous diplômée ?

O : 2011, donc 8 ans

E : Et donc ça fait 8 ans que vous exercez ? Vous avez…

O : Oui. Enfin, ici ?

E : Euh non, de manière générale ? et ensuite ici ?

O : Ici depuis 2017.

E : Et vous aviez été dans d'autres IME avant ?

O : J'ai travaillé à l'IME de xxx, mais c'était un tout petit temps : un 20%

E : D'accord

O : Oui enfin un peu plus que 20% mais euh… euh… et après j'ai travaillé un tout petit peu à l'ITEP de xxx.

E : D'accord

O : Et sinon j'étais en libéral pendant plusieurs années.

E : D'accord. Donc ici depuis 2017, d'accord. Et donc là vous êtes à temps complet ?

O : Oui

E : Donc c'est votre exercice… Très bien, donc cela fait 2 ans que vous exercez ici, à temps plein, euh… donc vous aviez déjà travaillé auprès d'enfants, présentant une absence de langage, utilisant des moyens de communication alternatif ou augmenté.. ? A xxx c'était le cas ? et à l'ITEP aussi ?

O : A l'ITEP euh… à l'ITEP des enfants sans langage un petit peu… les outils n'étaient pas forcément encore mis en place

E : D'accord

O : Parce que c'était des enfants qui venaient d'arriver

E : D'accord

O : Mais c'est pas beaucoup beaucoup sur l'ITEP parce que c'est quand même des enfants plus verbaux qu'ici

E : D'accord

O : Euh, après sur xxx la déficience était plus légère donc euh… c'était c'était, des enfants avec un langage oral mais qui utilisaient euh des pictos pour soutenir la

E : Mmmh

O : Compréhension et puis euh, et puis quand les constructions de phrases étaient un peu difficile, de préciser finalement leur parole

E : Mmmh

O : Plus que de pallier

E : Oui, on était plus au niveau de la syntaxe peut-être ?

O : Oui c'est ça, et puis d'être plus informatif dans le discours

E : D'accord, très bien. Est-ce que vous avez déjà travaillé auprès d'adultes utilisant des moyens de communication alternatifs ou augmentés ?

O : Euh, non, non je n'ai pas travaillé…

E : D'accord et donc vous êtes formée Makaton ?

O : Oui

E : Et est-ce que vous êtes formée à d'autres outils de communication ?

O : Alors, euh, je suis formée à l'utilisation du logiciel Piccolo. Euh, après euh, non c'est les initiations qu'on a pu avoir en formation initiale, au PECS, voilà

E : Oui

O : Mais euh, je n'ai pas une formation certifiée PECS, voilà

E : D'accord, oui, là ma question portait sur la formation continue

O : Oui

E : Donc je vais noter Makaton et Piccolo. Et oui, vous connaissiez la notion de handicap complexe. Très bien. Et bien je pense que c'est tout bon pour moi. Si vous avez des questions à me poser en retour sur ma thématique, sur euh…

O : Ben non, par contre je serai curieuse de pouvoir lire le mémoire

E : Oui, d'accord

O : Parce que c'est vrai que c'est intéressant

E : Oui, bien sûr. Je le transmettrai à toute personne intéressée.

O : (rires) C'est gentil. Parce que c'est vrai que c'est central pour euh, pour nous donc euh, bah c'est vrai que c'est bien de pouvoir lever la tête et voir comment ça se passe un petit peu aussi ailleurs.

E : Oui. Donc oui c'est ça, en fait, moi je vais chercher à faire un état des lieux

O : Oui

E : Un peu comme vous l'avez évoqué, je me suis demandé à quelle échelle vous vous placiez

O : Oui

E : Après vous avez précisé que c'était au niveau de l'établissement

O : Oui

E : Nous ce serait plutôt… d'avoir une ébauche d'état des lieux au niveau de plusieurs structures

O : Oui

E : IEM et IME, euh voilà… dans le Nord et le Pas-de-Calais.

O : Oui, bah c'est vrai que c'est hyper intéressant aussi de pouvoir voir comment ça se passe à plus grande échelle. Mais c'est vrai que nous, pour faciliter ici, je pense qu'il faudrait qu'on se concentre sur comment on fait ici

E : Mmmh

O : Mais c'est vrai que d'avoir les retours d'autres établissements c'est hyper intéressant, justement ça permet d'adapter aussi, d'avoir des solutions sur ce qu'on voit qui ne fonctionne pas, et on sais pas comment faire

E : Peut-être que… 'fin je vous dis ça mais du coup je répond moi-même à ma question (rires) peut-être que une des pistes, justement pour cette « commission communication »

O : Oui

E : Éventuellement, vous pourriez faire une suggestion de thématique de mémoire

O : Oui

E : Au centre de formation de Lille

O : Oui, pourquoi pas

E : Pour qu'il y ait un ou plusieurs étudiants qui puissent venir bah à la fois en stage

O : Oui oui

E : Pour être en immersion, en observation, et puis que ça fasse l'objet de leur travail de mémoire

O : Oui c'est vrai que c'est une bonne idée oui

E : (rires) Comme on a du temps et qu'on est pas trop coûteux (rires) en accueil si !

O : (rires) Oui ben après c'est chouette, pour échanger

E : Le recrutement peut être assez aisé (rires), j'espère ! (rires) en tout cas moi ça m'aurait beaucoup plu !

O : Nan c'est vrai

E : D'inscrire mon mémoire dans un établissement

O : Je n'avais jamais pensé à ça mais c'est une très bonne idée, ouais… ouais ouais !

E : Bon après avec toutes les limites que ça a, parce qu'on est encore étudiants

O : Non non mais c'est super

E : J'me dis que

O : Non mais je vais en parler !

E : Après il y a tout l'encadrement, la supervision et tout, 'fin le fait d'être directeur de mémoire ce n'est pas anodin mais ça pourrait être une piste

O : Mais ça pourrait être hyper intéressant !

E : Mmmh

O : Merci !

E : Je prêche pour ma paroisse ! (rires)

O : Vous avez bien raison ! (rires)

E : Merci beaucoup j'espère qu'on n'a pas été trop… oula si, il est tard !

O : Ah ben je vais partir en groupe !

Annexe 6 : Transcription entretien n°2

E : Voilà. Donc, on se rencontre aujourd'hui dans le cadre de mon mémoire, qui a pour thématique la communication des enfants sans langage oral. Donc, euh, j'ai quelques questions à vous poser, notamment : comment communiquent les enfants sans langage oral que vous connaissez, ici dans cette structure ?

O : Alors ben ici euh… on essaie de mettre en place euh… euh… du signe, du geste

E : Mmmh, Mmmh

O : et là depuis euh… peu, euh, on essaie d'insuffler le courant Makaton

E : D'accord

O : puisque je suis partie, enfin 'fin j'ai fait ma première session de formation Makaton euh mi-octobre

E : D'accord

O : sachant que y'a une deuxième session ici qui arrive en décembre.

E : D'accord

O : Donc au préalable euh… on avait lancé un petit peu du langage des signes, moi y'a quelques temps j'avais essayé d'insuffler aussi le Coghamo, parce que le Coghamo on n'a pas forcément besoin de… de formation.

E : D'accord

O : Donc euh ayant un recueil euh Coghamo euh j'avais essayé d'insuffler auprès de l'équipe euh ce soutien de la communication par euh le... le geste.

E : Mmmh Mmmh

O : Bon c'est quelque chose qui a euh... enfin c'est quand je suis arrivée il y a 10 ans ici, c'est quelque chose que je souhaitais faire. Et puis en fait au niveau de la politique, enfin du regard des… des éducateurs, euh ben c'était un petit peu euh… pas spécialement pris au sérieux.

E : Ah d'accord

O : Donc euh j'avais fait une réunion, mon chef, le chef de service m'avait indiqué une réunion pluri donc, dans laquelle j'avais euh expliqué, euh la… l'intérêt. Donc ça c'était il y a 10 ans, hein

E : Mmmh Mmmh

O : euh mais ça évolue beaucoup en ce moment, mais donc il y a 10 ans, euh… apporter des gestes dans un institut médico-éducatif, bon on avait que quelques enfants sans, sans langage. Mais toutefois même pour euh… aider à la compréhension ça me paraissait important de pouvoir aussi utiliser ce code-là pour les enfants qui avaient du langage mais euh fortement altéré.

E : Mmmh Mmmh

O : Euh… Donc cette équipe-ci particulièrement avait du mal à comprendre l'intérêt.

E : oui

O : Donc l'oralité primait. « Donc oui si on met des gestes, euh la parole euh… n'émergera pas. » Bah non.

E : Oui

O : Donc j'ai fait un gros laïus, sur non, ça ne peut que faire émerger la parole si la parole doit émerger.

E : Mmmh Mmmh

O : Voilà, donc euh je mettais 1 geste par semaine parce que je suis ici qu'à temps partiel, donc dans l'ac, à l'accueil je mettais 1 geste par semaine etc.

E : d'accord

O : Bon, c'était euh… ça a pas pris, quoi… ça n'a pas pris.

E : oui

O : Euh c'était considéré un peu comme euh… gadget. Enfin bon voilà, euh

E : Mmmh

O : oui bon, il y a des gestes sur le panneau d'affichage mais voilà sans plus.

E : Mmmh

O : Donc voilà. Donc maintenant, euh, 10 ans après, euh bon il y a eu du changement de personnel etc, donc les nouveaux personnels, avec le public aussi, qui euh… euh évolue,

E : oui

O : le public que nous accueillons évolue, donc on a beaucoup plus d'enfants euh… démunis au niveau du langage, et voilà. Euh…

E : Mmmh

O : Donc tout ça euh couplé fait que ben les… le.. les éducateurs sont en demande.

E : d'accord

O : Voilà, donc euh… pour les nouveaux, j'ai pu… on a pu mettre en place des gestes au niveau des rituels euh…

E : Mmmh Mmmh

O : au moment de l'accueil par exemple. Bon, le bonjour j'essaie aussi d'apporter une modélisation. Donc ça du coup avec le Makaton j'espère être nourrie et pouvoir guider autrement. Donc au niveau des rituels, pour certains groupes, donc il y a les « bonjour », il y a l'expression des émotions donc via les pictogrammes et euh… les gestes maintenant.

E : Mmmh Mmmh

O : Mais en- entre cette ar- cette arrivée des gestes qui est plus récente, entre temps, puisque mon repère c'est 10 ans on va dire, en milieu de… de période, donc on va dire il y a 5-6 ans de ça, avec l'équipe et euh le psychologue on a pu quand même euh aborder le pictogramme.

E : d'accord

O : Le pictogramme pas forcément celui du Makaton qui, bon parfois restrictif et un peu bar- rébarbatif, on avait… on s'était euh donné comme référence euh… picto 1 picto 2 des éditions 1000 mots.

E : d'accord

O : je ne sais pas si vous connaissez…

E : Non

O : Parce que nous avions aussi des enfants avec troubles du comportement. Euh donc avec *(va chercher l'ouvrage)*

E : d'accord

O : justement la nécessité de structurer les choses, organiser les, voilà, les transitions etc.

E : Mmmh Mmmh

O : Et donc moi pour les enfants du coup sans parole *(donne l'ouvrage)*

E : ah merci

O : voilà donc ça c'est…

E : la couverture me dit quelque chose

O : Voilà donc du coup à partir de là

E : Mmmh

O : donc et cette, euh… ce psychologue-là, on a pu mettre en place avec un petit travail d'équipe, les emplois du temps euh… illustrés par ce support-là.

E : d'accord

O : Voilà

E : très bien

O : Euh, donc les emplois du temps, la trame c'est euh… ben euh

E : Mmmh Mmmh

O : la trame continue des jours, donc chez les petits c'est… ça s'organise en journée

E : Mmmh Mmmh

O : Et chez les plus grands, puisqu'on accueille les petits de 6 on va dire à… 12-13 ans

E : Mmmh Mmmh

O : on va dire chez les petits on va avoir une séquence, 1 jour à la fois

E : oui

O : Et euh les plus grands auront tout leur planning à la semaine, on va dire dans l'évolution euh…

E : oui

O : Bon certains resteront qu'à la journée mais bon… voilà

E : oui

O : Donc c'est parti de ça, donc en période intermédiaire on a eu ça. Cet apport du pictogramme et l'utilisation,

E : Mmmh Mmmh

O : Voilà, l'utilisation du support visuel aussi pour gérer les comportements, euh… les conduites positives, les conduites négatives représentées avec les interdits aussi euh…

E : Mmmh Mmmh

O : Voilà. Donc ça, ça a été aussi un médiateur aussi pour moi euh… euh amener du support autre que le langage.

E : Mmmh Mmmh

O : Donc c'est une évolution parallèle mais… bon, je… du coup ça me vient à l'esprit, donc euh… peut-être, du coup…

E : pas de souci

O : perturber le…

E : non non, non je…

O : le sujet, l'historique de l'évolution d'ici…

E : Mmmh, d'accord, très bien

O : Mais, enfin, de toute façon par ailleurs, ce que je c.. ce que j'ai constaté, et ce qui m'a demandé beaucoup d'énergie, et moi je me suis un petit peu… j'ai baissé les bras, je reconnais, parce que ça demande énormément d'énergie,

E : oui

O : d'apporter des supports de communication alternatifs

E : Mmmh

O : c'est… c'est pas simple.

E : oui

O : c'est pas simple parce que, euh… Voilà cette époque-là de.. d'éducateurs, c'est l'oralisation, l'oralité à tout prix.

E : Mmmh

O : Voilà, bon mais maintenant on est obligés de faire autrement puisque le public évoluant

E : Mmmh

O : massivement, voilà on a de plus en plus d'enfants sans parole ou des avec des troubles de l'oralité au niveau du repas, ça c'est encore, c'est…

E : oui,

O : c'est encore plus récent mais on y est,

E : oui

O : hein, voilà,

E : oui

O : Donc de ce fait on est un peu plus écoutés. Parce que, moi, avec mon bâton de pèlerin, euh… me battre pour… euh...Voilà c'- ah, au bout d'un moment, c', voilà c'est… c'est usant. C'est… Voilà. Bon, alors après, ce qui a été aussi intéressant, c'est, en 2012. Donc en 2012, c'est euh… C'est quand en 2012 ? Par là, Voilà : en 2012, donc j'ai eu une formation PECS.

E : d'accord

O : Voilà. Et euh, la plupart des éducateurs aussi euh ont… ensuite sont partis. Euh… mais ce que je peux constater c'est que peu (se) l'ont approprié par ce que… du coup je pense qu'ils… ils sont restés sur l'idée que c'est l'orthophoniste qui doit construire. Donc ça me prend

E : d'accord

O : beaucoup de temps. Donc là, au jour d'aujourd'hui j'ai qu'un classeur. Et je suis ici qu'à mi-temps, hein. Donc j'ai qu'un classeur PECS, euh…. Voilà donc euh… Et maintenant avec cette approche Makaton bon je vais voir comment je vais pouvoir insuffler d'autres supports de communication

E : oui

O : alternative.

E : Vous, vous avez le classeur dans votre bureau,

O : non non, là c'est parce que…

E : et les enfants…

O : il est là, il est là parce qu'en fait je…

E : il y a 1 enfant

O : je l'ai pris

E : qui…

O : parce que je dois ajouter des images

E : d'accord

O : donc euh, voilà, normalement il est dans son groupe

E : oui. Il y a 1 enfant qui dispose d'un classeur

O : oui

E : PECS

O : Voilà,

E : sur la structure ?

O : Mmmh

E : d'accord

O : Il y en a eu d'autres,

E : très bien

O : mais qui sont partis sur le pôle ados

E : Oui

O : Euh, avec aussi, euh une init, y en a eu 2 même, une initiative de … euh de passage euh du PECS sur une tablette

E : d'accord

O : donc à la demande de la famille,

E : Mmmh Mmmh

O : euh donc euh via le logiciel Niki Talk.

E : d'accord

O : Qui reprenait, bon c'est un papa qui a créé ce logiciel-là… euh pour un enfant porteur d'autisme à la base je pense, euh

E : Mmmh Mmmh

O : et donc du coup c'était… bon un essai puisque c'était quelque chose qui était pas très très cher et assez simple d'utilisation

E : Mmmh Mmmh

O : donc du coup on avait monté ça pour euh… XXX qui est ensuite partie à l'IMpro

E : d'accord

O : euh… mais aussi la difficulté c'est de… bon les premiers temps c'était, c'était magique, euh, la tablette était… voilà dé, déjà elle aussi était… avec une synthèse vocale, donc elle était… elle était contente parce qu'elle pouvait interagir, et

E : oui

O : elle avait un bon retour et ça s'est vite estompé. Donc elle all, au

E : Mmmh

O : début elle allait beaucoup vers les autres, et après bon la tablette restait euh… dans le sac. Bon Voilà, ben… donc euh… mais ça devait être reconduit, ré, restimulé,

E : Mmmh

O : réveillé par d'autres apports, on faisait d'autres arborescences au niveau du logiciel sans doute pour aussi, euh… euh alimenter et donc mieux… mieux communiquer.

E : oui

O : aussi

E : Vous pensez qu'il y a eu un désintérêt parce que… elle avait fait le tour de la banque de…

O : euh…

E : de phrases ?

O : Oui, ou alors après

E : de vocabulaire ? ou … ?

O : oui c'était peut-être pas assez alimenté aussi en termes de… de vocabulaire et

E : oui,

O : donc de, de possibilités d'interagir, ou euh, après aussi euh… euh forcément c'est, c'est pas la parole, il y a forcément des démarches qu'il fallait à chaque fois rechercher

E : oui

O : dans l'arborescence, euh, Voilà si

E : Mmmh Mmmh

O : elle voulait tel vêtement, je veux, euh oui je veux le vêtement, mais euh tel type de vêtement, donc il fallait rechercher la catégorie, quelle couleur, voilà, c'est… Donc c'était… c'est long,

E : oui

O : c'est sûr que ça demande du temps. Donc peut-être que… Et ensuite l'interlocuteur n'allait pas euh… dans le questionnement, n'approfondissait pas forcément dans le questionnement, parce que y a aussi des groupes. Et les groupes euh, qui dit groupe dit euh, ben y'a pas qu'un enfant

E : Mmmh Mmmh, Mmmh

O : Voilà, hein, donc euh… y'en a d'autres qui sont… Voilà, qui demandent d'autres…

E : oui

O : un autre regard, une autre prise en charge, donc se poser pour prendre le temps d'échanger, parce que ça prend plus de temps

E : oui

O : ça prend plus de temps que la parole euh

E : Mmmh Mmmh

O : naturelle, quoi, donc euh

E : c'est moins spontané,

O : Voilà

E : et puis oui coûteux euh… au niveau du… du chemin euh…

O : Voilà, c'est…

E : à suivre

O : Oui, ça l'était bon après c'était parce que c'était un début, euh, et que bon le fait de trouver peut-être un autre logiciel, là la collègue qui est sur l'IM pro allait euh peut-être lui installer sur un téléphone

E : Mmmh Mmmh

O : Euh voire autre… sur un autre… Parce que des logiciels en fait, il y en a…

E : oui

O : toute une flopée, donc faut aussi…

E : oui oui

O : et puis c'est vrai que… Il fut un temps j'avais des démarcheurs toutes les semaines. Bon là pour l'instant on n'est pas encore bien équipé en… wifi, tout ça, moi j'ai pas d'ordi non plus, donc c'est vrai que ça me prenait beaucoup de temps aussi d'aller mettre sur la tablette euh…

E : Mmmh

O : il fallait un… du wifi, enfin bon

E : Mmmh

O : au niveau pratico-pratique,

E : oui

O : aussi il faut que les établissements suivent aussi au niveau technologie.

E : bien sûr… oui, oui… oui

O : hein,

E : c'est très important

O : on n'est pas dans un IEM type euh… voilà avec… Voilà donc ça avance, ça bon… mais il faut… Tout… tout suit, euh… et…

E : Mmmh

O : lentement aussi… mais bon… voilà

E : Et vous disiez que le public a… évolué ?

O : oh oui !

E : le public accueilli ici ?

O : oh oui oui oui oui oui oui oui

E : Et à présent, le… la part de… d'enfants sans langage oral ? C'est…

O : Alors justement,

E : elle est assez importante ?

O : j'ai fait… Sans langage… parce que j'ai eu des étudiantes qui sont venues l'année dernière, donc elles devaient justement tester un logiciel…

E : Mmmh Mmmh

O : et euh le protocole exigeait qu'il euh… des enfants sans langage, sans langage, sans langage. Donc à partir du moment où il y avait quelques mots euh… ils rentraient pas dans le langage,

E : ah oui, oui oui

O : donc euh voilà… Euh… Donc effectivement… donc j'ai un… par exemple ici j'ai XXX. XXX c'est un petit garçon qui va dire des mots mais qui n'ont pas valeur d'échange.

E : d'accord

O : euh voilà y'a des gros troubles de l'attention

E : il n'y a pas de visée communicative

O : c'est une déficience quand même… bon alors voilà euh… sur des choses euh fondamentales, au niveau du repas, bon il va… il va montrer le pain

E : oui

O : ou il va faire des gestes v… orientés vers, donc on

E : Mmmh Mmmh

O : va comprendre, c'est pas forcément un pointage bien net, après on va avoir des répétitions de production de l'adulte mais…

E : Mmmh Mmmh

O : un peu en écholalies.

E : oui

O : En fin d'année on a pu repérer qu'il avait nommé son éducatrice

E : Mmmh Mmmh

O : mais… c'était pas spécialement pour l'appeler. Mais il avait… bon il avait, il… au niveau articulatoire il y a aucun souci

E : Mmmh

O : donc, Voilà. Donc là euh… j'ai du mal à me situer dans le sens où euh… c'est un enfant qui c… pour moi communique pas, enfin a minima, quoi

E : ah oui oui

O : donc euh…

E : oui

O : alors qu'on a du langage.

E : Mmmh

O : Donc là la visée, c'est travailler plus les prérequis à la communication,

E : Mmmh

O : le pointage,

E : Mmmh Mmmh

O : l'imitation,

E : bien sûr

O : le regard, le tour de rôle, voilà. Mais, mais sans langage… bon XXX, j'ai XXX, c'est c'est, bon… mais c'est une petite fille qui parfois euh peut… peut émettre des sons. Elle peut… elle peut appeler sa sœur jumelle, euh…

E : Mmmh Mmmh

O : euh ici quand je l'avais eue en séance individuelle on avait pu… faire des ébauches dans le micro. Mais il y a eu des phases,

E : Mmmh Mmmh

O : il y a eu d'autres moments où elle était complètement renfermée, donc du coup le choix ça a été ça,

E : d'accord

O : pour faire des demandes, et puis aussi pour mettre en évidence, la je c'est justement ce que j'essayais de faire, mettre une planche pour les pour l'enseignante, pour lui révéler son potentiel, comme

E : Mmmh Mmmh

O : elle ne n'é, ne s'exprime pas, je pense que l'enseignante a une né, un une image tronquée de son potentiel

E : d'accord

O : mais elle peut aller plus loin

E : Mmmh

O : donc je veux insister là-dessus. Donc v… donc vous voulez le nombre de, d'enfants sans…

E : oui, environ

O : donc j'ai… euh donc

E : pour voir

O : XXX : sans.

E : ce que ça représente

O : Euh… XXX, petite trisomique, euh… elle vient d'arriver, euh… ffff… je pense que je vais devoir… m'oui, 2 … euh… XXX, elle… elle était rentrée dans le protocole des étudiantes. Y'a eu de l'émergence maintenant du langage mais elle était dans sa bulle aussi… Y'a y'a aussi association de troubles du comportement

E : Mmmh

O : donc je vais mettre 3, … euh… fffff… Bah XXX, c'est une euh… Mmmh des crises d'épilepsie, résistante aux traitements,

E : Mmmh Mmmh

O : donc c'est une enfant qui parlait et qui marchait mais il… il y a eu

E : OK

O : une dégradation

E : Mmmh

O : donc euh je… je peux pas la mettre dedans, je vais pas la mettre dedans, parce qu'il n'y a pas de communication alternative, et elle peut encore faire ses demandes quand elle est hors crise euh…

E : d'accord, oui

O : …XXX… XXX elle a du langage mais bon, un déficit de la compréhension… euh… … Bon là ça va… … ss ss ss … non … alors ici j'ai XXX, petite trisomique, donc elle juste les gestes euh… euh… depuis son arrivée… donc bon j'ai pas pu la prendre en individuel, parce qu'il y avait beaucoup trop d'instabilité, d'opposition, une opposition massive, donc c'était

E : d'accord

O : au niveau de la prise en charge c'é, voilà c'était pas trop possible donc la première année je l'ai laissée tranquille, ensuite avec l'éducatrice qui a suivi on a essayé de mettre en place les gestes.

E : Mmmh Mmmh

O : donc XXX c'est les gestes. Et là maintenant j'ai repris euh, le travail, euh en individuel parce que je voulais constituer un petit recueil pour euh transférer auprès de la famille

E : Mmmh Mmmh

O : qui était en attente par rapport à ça,

E : Mmmh Mmmh

O : et maintenant j'essaie avec les, la psychomot' dans le cadre d'un groupe, de euh… travailler sur le support des images et l'échange d'images donc euh préparer un PECS

E : oui

O : pour qu'elle porte un intérêt euh… voilà

E : d'accord

O : qu'elle couple sa gestuelle qui est, qui est très vite limitée

E : Mmmh Mmmh

O : il y a beaucoup d'imprécisions, euh voilà

E : oui

O : on… le champ est vite restreint, donc il faut absolument qu'on compense par euh, les images

E : oui, l'échange d'images

O : donc voilà.

E : oui, d'accord

O : Euh… donc euh… et XXX… oh, ah oui ça fait quand même pas mal, hein ?

E : Mmmh

O : euh… huit, je dirais ? je vais refaire mon compte !

E : Mmmh Mmmh !

O : sans… un… deux… trois, quatre… cinq, six… sept… bon sept

E : d'accord.

O : oui, sept.

E : Et en tout ? euh sur euh, l'établissement, vous accueillez combien d'enfants ?

O : Euh, là l'effectif il est euh… alors je vais devoir, il faut que je redemande à la secrétaire,

E : oh bah oui oui

O : je sais jamais, comme on est ss, on oscille, si on est entre 54 et 60

E : d'accord

O : voilà

E : oui

O : mais précisément, c'est, le chiffre précis,

E : oui

O : elles vous le donneront

E : oui c'est…

O : on lui demandera

E : Ça représente euh… un petit peu plus de 10%, quoi, enfin… un équivalent

O : oui, on…

E : de

O : oui

E : 10-15% de…

O : 10% c'est bon.

E : d'accord

O : Après on a des enfants qui ont du langage mais dont la compréhension est très très

E : oui

O : limitée, donc là c'est vrai que le Makaton du coup pourra renforcer, mais bon, euh… je vais procéder par ordre pour monter, pour amener les choses par rapport à tout ça, parce que…

E : Mmmh

O : Bon mais voilà, c'est ça.

E : d'accord

O : Mmmh

E : Et vous parliez de… prise en… charge individuelle, et euh… dans votre emploi du temps euh… ça représente euh quelle part de travail euh… l'accompagnement des enfants sans langage ?

O : Bah pas assez

E : Mmmh (sourire)

O : pas assez… donc je sais pas

E : Mmmh

O : si fais l'unanimité par rapport aux collègues, c'est pour ça c'était un.. ça peut être intéressant aussi le retour que vous allez me faire

E : Mmmh

O : parce que… dans le choix, parce que ayant, étant ici, à temps partiel

E : oui, Mmmh

O : la difficulté c'est de, euh… faire les choix de prise en charge

E : Oui bien sûr. Mmmh

O : Y a des arrêts de prise en charge

E : Mmmh

O : à déterminer. Moi tous les enfants qui arrivent ici ils vont après euh bon des bilans normés bah je vais m'en écarter de plus en plus mais tous les enfants euh forcément euh vont avoir une justification de prise en charge que ce soit au niveau de la compréhension des pré-requis aux apprentissages voilà

E : Mmmh

O : Donc euh… ouais… donc j'ai… c'est vrai que bon on avait mis de côté ben les enfants sans langage, j'ai essayé d'insuffler au niveau des groupes et caetera mais c'était moins, c'était moins prioritaire dans le sens où il fallait aussi des pré-requis parce que souvent y a des problèmes de comportement associés alors un comportement, un trouble du comportement ici ça ça marche pas... donc du coup quand ils sont pas prêts à recevoir ce que je peux apporter en travail sur table ben je les mettais pas

E : Mmmh

O : Dans mes suivis individuels

E : Oui d'accord

O : Donc maintenant on essaie d'ouvrir sur de la prise en charge de groupe. La la collègue qui est venue en renfort l'année dernière, elle avait commencé par un petit groupe de comptines

E : Mmmh

O : des comptines signées par exemple

E : D'accord

O : l'enseignante et l'éducatrice qui encadraient le groupe. Voilà, ça s'est fait un petit peu bêtement et puis en fait ça a bien marché

E : Mmmh

O : Bon après euh bon ça c'est super, mais les gestes après euh … donc je fais une critique hein de de ce qui est fait

E : Mmmh

O : C'est que y'a pas de reprise, c'est fait que, bon les comptines effectivement, bon y a des comptines on peut pas chanter tout le temps, mais dans les comptines y a forcément des gestes qui peuvent être repris dans la vie quotidienne

E : Mmmh

O : Et ça bon, il va falloir que je qu'on mette en place aussi la modélisation de du geste dans le quotidien hors temps euh temps plus particulier que que ceux ci.

E : Mmmh. Et vous parliez des des bilans normés et… euh ici comment est ce que vous faites pour évaluer les compétences de communication justement, les pré-requis, et tout le nécessaire à

O : Alors euh au niveau de bah c'est de l'observation

E : Oui

O : Euh directe hein y a pas voilà donc moi je fais ma petite grille voilà donc je fais l'observation du pointage, les capacités d'imitation, la qualité du regard

E : Mmmh

O : Euh l'attention conjointe euh le respect du tour de rôle euh tout ça bon lors du bilan de pré-admission parce que les enfants qui nous arrivent en septembre

E : Mmmh

O : Parfois même en cours d'année hein les enfants qui arrivent ici on doit les voir en pré-admission

E : D'accord

O : Donc ils viennent ici trois jours

E : D'accord

O : donc durant ces trois jours tout le monde voit les enfants

E : Mmmh

O : Donc bon ben en général, nous c'est une demi-heure, donc je vois tout de suite si l'enfant il est en capacité de bah de se poser euh voilà donc c'est ma petite grille euh… personnelle

E : D'accord

O : euh

E : vous en profitez autour d'un jeu libre ou de ?

O : Voilà je présente des images

E : Ouais

O : Voir si y a un intérêt porté à l'image euh

E : Mmmh

O : Voilà, et d'autres c'est c'est même pas possible de choisir quoi voilà donc ça va se faire sur le groupe ou autre donc bon

E : Mmmh

O : Déjà d'emblée si l'enfant peut pas me suivre je sais que ça va être compliqué mais que ça se jouera par ailleurs au niveau de la psychomotricité aussi

E : Mmmh

O : parce que justement comme on est là toutes les deux à mi-temps, on essaie aussi d'être cohérents en réunion d'équipe

E : Mmmh

O : Quand on décide qui comment quoi qui on prend, pourquoi on le prend

E : Mmmh

O : Et ce qu'on fait d'abord en priorité

E : Mmmh

O : Parce que mettre de la rééducation à tout prix euh si l'enfant n'est pas prêt euh à se poser ici, j'pense à la petite XXX par exemple la première année toute façon quand elle me voyait ou quand elle voyait n'importe qui, elle tirait la langue elle était dans la provocation et caetera donc un travail en psychomotricité aussi d'abord a été euh intéressant

E : Mmmh

O : Et c'est vrai que peu à peu euh, elle a pu écouter l'autre euh écouter son a, son éducateur et ensuite bah moi j'ai pu entrer dans la partie aussi 'fin voilà

E : Mmmh

O : Ça s'est fait comme ça

E : Oui

O : Mais de but en blanc dire il faudra de l'orthoph n… nan donc on essaie aussi avec les médecins psychiatres, et l'équipe de dire ben voilà on mais en soi j'ai pas spécialement d'outils, de l'autre côté j'avais eu des stagiaires qui m'avaient laissé le document CHESSEP

E : Oui

O : Donc avec l'appui de madame Crunelle

E : Oui

O : Euh donc de toutes façons le principe reste le même il faut les images l'association avec l'image. Je vais être formée au COMVOOR également

E : D'accord

O : Sachant que j'ai l'impression que ça va me parasiter plus qu'autre chose

E : Ah oui ? Vous avez ?

O : Mais bon j'suis contente hein parce que mais

E : Ouais

O : Je pense que je l'utiliserai plus en termes de d'exercice à, au travail de la la présentation image

E : Mmmh

O : Euh parce que beaucoup d'enfants je pense… Mmmh si je mets, si j'avais peut -être eu l'outils avant, bon si y sont négatifs au COMVOOR ben du coup euh on va pas travailler l'image et donc moi j'ai mis quand même en place des images ou des pictos

E : Mmmh

O : Ou des ph… voilà et quand ils sont intéressés ou motivés ben ils vont quand même utiliser le support alors que peut-être au COMVOOR y seraient peut-être pas performants

E : Ouais. Mmmh

O : Bon mais j'attends de voir parce que bon

E : Mmmh

O : Voilà

E : Mmmh

O : Donc euh ça a été beaucoup euh bon par observation directe et sans sans sans tests étalonnés

E : Ouais oui

O : ouais effectivement

E : D'accord. Est ce qu'il y a d'autres professionnels ? Vous me parliez de la psychomotricienne

O : Oui

E : Qui pratiquent euh une évaluation, des compétences de communication ?

O : Non

E : Egalement ?

O : Non

E : Non

O : Après elle elle va en synthèse nous nous précis elle elle peut avoir un regard croisé mais elle a pas de batterie euh pas

E : Ouais

O : à ma connaissance non

E : D'accord

O : Non pas de batterie euh non même pour euh on en discutait là récemment, pour notre public avoir des tests étalonnés euh pfff c'est compliqué parce que euh

E : Oui

O : Pour entrer dedans passer de l'observation avec nos grilles, nos grilles qu'on constitue là on prend des petites choses voilà à droite à gauche.

E : Mmmh, Mmmh. Vous avez une grille maison ? C'est pas quelque chose qui est partagé ? Euh je sais pas si l'établissement dépend d'une association euh

O : C'est l'APEI

E : Ah oui l'APEI

O : On n'a pas un outil encore, mais peut-être qu'on tendra vers, pour avoir une grille commune ne serait-ce qu'au niveau des compétences euh éducatives aussi

E : Mmmh

O : La socialisation l'autonomie, là ça c'est pas encore décid y a eu une ébauche qui a été faite mais on n'a pas la grille euh la commune à toute l'association

E : D'accord

O : Mais euh y a eu un travail qui a été fait à ce sujet

E : D'accord

O : Je sais que si ça ça a été

E : Très bien. Est ce que euh vous avez quand même des temps formels euh d'évaluation, euh je sais pas à, à l'occasion du renouvellement du projet ?

O : Au

E : De l'enfant 'fin ?

O : À la synthèse annuelle

E : Oui

O : On fait un point, on fait un point d'observation

E : D'accord

O : Euh Donc si moi je suis l'enfant euh donc je fais un point d'évolution

E : Mmmh

O : Donc qui est présenté euh à la synthèse

E : D'accord

O : Annuelle.

E : D'accord

O : Et puis en début et en fin d'année on fait le point avec le médecin psychiatre

E : D'accord

O : Mmmh chacun donc euh psychologue euh psychomot euh y a l'assistante sociale l'édu, éducatrice, le chef de service donc euh l'ortho voilà donc on fait le point de de chacun de nos suivis et euh voilà on présente nos projets d'arrêts

E : Mmmh

O : Ou projets de prise en charge et c'est ensemble qu'on décide, 'fin qu'on valide. Voilà parfois ça pose pas de problèmes, on peut arrêter euh là ici par exemple on avait eu un cas en début d'année où, euh pour une enfant pas forcément sans langage hein

E : Mmmh

O : L'enfant en relation duelle c'était très très compliqué, c'était de la provocation sans cesse

E : Mmmh

O : La psychomot avait déjà arrêté l'année d'avant parce que voilà

E : Mmmh

O : Elle avait fait le tour… et au niveau de la psychologue elle voulait aussi arrêter ben parce que c'était vraiment c'était un peu compliqué au niveau de cette relation

E : Ouais

O : Duelle donc euh là c'était "ah hic"

E : Oui

O : euh tout le monde arrête ?

E : Mmmh

O : Attention, bon donc il a fallu trouver un autre chemin pour travailler quand même donc là par exemple l'orthophonie n'est pas arrêtée complètement : je vais travailler au sein du groupe scolaire

E : Mmmh, d'accord

O : Voilà donc euh bon ça c'est en aparté des troubles des enfants sans langage

E : Mmmh

O : Mais par rapport au à la réflexion des prises en charge

E : Mmmh

O : La poursuite ou les arrêts, ça se fait quand même sur différents temps dans l'année

E : Ouais d'accord… Et donc à la synthèse, annuelle, tous les professionnels sont présents ?

O : Que les professionnels qui suivent

E : accompagnent

O : Voilà qui suivent l'enfant

E : D'accord est ce que y a un y a un projet thérapeutique qui qui est euh euh réécrit à ce à cette occasion ou ?

O : Euh le PPI

E : D'accord

O : Le PPI donc euh ça concerne l'ensemble des professionnels donc euh et nous on on vient ré, ré, rajouter nos nos axes de travail

E : d'accord , vous pouvez préciser, c'est le un projet

O : Alors le PPI projet pédagogique individualisé

E : Pédagogique d'accord

O : Mais donc nous on a une petite partie dans dans cet ensemble euh

E : Y a un volet euh communication ou orthophonie ?

O : Non c'est orthophonie

E : Ouais

O : On n'a pas encore un volet communication mais c'est vrai que peut-être que les instances parce que je suppose que si s'il y a des travaux qui sont conduits au niveau des mémoires c'est que peut-être au niveau des instances ARS ou autres y a des demandes

E : Euh en l'occurence moi mon mémoire c'est… ma directrice qui est partie d'un constat clinique euh

O : D'accord

E : Et qui m'a demandé de faire des recherches euh à ce sujet

O : D'accord

E : Mmmh

O : Et donc pour faire remonter auprès de quelle instance ?

E : Euh pour l'instant euh ça restera au niveau de l'institut

O : Oui

E : Euh de formation euh et puis peut-être que des mémoires vont suivre pour approfondir le travail

O : Mmmh

E : Après euh si ça peut servir à faire remonter une problématique euh à l'ARS euh ma foi euh

O : Oui

E : 'fin si c'est utile euh

O : Mmmh … donc elle son constat c'était quoi alors ?

E : Euh

O : Donc c'est madame ?

E : Madame Lesecq-Lambre, Emeline Lesecq-Lambre

O : Donc c'est elle qui monte des classeurs PODD ?

E : Oui, en entre autres oui

O : Et qui est spécialisée en Angleman ?

E : Oui

O : D'accord

E : Oui, oui oui elle a cette casquette

O : Ouais

E : Mmmh

O : Oh ben nous des formations PODD, j'aimerais bien aussi mais bon on peut pas tout avoir

E : Oui

O : Hein en institution on suit le rythme, donc là je suis contente de on voilà hein

E : Oui

O : Makaton là maintenant

E : Mmmh

O : 2012 PECS, 2019 Makaton, entre temps j'ai rien eu hein

E : Oui

O : mais bon voilà je tiens à le préciser aussi hein on est quand même tributaire de

E : Mmmh

O : C'est pas comme en libéral

E : Oui bien sûr

O : En libéral euh on a des formations qui sont tous les ans qui sont pris en charge par les, voilà, ici moi je suis tributaire, on a pas les mêmes budgets, on n'a pas du tout les mêmes budgets

E : Oui oui

O : ça c'est pas négligeable

E : Mmmh

O : C'est pas euh

E : Tout à fait

O : Euh l'absence de volonté du professionnel

E : Oui bien sûr. Mmmh

O : Et je pense que du coup là, au niveau des directions, euh ça bouge parce que justement le public euh accueilli évolue aussi

E : Mmmh

O : Et que je pense qu'au niveau euh du de l'État, du gouvernement et caetera, on demande quand même que l'enfant sans parole soit euh, voilà à la limite ça c'est ma réflexion ça c'est entre nous hein de toute façon c'est c'est c'est

E : C'est entre nous

O : C'est entre nous

E : C'est anonyme

O : C'est anonyme voilà je me dis euh peut-être qu'il va falloir que je change mon fusil d'épaule dans le choix de mes prises en charge. Les enfants qui vont parler à la limite je les prends plus.

E : Mmmh

O : Et je me consacre uniquement aux enfants sans langage

E : Mmmh

O : Parce que un classeur PECS c'est pas rien

E : Mmmh

O : Et ça demande un temps fou

E : Oui oui

O : Un temps fou sachant que moi je suis pas forcément informatisé j'ai bien intranet tout ça mais je peux pas mettre de clé usb voilà

E : Mmmh

O : Donc s euh après quand des images sont perdues, là la petite elle avait plus son classeur chez elle, chez elle, bon milieu carencé et caetera

E : Mmmh

O : Elle est revenue il manquait la moitié des images

E : Mmmh … oui

O : Donc ça euh j'ai pu demander cette cette année une demi-heure pour faire mes classeurs, 'fin mes classeurs ou autres supports pour les uns les autres euh voilà

E : D'accord

O : Euh le mercredi à la quinzaine

E : D'accord

O : Ouais

E : Une demi-heure tous les quinze jours euh

O : Mais le médecin elle avait... assez bien parce qu'elle connaît le principe et que voilà et ça ça demande beaucoup de temps

E : Mmmh

O : Mais là où je travaille par ailleurs euh nan j'dois le faire je sais pas chez moi il faut que je le fasse chez moi

E : Mmmh

O : Mais y a des choses que je fais à la maison mais, voilà

E : Oui oui

O : Alors je sais pas si je suis la seule, si j'suis la première d'un des interviews ou

E : Non non euh j'ai déjà rencontré une ortho une autre orthophoniste la semaine dernière

O : Et

E : Et elle parlait effectivement de ce manque de temps

O : Oui

E : Et de moyens

O : Ou alors c'est moi qui suis mal organisée

E : Je ne pense pas (rires)

O : 'fin ça sera bien à la fin de

E : Bien sûr

O : à la fin d'année euh

E : Vous aurez un retour

O : D'avoir un voilà, ça pourra aussi

E : Oui oui

O : Me rassurer pis moi aussi de savoir ou si je dois me remettre en question

E : Mmmh

O : Dans l'organisation, la gestion

E : Ouais

O : Ou en tout cas ce que je peux imposer peut-être aussi

E : Mmmh

O : Parce que c'est pas facile de se dire ben tiens je prends plus les enfants pis bon après les autres voir si c'est plus en individuel, passer plus du temps sur les groupes

E : Mmmh

O : Et que ce soit aussi considéré comme

E : Ouais… oui

O : Bon après, euh on on m'impose rien en soi mais euh bon c'est vrai que, vieille ortho bon c'est vrai que j'ai j'ai que voilà j'ai mon travail c'est organisé aussi sur les troubles de l'articulation euh les troubles de la compréhension voilà bon

E : Mmmh

O : Et après qui on prend qui on prend pas c'est toujours le dilemme

E : Oui bah le champ est vaste en fait et

O : Mmmh, Mmmh, Mmmh ouais c'est très étendu et

E : Ils auraient ils auraient quasiment tous besoin euh

O : Oui dans des

E : D'accompagnement

O : Dans des items euh nuancés

E : Ouais

O : Mais voilà

E : Mmmh et

O : Et puis après faut entendre aussi les enfants qui en ont marre

E : Oui

O : Bon ça ça c'est bien on sait que bon ils ont plus envie, on peut passer et

E : Oui

O : C'est c'est c'est plus facilement justifié

E : Oui

O : Voilà

E : Et donc vous êtes euh la seule euh orthophoniste en, ici dans cette structure, et en plus vous êtes à temps partiel ?

O : Oui

E : C'est bien ça ?

O : enfin jusqu'à l'année dernière

E : Ah oui vous avez une collègue

O : Alors euh jusqu'à l'année dernière j'étais seule maintenant euh il y a les orthos qui sont euh au pôle ados

E : D'accord

O : Qui sont deux à temps partiel également. Le directeur adjoint leur a demandé euh bah de de d'abandonner cert enfin leur temps de prise en charge, un temps de prise en charge là bas, de réduire en tout cas pour venir ici euh

E : D'accord

O : le lundi ou quand je ne suis pas, donc une vient quelques heures lundi matin et l'autre l'après midi donc j'ai un renfort et ce qui permet bon ben les enfants qui sont admis voilà quand je fais une conclusion de suivi préconisé ben au moins je sais qu'il y a, un voilà, depuis l'année dernière

E : Mmmh

O : Donc ça c'est c'est c'est bien aussi

E : Ça représente un 60% ou quelq ou un petit peu ?

O : Euh

E : Vous même vous êtes à 50%?

O : Moi je suis à 50%

E : Oui

O : donc on va dire plus une journée euh à ¾ temps

E : Ouais

O : À ¾ temps

E : Ouais

O : Après précisément

E : Ouais

O : On va dire ça

E : Pour donner

O : Ouais

E : un ordre d'idée

O : Ouais

E : Ouais d'accord très bien, euh… alors au début de notre conversation vous parliez euh des éducateurs et puis ensuite de la psychomotricienne et aussi un petit peu de la famille et donc euh je voulais savoir au niveau du partenariat autour de, du projet de communication de l'enfant dans les enfants que vous évoquiez

O : Oui

E : Au début euh… quel partenariat existe, vraiment de manière assez large euh ?

O : Euh ben alors euh bon quand les parents sont en demande, quand y a une grosse interrogation, 'fin du moins y a un intérêt pour euh tout ça

E : Mmmh

O : Euh...je euh... je participe au retour euh du PPI c'est à dire que

E : Mmmh

O : Quand on a, euh bon rédigé un premier jet de du projet pour l'enfant

E : Oui

O : Donc après ce cette synthèse-là

E : Mmmh

O : Euh le projet est soumis à la famille donc

E : Oui

O : Les familles sont invitées et euh dans ces cas-là bah je, je suis présente

E : Mmmh

O : Et euh donc j'explique un petit peu mes attentes ou alors quand la famille est en demande bah à ce moment-là la famille prend rendez-vous et puis on se rencontre et et voilà

E : Mmmh, Mmmh d'accord

O : Mais c'est pas, c'est pas la majorité bon c'est à dire que jusqu'alors c'est quand même un public avec euh… des familles quand même carencées socialement

E : Oui d'accord

O : Bon voilà mais euh quand les familles sont partantes, euh euh voilà on se rencontre. Je pense à XXX où l'année dernière euh euh au retour PPI euh voilà je, la maman m'avait dit bah écoutez oui ça m'intéresse de connaître les gestes

E : Mmmh

O : Donc du coup bah voilà j'avais insisté sur la fabrication du classeur où à chaque chaque séance la petite repartait avec son classeur où on avait ajouté le geste « travailler » donc avec les schémas, les photos qui viennent plus facilement, re voilà avec les flèches euh bon les photos de de gestes quand même assez, et la famille avait repris.

E : D'accord

O : Bon après en fin de l'année ça s'est étiolé, mais y a eu une cette demande là donc dans

E : Mmmh

O : Un partenariat donc a pu être possible euh autrement comme les éducs 'fin les éducateurs des petits

E : Mmmh

O : se sensibilisent quand la famille est en demande aussi ben on demande des photocopies et puis on montre les gestes à la famille

E : Mmmh

O : Oui y a pas eu encore un temps bon là on est pas encore assez dans le protocole Makaton euh ou dans cet investissement-là on va dire

E : Oui

O : Pour dire euh on va aussi former les parents

E : D'accord

O : Donc déjà ici c'est de transmettre ça moi je pense que notre mission les orthos là, ça va être de de développer un p'tit peu des euh semer euh ce ce mode-là enfin en tout cas cette formation qu'on a actuellement auprès de de l'équipe

E : Oui

O : déjà déjà

E : Oui, d'accord

E : Est-ce que du coup vous avez des, des temps de, consacrés, avec les collègues ? Pour euh…

O : Bin (soupir), non j'essaye de, non j'ai pas de temps, on a des échanges, c'est des temps informels

E : oui

O : qui ne sont pas forcément arrêtés dans mon planning

E : oui

O : donc j'essaye d'y aller le matin, après le midi bon j'accompagne au repas

E : Mmmh Mmmh

O : donc on a aussi ce temps d'échanges quand c'est possible, et puis euh, autrement je répond à leurs questionnements, ou j'essaye de m'arrêter pour certains, « tiens, j'ai besoin de ci, j'ai besoin de ça », donc je reviens, je vais chercher mes données et je leur transmets comme ça

E : Mmmh Mmmh

O : mais y'a pas une heure où on fait

E : oui

O : Voilà, donc c'est dans les échanges qu'on peut avoir quoi ce temps de synthèse, ou avant, avant la prise en charge des enfants

E : Mmmh Mmmh… Et est-ce que vous avez identifié des professionnels ou un corps de métier qui soient particulièrement partie prenante dans ce partenariat autour de la communication ?

O : Alors (rires), j'ai envie de dire que c'est les nouveaux, les nouveaux personnels qui arrivent

E : D'accord

O : Il faut savoir que les nouveaux personnels qui sont arrivés là ce sont des AES

E : D'accord. AES, c'est Auxiliaire d'Education…Spécialisée ?

O : Alors c'est, ce sont les anciens…AVS

E : oui

O : Maintenant ça porte sur, voilà

E : oui

O : Non c'est les anciens AMP, AMP, donc Aide Médico-Psychologique sont transformées en AES

E : oui, d'accord

O : Alors l'acronyme…

E : Je vais noter pour moi « ex-AMP »

O : Je l'ai su hein, mais voilà voilà

E : oui

O : Donc c'est pas forcément parce qu'on a un niveau d'études que… non c'est par rapport à l'intérêt, à la curiosité, cette envie. Bon et en l'occurrence, il s'avère que les deux, les deux personnes qu'on évoque là au jour d'aujourd'hui, c'est-à-dire XXX et XXX

E : Mmmh Mmmh

O : ont justement bin les enfants en difficultés de communication, donc c'est un peu plus légitime quoi.

E : Mmmh Mmmh

O : Euh l'enseignante, l'année dernière, avait été, bon elle venait d'arriver aussi, c'était une nouvelle, elle vient d'arriver dans cette équipe-là

E : D'accord

O : et donc se trouvait en charge de ces enfants-là, donc elle était un peu démunie, donc de voir arriver la comptine signée elle était ravie.

E : Oui, d'accord, oui parce que

O : Parce que c'était le personnel qui gravitait autour des enfants en grandes difficultés

E : oui

O : voilà, donc ce qui explique cela peut-être...

E : oui

O : donc bon

E : Et du coup il y a des professionnels qui sont moins impliqués euh… parmi l'ensemble du personnel ?

O : Euh… moins impliqués euh… j'oserai pas trop dire parce que en fait quand, quand, quand y'a décloisonnement, certains éducateurs parfois viennent sur ces groupes-là donc du coup j'pense à une autre éducatrice qu'a un groupe de grands mais qui parfois vient chez les petits, ben elle commence à s'y intéresser

E : Mmmh Mmmh

O : parce qu'elle vient sur ce groupe-là. Dire qu'il n'y a pas d'intérêt, je ne vais pas en parler dans ces termes-là

E : Mmmh Mmmh

O : Euh, j'pense que la mentalité a évolué

E : Oui

O : de par ce que j'évoquais tout au début avec mes gestes Coghamo affichés une fois par semaine

E : Oui

O : Je pense qu'on évolue

E : Mmmh Mmmh

O : Ben par exemple les cuisines, euh la petite fille, bon c'est le Ketchup, avant de faire le Makaton j'avais trouvé ça, je pense que dans, c'était le baby-signe, donc le Ketchup c'était ça (signe manuel)

E : Mmmh Mmmh

O : Donc elle va régulièrement voir le cuisinier, tout ça c'est compris, il y a un intérêt, l'équipe de cuisine doit être attentive aux gestes de certains pour

E : Mmmh Mmmh, super

O : faire les demandes, oui oui, si si.

E : D'accord

O : Donc je pense que justement il y a un gros travail pour justement modéliser et élargir à l'institution

E : Mmmh Mmmh, oui

O : Déjà

E : Et Mmmh… j'avais une question ensuite sur les facteurs qui facilitent la communication euh… tout à l'heure on parlait du temps, du manque de temps qui limite la mise en place des moyens de communication, est-ce que à l'inverse il y a selon vous des facteurs qui pourraient favoriser la mise en place de moyens de communication ?

O : Au niveau de l'organisation générale ou... ?

E : Oui, ou alors moi j'avais pensé par partenaires de communication, j'avais identifié l'enfant, ses parents, au sein de sa fratrie, est-ce qu'il y a des petits éléments qui pourraient favoriser la mise en place et le fait

O : donc à l'extérieur aussi ?

E : Oui, oui, par exemple

O : Alors qu'est-ce qui pourrait favoriser…

E : Et puis ici, chez les professionnels

O : Ben… montrer l'efficience quand justement l'enfant fait une demande claire en gestes ou avec ses images, ben en fait les gens qui ne connaissent pas sont interpellés parce qu'il y a une interaction

E : Mmmh Mmmh

O : Donc montrer l'intérêt et la réalisation

E : Mmmh Mmmh

O : Ca en général ça déclenche des choses

E : Mmmh Mmmh

O : Ca interpelle !

E : Mmmh Mmmh

O : Je me souviens même la chef de service, qui pourtant est au fait du suivi de tous les enfants, euh, par rapport à la planche de communication, parce que j'ai commencé au niveau du repas, euh, elle dit « Bin tiens, elle fait des demandes ? »

E : Mmmh Mmmh

O : Elle demandait son pain, et puis elle voulait du pain ! Donc ça n'arrêtait pas !

E : (rires)

O : donc euh, effectivement, c'est des demandes basiques, mais elle était étonnée de la voir demander

E : Oui

O : Voilà, donc, voilà, je pense à ça parce qu'on se dit « tiens ! ça interpelle »

E : Oui, d'accord

O : Et c'est vrai que XXX, par exemple, elle avait été ravie, elle était contente de me dire « tu sais elle a pu me dire, XXX, qu'elle avait mal (signe manuel) et que son copain s'était fait mal (signe manuel) » et voilà donc euh, elle a compris, elle a compris l'intérêt ! Bon elle était intéressée au départ, mais du coup elle était à l'affût de, voilà, elle est vigilante justement sur ce mode de communication et elle fait les retours de… des moments justement positifs grâce aux outils alternatifs on va dire…

E : Oui, d'accord, très bien… super, et donc euh… au début de notre conversation vous parliez de cette volonté, euh… d'oralisation qui était vraiment très très prégnante il y a quelques années

O : oui, on va dire il y a 10 ans, y a 10 ans, oui

E : oui, et à présent vous parlez surtout du fait de manquer de temps pour mettre en place ces moyens de communication

O : Ou, ou en tous cas bah changer, sauf mon mi-temps, sauf mon mi-temps, ben se dire voilà maintenant ce qui est prioritaire c'est…, ben les autres enfants se débrouillent pas trop mal, ils sont efficients dans leur communication

E : Oui

O : même s'ils ont des troubles d'articulation on les comprend quand même

E : Oui

O : Ben tant pis, tout ce temps-là que j'avais

E : Mmmh Mmmh

O : Ben je le bascule plus pour ce public, même s'il est en moindre effectif, mais puisque ça demande beaucoup plus de temps

E : Oui

O : Voilà

E : Mmmh Mmmh

O : Mais avec la chef de service, on est allé à un coloque ISAAC récemment à Lille

E : Oui, Mmmh Mmmh

O : Et donc l'introduction était « Obligation de prise en charge de l'absence de parole chez tout public », donc ça a été entendu, mais du coup je lui dit « je fais comment pour tous les autres ? », c'est un débat qu'on peut avoir en réunion thérapeutique avec les cadres

E : Mmmh Mmmh

O : 'fin, à la direction même

E : Mmmh Mmmh

O : Dire voilà, comment on se positionne par rapport au temps qui

E : Mmmh Mmmh

O : qui est là, qui est alloué. Voilà les autres sont efficients, s'en sortiront toujours plus ou moins, enfin bien

E : Oui

O : Et alors que les autres bon voilà sont démunis

E : Mmmh

O : c'est donc euh

E : Mmmh

O : voilà donc c'était une réflexion qu'on doit se poser

E : Oui

O : Bon qui était qui doit être recevable, qui est recevable de par les instances je pense

E : Mmmh

O : Donc maintenant y'a plus y a plus qu'à

E : Mmmh

O : Parce que là justement je suis nourrie de beaucoup de choses en ce moment donc euh voilà

E : Mmmh

O : Vous tombiez bien dans l'équation

E : D'accord et euh vous parliez euh du fait que les euh certaines familles soient carencées au niveau social

O : Oui

E : Ca peut être un un facteur limitant euh à la mise en place euh

O : Euh

E : des, d'action ?

O : Bah pas f pas forcément parce que je pense à

E : D'accord

O : XXX la p la petite enfin la jeune maintenant qui avait s qui a eu sa tablette

E : Oui

O : C'était la fa la famille qui demandait bon voilà euh 'fin carencé bon ils étaient bon c'était des parents aimants et caetera c'est pas

E : Mmmh

O : Voilà mais euh y a eu cette demande et la progression puisque maintenant oui ça se passe bah ça se passera sur un téléphone donc je pense que ben là non là mine de rien non euh… après je pense à XXX et aux par rapport aux étudiantes qui sont passées parce que leur travail a été beaucoup dans la famille en fait ça s'est pas passé ici

E : D'accord

O : Faire des essais avec la tablette

E : Ouais

O : 'fin c'était du PECS mais via la tablette et je ne sais plus quel logiciel maintenant parce que elles c'était une étude justement pour montrer l'intérêt de l'utilisation de ce logiciel-là qui avait été validé pour les enfants autistes

E : Mmmh

O : Euh le généraliser aux enfants avec déficience intellectuelle

E : Ouais d'accord

O : Mais je ne sais plus le logiciel donc du coup le choix des enfants sans parole du coup

E : Mmmh

O : Et euh donc travailler par l'échange euh l'échange mais par demande ta c'est pas échange d'image c'est

E : Virtuel ouais

O : C'était tablette voilà

E : Mmmh

O : Donc c'est y a eu les pré-requis qui avaient été fait donc ça s'est passé dans la famille

E : Mmmh

O : Et bon malgré tout des fam on euh les fam les familles étaient à l'écoute et ont p et ont voulu participer quand même

E : Mmmh

O : … elles ont été partie prenante du projet

E : Mmmh

O : ouais

E : d'accord

O : Et euh pour certains même euh comme y a beaucoup d'outils qui sont utilisés pour la gestion du comportement les renforçateurs positifs renf renforçateurs négatifs parfois justement on essaie ou on leur propose et c'est réinvesti pas mal à la maison bah voilà des séquentiels euh voilà

E : Mmmh

O : Après le bus on va chez mamie après on rentre seulement à la maison pour éviter la crise ou alors euh

E : Mmmh

O : On ne peut pas crier on ne peut pas sauter, ou des voilà des supports qui ont déjà été transmis en famille qui sont quand même reçus et et acceptés

E : Mmmh

O : Euh voilà et par rapport à la à la question antérieure c'était euh les qu'est ce qui peut donner un regard positif sous ce genre d'outils c'est vrai que parfois puisque y a les rituels qui sont signés

E : Mmmh

O : Les enfants qui ont qui sont arrivés en septembre les famille à la réunion de parents « mais il fait des gestes euh vous pouvez nous en dire plus »

E : Mmmh

O : Et puis bon y'a eu quelques demandes par rapport aux gestes

E : D'accord

O : … oui non en soi bon en soi non bon là c'est vrai je pense au classeur

E : Mmmh

O : Bon parce que euh là pour le coup parce que il faut pas l'intérêt et à la, à la maison elle parle. Bon après parler entre guillemets je pense que ce sont des mots isolés

E : D'accord ou elle se fait comprendre

O : Ou alors ou alors euh voilà ou alors euh c'est carrément voilà bien caché mais

E : Ouais

O : Autant sa soeur construit quand même des petites phrases autant XXX euh même si elle produit, elle vocalise plus à la maison je pense que ce sera plus des mots isolés, et donc du coup c'est voilà les images ont été éparpillées et puis pas retrouvées

E : Ouais

O : Donc euh bon

E : Mmmh

O : … Mais aussi, euh j'avais une autre famille où un classeur avait été, bon il était chouette il comprenait tout et voilà il com il communiquait bien par gestes

E : Mmmh

O : donc à la maison le classeur repartait, mais en fait maman, les parents aussi décodent très très bien leurs enfants

E : Mmmh oui

O : Sans voilà

E : Oui

O : Euh les mimiques bon lui il compensait beaucoup par des gestes qui lui étaient propres

E : Mmmh

O : Il est pas, on n'avait pas fait de formation particulière à ce moment là

E : Mmmh

O : Donc lui pompier par exemple c'était ça euh (signe manuel)

E : Mmmh

O : Et un jour on entendait bon voilà je n'aurais ja pas trouvé, mais donc à la maison 'fin bon il avait pas forcément intérêt pis comme les champs les champs lexicaux sont restreints

E : Mmmh

O : Euh pour le reste euh voilà les parents ou les les mamans en tous cas en particulier euh décodent très bien les enfants

E : Oui

O : Se comprennent très très bien

E : Ouais ouais

O : Mais après les demandes c'est vrai qu'elles sont plus, elles émergent plus quand y a un trouble du comportement

E : Mmmh

O : Quand y a difficultés comportementales là oui c'est plus là des oui là ils sont plus en demande

E : Oui

O : Mais bon le trouble du comportement il est forcément généré par une absence parfois de de communication donc euh

E : Ouais ouais

O : Ça

E : ça s'alimente euh

O : Oui

E : Mmmh Mmmh d'accord… très bien euh, alors par rapport aux je mais je pense que je vais m'écarter un petit peu

O : C'est pas grave

E : De mon questionnaire,parce que notre échange a déjà été très riche… euh vous é vous évoquez euh la modélisation euh est ce que vous pouvez me donner une définition euh

O : Alors voilà c'est parce que j'ai été voilà j'ai participé à ce fameux colloque ISAAC là

E : Mmmh oui

O : Et effectivement euh c'est ce qu'il va falloir faire passer et la chef de service étant présente, c'est la modélisation pour moi c'est justement de nous euh euh ben les les adultes voilà montrer que, 'fin utiliser ce support là utiliser nous-mêmes les images utiliser nous-mêmes les gestes en accompagnant euh notre parole pour euh montrer euh l'intérêtet renforcer la compréhension du message

E : Mmmh

O : Au niveau de l'équipe montrer que c'est pas seulement attendre de l'enfant le geste, c'est aussi à lui de communiquer et de d'adopter un autre langage, la modélisation pour moi c'est euh parler une seconde langue

E : Mmmh oui

O : Voilà… et montrer euh oui modéliser montrer s'approprier montrer, et utiliser soi même ce code là euh en plus de notre parole pour euh

E : Oui

O : Pour généraliser et pour euh pour comment dirais-je « spontanéiser »

E : Mmmh

O : Le le support

E : Oui… tout l'objectif

O : Oui

E : L'ambition euh

O : Oui

E : Mmmh et est-ce que vous avez identifier ici comment instaurer ou accentuer justement ce travail de modélisation euh autour des des moyens de communication ?

O : Alors moi ce que je fais bon donc les comptines c'est bien mais bon au niveau du repas

E : Oui

O : Bon j'essaie de de aussi d'accompagner mes demandes ou mes échanges euh voilà euh c'est pas forcément évident hein, c'est vrai que ca c'est l'idéal euh voilà donc au au départ c'est vrai on a des regards qu'est ce qu'elle fait celle là et je pense à l'autre établissement ben là c'est on c'est on a j'ai encore plus de travail là-bas

E : Mmmh

O : Euh on rigole beaucoup hein euh les gens qui sont devant moi euh en rigole

E : Mmmh

O : Ça ça amuse les gens mais bon voilà euh

E : Mmmh

O : Ca chemine mais ça dépend ça dépend avec qui je vais être

E : Oui bien sûr

O : Si j'ai un interlocuteur qui est sensible euh, et pourtant oui la dame de l'autre côté c'est aussi une AMP

E : Mmmh d'accord

O : Elle est très très motivée par le le projet, parce que là justement je lui mets en place un petit atelier euh comptine signée, et euh elle est dedans et quand j'suis pas là elle le fait avec les enfants donc y'a ça ça porte ses ses fruits

E : Mmmh ouais

O : C'est impressionnant donc mais ça ça dépend de l'intérêt bon l'année dernière j'en avais parlé c'était tombé cette année euh j'en ai parlé et euh y'a une amorce mais

E : Mmmh

O : Toute seule je peux rien faire

E : Mmmh

O : Toute seule je peux vraiment rien faire, alors après est-ce que c'est ma comment dirais-je ma personnalité qui fait que je ne vais pas assez euh dans euh je ne suis pas assez pédagogue pour faire passer la démarche, euh parce que j'avais baisser les bras donc j'attendais quand je lançais l'idée donc j'attendais j'attendais justement qu'on voilà

E : Mmmh

O : Et euh c'est peut être moi c'est peut être moi qui ne vais pas assez vers l'équipe pour euh voilà

E : D'accord

O : Mais le fait d'avoir un retour oui, on se sent on se sent porté

E : Oui bien sûr

O : C'est c'est très facile en soi

E : Mmmh

O : Après euh

E : Ouais

O : Mais tiens voilà aujourd'hui on fait des gestes et on fait des gestes non ça marche pas ça marche il faut vraiment que qui qu'il y ait une notion d'équipe et de partenariat quoi

E : Oui

O : Avec l'autre professionnel, quel qu'il soit

E : Mmmh … tout à fait, ouais

O : Donc je suis en quête perpétuelle de trouver euh les instants où ce sera magique 'fin pas magique où ça va être vraiment parlant pour l'enfant et l'adulte pour montrer l'intérêt

E : Ouais

O : Voilà c'est ça la difficulté voilà

E : Ouais Mmmh

O : C'est trouver ces moments là

E : Mmmh ouais je comprends. Mmmh… oui, c'est un travail de longue haleine

O : Oui, mais je pense que ça va bouger parce que

E : Mmmh

O : Je pense que ça vient des instances euh supérieures 'fin je voilà je sais pas si du gouv ou du gouvernement ou autre hein euh voilà

E : Mmmh

O : Mais comme on dépend quand même euh des financements

E : Mmmh

O : De l'Etat je pense que c'est qu'y a des voilà ya des obligations qui commencent à tomber

E : Mmmh

O : Ou des regards en tous cas plus plus précis sur tel type de pathologie

E : Mmmh

O : Après par exemple les syndromes Angelman

E : Mmmh

O : Je trouve que avant je connaissais pas

E : Mmmh

O : En 26 ans moi j'ai jamais entendu parler de ça

E : Ouais

O : Euh là il s'avère que j'en ai il y en a une ici je crois euh j'ai un petit garçon qui en a de l'autre côté

E : Mmmh

O : Euh on en avait une en pré-admission, y a un changement

E : Oui

O : Voilà y a un changement de public 'fin celui là je connaissais pas

E : Mmmh

O : Et y en a de plus en plus

E : Mmmh

O : Enfin on va dire qu'il y en a de plus en plus parce que malgré tout trois ça fait quand même beaucoup

E : Oui

O : Euh

E : Mmmh

O : De ce fait oui, le la on doit se reconfigurer

E : Mmmh

O : On doit fonctionner autrement

E : Mmmh

O : Et et du coup voilà je pense que le staff, la direction en a conscience et

E : Mmmh

O : Fait en sorte de d'amener ça quand même quoi

E : Ouais d'accord et y a... vous parliez des nouvelles personnes qui venaient d'être recrutées, il y a une sensibilisation peut-être au sein de leur formation initiale ou

O : Ca je ne sais pas peut être c'est vrai je me suis jam enfin je

E : Mmmh

O : Voilà je je vais jamais aller jusqu'au cette interrogation-là mais

E : Mmmh

O : Peut être que oui

E : Mmmh

O : Peut être que, ou si pas en tous cas euh y a euh y a ce besoin parce qu'elles se retrouvent démunies face à ces enfants pour les deux en tous cas

E : Oui

O : C'est compliqué

E : Oui donc là

O : Il faut trouver

E : C'est très complexe

O : Et voilà donc du coup ce qu'on pas de formation ben comment on fait

E : Ouais

O : Comment on fait

E : Très bien. Mmmh. Est-ce que vous savez ce que signifie la notion de handicap complexe, par rapport au terme polyhandicap ? Est-ce que vous avez une idée ?

O : Alors ça c'est quelque chose qui est nouveau j'ai vu apparaître euh enfin c'est peut être pas tout à fait là j'ai vu apparaître dans le mémoire des orthophonistes voilà qui étaient pourtant en études en Belgique

E : Mmmh

O : Euh c'était « besoins des enfants en situation de communication complexe ou besoins complexes »

E : D'accord

O : Mais le terme complexe c'est nouveau je l'ai donc je l'ai découvert là avec ce mémoire qui est arrivé en juin

E : D'accord

O : Et jusque là euh le terme ne n'était pas utilisé n'était pas utilisé dans

E : Mmmh

O : Donc c'est nouveau c'est bien nouveau ou c'est

E : Oui oui c'est assez nouveau oui c'est récent

O : Ça vient de tomber

E : Et effectivement c'est assez peu utilisé pour l'instant

O : D'accord et le terme précis c'est enfant

E : Alors euh moi j'ai j'étudie plus la notion de handicap complexe

O : Handicap complexe

E : En en guise d'étiquette en quelque sorte, qui se différencie de plurihandicap ou polyhandicap

O : Polyhandicap

E : Voilà

O : D'accord

E : Mais après oui, je sais pas exactement quel terme elles ont utilisé y a parfois « enfant à besoins spécifiques », mais du coup c'est

O : Oui

E : Encore autre chose

O : Mais 'fin bon je l'ai pas là, mais c'était le terme complexe qui apparaissait

E : Mmmh

O : Je sais plus sous quelle euh voilà, mais c'était complexe, euh y avait trouble du c enfin je pense que ça regroupe trouble du comportement

E : Mmmh

O : Euh alors après la définition pure, je ne sais pas parce que ici de toutes façons on a les enfants sont marchants hormis la jeune qui est épileptique qui se dégrade

E : Mmmh

O : mais euh donc euh on n'est pas dans du pluri

E : Mmmh

O : Euh encore que beaucoup des enfants sont sont incontinents quand même ici

E : D'accord

O : La plupart sont autonomes, bof non pas évident parce que je pense à XXX, XXX je l'accompagne aux repas, euh on a évolué parce qu'il mangeait avec les doigts donc bon maintenant je peux lui guider et euh voilà

E : Mmmh oui en terme de motricité fine vous vouliez dire euh

O : Oui auss

E : Aussi

O : Aussi oui oui oui oui oui

E : Mmmh… ouais

O : Oui, la motricité fine et les problèmes de mastication euh

E : Mmmh

O : Qui sont de plus en plus importants, bon XXX c'est pas ça euh donc euh ça ça ça ça c'est depuis deux ans on a, oui ça change ça change

E : Mmmh

O : Alors c'est vrai quelle quelle étiquette euh effectivement handicap complexe euh

E : Mmmh

O : Ouais on disait troubles associés troubles associés mais c'est pas forcément

E : Oui c'est un peu l'ambition de ce terme, c'est justement de pouvoir désigner des situations d'enfants qui euh présentent euh un faisceau de trouble en fait associés plus ou moins fortuitement

O : Mmmh

E : Et qui fait que là, ils sont dans une situation euh complexe de fait parce que plurielle

O : D'accord

E : Voilà avec des besoins, des raisons diverses et

O : Mais c'est vrai que je trouve que c'est c'est pas mal parce que bon déjà polyhandicap c'est vrai qu'on en a moins aussi mais euh, handicap complexe

E : Mmmh

O : Je trouve que c'est parlant

E : Oui

O : Je connaissais pas vraiment

E : D'accord ok super, merci de ce retour. Mmmh… très bien, on va terminer brièvement parce que si c'est l'heure du repas euh

O : Non ça va je regardais c'est à midi on a encore un quart d'heure

E : D'accord bah j'ai des des petites questions après plus plus sur vous euh vous évoquiez que ça fait 26 ans que vous êtes diplômée c'est ça ?

O : Donc diplômée depuis juin 93

E : D'accord très bien, et euh vous avez toujours exercé en IME ?

O : Euh… ben j'ai fait un peu de libéral en sortant

E : Oui

O : Je suis diplômée de Lille aussi euh

E : D'accord

O : J'ai fait un peu de libéral, bon ensuite euh la vie on sait pas trop où on nous mène donc voilà

E : Mmmh

O : Et j'avais j'ai postulé assez rapidement pour l'IME de XXX, y'avait un poste à temps plein là bas

E : Mmmh

O : Et puis euh et puis après voilà la vie a fait que bah j'ai eu mes enfants et caetera

E : Ouais

O : Donc euh voilà je suis restée là jusqu'en 2009 et 2009 je suis arrivée ici mais donc je suis restée dans le champ du handicap

E : Oui

O : Avec euh bon sur Li à XXX, j'étais que sur le public euh IMP on va dire les jeunes déficients intellectuels et alors que maintenant j'interviens aussi dans une section d'enfants polyhandicapés

E : Mmmh

O : A XXX

E : D'accord

O : On me demande aussi d'évaluer la communication, voilà euh, oui y a eu cette petite nuance en dix ans, avec l'approche du polyhandicap aussi 'fin

E : Mmmh

O : Qui qui évolue aussi beaucoup parce que, je vais dire que là les enfants qui sont arrivés ici en septembre eux on peut parler de handicap complexe

E : Mmmh

O : On a des enfants qui marchent, qu qui ont des troubles de l'agressivité, qui ont pas de communication

E : Mmmh

O : Euh ouais on est plus oui je voulais dire sur handicap complexe c'est ça va bien

E : Mmmh

O : C'est ça marche bien oui

E : Je vois donc ça fait 10 ans que vous êtes salariée euh ici

O : Ici

E : Dans cet IME

O : Ici ici ici ouais

E : Ouais d'accord très bien et, au global vous avez essentiellement travaillé en IME donc euh

O : Oui

E : Ca représente plus d'une vingtaine d'années d'exercice?

O : Oui oui oui oui oui

E : Oui c'est pour donner un ordre d'idée

O : Oui j'suis une vieille un dinosaure

E ; Bah non mais en termes euh d'expertise aussi c'est euh

O : Oui pour l'évolution de la technique

E : Oui voilà bien sûr

O : Oui c'est impressionnant oui

E : Oui voilà. Mmmh Mmmh

O : C'est vraiment dans la… oui autant la société a bougé et autant le public aussi ici a bougé

E : Ouais, c'est...

O : Oui oui c’est on est vraiment une charnière ici depuis 2-3 ans

E : Oui. Est-ce que vous avez déjà eu l’occasion de travailler avec des adultes qui ont des

O : Mmmh non

E : Difficultés de de communication ?

O : Non

E : D’accord ok, vous m’avez répondu au sujet de vos formations donc PECS Makaton très bien et bientôt COMVOOR pour la l’évaluation

O : Oui

E : A voir comment ça

O : Beh oui comment je l’appréhende et il faut que je reste neutre et il faut pas que je m’embrouille par rapport à mes voilà à ma façon de faire d’avant ou voilà il faut que je après ce qu’il existe justement au jour d’aujourd’hui d’autres outils pour les enfants 'fin des outils d’évaluation pour ces enfants à handicap complexe aussi

E : Mmmh

O : Parce que bon c’est vrai que CHESSEP euh

E : Oui

O : C’est une évaluation euh bah y a plusieurs regards on a

E : Mmmh

O : Normalement ça se fait en équipe

E : Mmmh

O : Et c’est bon le la difficulté c’est que c’est c’est aussi c’est long c’est

E : Oui

O : Voilà on n'a pas le temps non plus de parler c’est le CHESSEP

E : Oui

O : c’était super intéressant parce que moi j'avais les deux stagiaires donc elles avaient monté le projet à deux, donc elles étaient là le lundi c’était pour une enfant, voilà donc c’est mais c’était bien parce qu’on avait vraiment tout eu

E : Mmmh

O : Ici notre petite fille qui en avait bénéficié pour monter ces ces outils euh bah euh le set, elle avait eu sa saccoche

E : Mmmh

O : Enfin elle avait tout eu aussi

E : Ouais

O : Grâce à à l’étude qui était demandé par l’association du syndrome Angelman, voilà

E : D’accord

O : Mais euh après en terme de temps, euh c’est c’est chouette mais sur sur le terrain c’est ça c’est pas tant 'fin

E : Mmmh

O : Après en libéral je sais pas comment elles font, c’est pour ça cette dame, Madame Lesecq, comment elle fait en libéral quoi ?

E : Ouais

O : Comment elle fait ? Alors est ce que donc euh si elle a bon voilà euh elle a un bon timing parce que en libéral on peut pas prendre non plus voilà des des heures et des heures à faire des

E : Mmmh

O : Des choses

E : Mmmh

O : Donc je sais pas comment elle fait comment et les bonnes procédures, la bonne optimisation euh

E : Oui je peux pas vraiment vous répondre j'ai jamais été en stage auprès d'elle et pis je pense que c'est une appropriation aussi très personnelle

O : Oui mais bon voilà

E : Quoi c'est et puis oui euh un travail euh aussi euh au sein des structures dans lesquelles sont accueilli les enfants qu'elle voit par ailleurs en libéral

O : Elle va dans une structure

E : Oui aussi ouais elle exerce 'fin

O : Donc quand elle suit les enfants

E : Oui

O : En donc y a pas double prise en charge de toutes façons donc

E : Bah non s je sais pas si elle conventionnée ou si

O : Donc elle vient, parce qu'après c'est la gestion du temps quels sont les outils à privilégier

E : Mmmh

O : Donc c'est vrai qu'à la fin de l'année je sais pas si ça apparaîtra dans le travail mais moi c'est vrai que d'être guidée dans la méthodologie et

E : Mmmh

O : Pour le peu de temps qu qu'est ce qui est bien le mieux pour à utiliser dans un minimum de temps

E : Et oui

O : Voilà euh parce que après avoir des outils bon c'est vrai qu'on peut acheter plein d'outils hein mais

E : Mmmh

O : Moi ce qui m'intéresse c'est voilà l'outil simple facile rapide

E : Mmmh oui

O : Simple facile rapide c'est c'est ma quête

E : Mmmh

O : Bon peut être que quand je partirai en retraite euh voilà je saurais faire tout ça très rapidement

E : Mmmh

O : Tout bien, voilà. Je sais qu'elle aborde Boardmaker voilà c'est bon Boardmaker c'est

E : Mmmh

O : Aussi bien on va faire les les classeurs 'fin bon que ce soit PODD ou autres hein je suppose que voilà, donc si jamais euh voilà euh… euh oui j'aimerais bien

E : Mmmh

O : Avoir une petite liste ou ne serait-ce que l'outil qui va bien

E : Ouais

O : Quand on n'a pas beaucoup de temps et que, et que voilà il faut aller vite et

E : Mmmh j'entends la demande (rires) voilà je pense que ça doit être euh 'fin je verrai au fil de mes entretiens, vraisemblablement ce sera partagé

O : Ouais j'suis la deuxième

E : Oui

O : Y en a combien

E : Euh je vais faire euh… un petit peu moins de 10 entretiens

O : Mmmh

E : voilà parce que c'est quand même du qualitatif

O : Oui oui

E : Euh voilà tout à fait donc euh mais oui j'espère en ressortir des pistes des voilà, des points de réflexion et euh éventuellement des des bon des solutions c'est peut-être ambitieux mais euh

O : Bah déjà en tous cas partir sur euh

E : Des pistes de remédiation des voilà

O : Oui ou en tous cas peut-être un réseau euh bon après c'est vrai que on a les pages jaunes on peut

E : Mmmh

O : Appeler, mais ça permet d'avoir les orthos qui sont qui seraient intéressés par euh un échange de… voilà

E : De pratiques

O : Voilà

E : En fait ouais, je vais noter ça. Mmmh

O : Avec cette pression là

E : Ouais

O : Et la pression elle sera d'autant plus importante qu'on sera dans du Séraphin PH, euh donc là on est en pleine aussi restructuration donc ça veut dire que chaque acte doit être côté

E : Oui

O : Savoir que dans chaque temps qu'est ce qu'on y met, qu'est ce qu'on y fait euh voilà

E : Oui

O : Donc je suppose qu'on qu'il faut tout tout devrait être précisé, donc là j'ai pas eu, j'shuis pas allée à la réunion parce que j'étais ailleurs mais j'ai j'ai je sais que je dois avoir sous la main déjà une pré-grille de Séraphin et savoir dans dans quoi je suis dans Séraphin

E : Mmmh

O : Dans Séraphin ça veut dire un acte est coté, et comment il est côté, qu'est ce que j'y fais dedans donc euh

E : Mmmh ouais

O : C'est aussi euh, 'fin là je je prends encore comme une contrainte bon même si

E : Oui, c'est une évolution

O : J'ai déjà eu des séances et toutes sont justifiées pointées et caetera

E : Ouais

O : Donc voilà est ce que Séraphin euh va payer ou pas payer ?

E : Mmmh

O : Parce que Séraphin va bien payer mes actes de de préparation de pictos ?

E : Mmmh

O : Ou pas ? ou...

E : Ouais Mmmh

O : Ou est ce que bon j'suis carrément à côté de la plaque ? Je sais pas penser ça 'fin mais c'est vrai que du coup je, elle m'a interpelée cette dame parce que je en libéral je je pense pas que elle puisse avoir un temps supplémentaire un temps à rallonge pour faire tous ces

E : Oui

O : Tous ces pictos tout ça quoi

E : Ouais c'est

O : Ses classeurs, c'est savoir comment elle fait elle

E : Alors que ça représente un travail

O : Ben

E : Très conséquent mais qui n'est pas valorisé

O : Pour moi, alors parce que je

E : Oui oui bien sûr ça elle nous le fait aussi passer aussi comme

O : Oui elle le dit

E : Comme message euh quand elle vient enseigner

O : Parce que moi mon questionnement

E : Oui

O : C'est que je sais pas bien, je fais pas bien voilà je suis pas bien équipée et ceci cela

E : Mmmh

O : Et

E : Mmmh. Oui c'est cette quête de simple, facile, rapide, efficace en fait euh

O : Oui oui oui

E : D'être efficace euh... parce qu'en plus ce travail est peu reconnu en tous cas au niveau euh... en libéral en terme de valorisation 'fin ça ça représente pas euh

O : Oui après en libéral c'est pas la majorité du public

E : Non non, bien sûr

O : Je suppose que ça dépend, es troubles d'apprentissages tout ça

E : Oui Mmmh

O : Mais ici quand on voit qu'un enfant qui qui a pas de possibilité de communiquer quand on lui offre ça ben si ce c'est c'est magique

E : Ouais

O : Ça si euh, la reconnaissance elle est là quoi

E : Mmmh

O : Quand les enfants commencent à signer les comptines euh

E : Ouais

O : La chef de service elle a filmé quoi parce que voilà

E : Mmmh

O : C'était voilà

E : (rires) Très bien, merci beaucoup

O : Bon ben je vous en prie

E : C’était vraiment très enrichissant je vais couper, hop, voilà.

Annexe 7 : Transcription entretien n°3

E : Alors

O : Du coup ici c'est pas un IME pour déficients intellectuels

E : Oui, oui oui

O : Voilà (rires)

E : C'est particulier, est-ce que vous pouvez m'expliquer peut-être euh la spécificité de...

O : Alors du coup l'xxx ça accueille des enfants qui sont

E : Oui

O : épileptiques

E : Oui

O : ou qu'ont des troubles sévères des apprentissages

E : Mmmh Mmmh

O : alors ça a été, ça a eu un historique avec du coup un accueil de dysphasiques, TSLO, enfin voilà

E : D'accord

O : qui maintenant est plus large en troubles sévères des apprentissages

E : Oui

O : et du coup avec des, des enfants qui ont pas forcément des difficultés uniquement 'fin un gros écart entre le langage et les performances on va dire

E : Mmmh, Mmmh

O : y en a certains avec des difficultés plus globales que l'accueil troubles sévères des apprentissages permet

E : Oui

O : Par exemple, voilà

E : D'accord

O : ce... qu'on a vu

E : Oui

O : juste en arrivant qu'est en grosses grosses difficultés de langage mais pas seulement quoi

E : Mmmh Mmmh, d'accord

O : des grosses difficultés psychomotrices 'fin un retard qu'est beaucoup plus global

E : Oui

O : et pas seulement des, des dys entre guillemets

E : Oui

O : qui se, qui s'ajoutent quoi

E : D'accord, bah je pense que

O : mais euh mais du coup avec aussi euh des enfants 'fin voilà, d'autres qui sont clairement euh gros dyslexiques euh

E : Mmmh, Mmmh

O : et 'fin gros dyslexiques-dysorthographiques, d'autres où vraiment clairement on est dans du TDL pur et dur, enfin voilà

E : Mmmh Mmmh

O : y a l'accueil quand même de ces, de ces enfants-là mais plus seulement quoi on va dire.

E : Oui, d'accord. Et du coup, on propose une scolarisation ici, sur place ?

O : Alors ici voilà y a des, euh, y a quatre enseignants, du coup quatre classes

E : D'accord

O : euh spécialisées

E : Ok

O : y a pas une classe du coup TDL euh, une classe épileptiques, etc. c'est, ça se fait plus en fonction de, de l'âge des enfants

E : Oui

O : de leur niveau scolaire

E : Mmmh Mmmh

O : 'fin niveau euh psychoaffectif 'fin voilà

E : Oui

O : c'est un cumul de tout ça qui fait qu'ils vont dans l'une de, dans l'une ou l'autre des classes

E : Mmmh, d'accord

O : Euh et possibilité de faire des passerelles pour certains

E : Mmmh Mmmh

O : euh avec des écoles associées et où du coup une scolarisation partagée, euh bah deux jours scolarisés dans une école près d'ici, deux jours ici

E : D'accord, ah oui c'est comme ça

O : 'fin voilà, y a les plus grands

E : Mmmh Mmmh

O : au collège, euh voilà qui vont au collège toute la semaine mais qui ont quand même leur rééducation euh à l'interne

E : Mmmh Mmmh

O : plus des groupes le mercredi avec les éducs 'fin

E : Mmmh Mmmh, d'accord

O : voilà. Y a des partenariats et ça tend vers aussi des, plus de partenariats, aussi avec les écoles alentours

E : D'accord

O : Mais voilà, y a des classes spés euh au sein de l'établissement

E : Ok

O : Ce, c'est assez rigolo en fait parce que le, les bâtiments font que l'école est un tout petit peu excentrée du reste en fait

E : D'accord

O : faut repasser à l'extérieur pour aller dans une petite maison qui s'appelle l'école

E : Ah oui d'accord

O : Du coup y a quand même la distinction

E : Mmmh Mmmh

O : mais ça fait partie de l'ensemble de l'établissement quoi.

E : D'accord, très bien. Et euh alors moi on se rencontre dans le cadre de mon mémoire sur euh qui porte sur des enfants sans langage oral, et du coup vous m'avez écrit que certains pouvaient correspondre euh à ma population, et que

O : Alors sans ou très limités en tout cas

E : Oui, oui

O : 'fin

E : oui

O : (rires). Parce que … 'fin voilà avec euh, ouais avec de, des expressions, plus des bruitages

E : Oui

O : ou des mots très isolés, ou

E : Oui

O : 'fin voilà

E : Ouais

O : avec une expression

E : D'accord

O : euh verbale orale euh limitée

E : Oui

O : et une compréhension qu'est aussi souvent

E : Oui

O : (Rires)

E : Ok, et du coup ils communiquent oui, vous disiez, par bruitages, et y a d'autres moyens euh, d'autres signes de communication qui, qui sont

O : Bah du coup y a des outils qui sont

E : Ouais

O : qui leur sont proposés

E : Ouais

O : euh aux enfants euh bah euh en rééducation euh qui sont repris justement à l'école euh

E : Mmmh Mmmh

O : qui sont utilisés dans les groupes éducatifs auxquels ils sont rattachés, qui sont du coup proposés euh aux parents avec une aide par l'assistante sociale euh pour éventuellement aller se former, euh 'fin voilà

E : Très bien

O : des choses qui euh, qui peuvent se mettre en place, en fonction des profils

E : Mmmh, Mmmh

O : Du coup y a quand même 'fin clairement ici y a euh un, un usage institutionnel on va dire du Makaton

E : D'accord

O : et donc du coup avec et des signes et des pictos

E : Oui

O : et avec l'un ou l'autre, l'un et l'autre, 'fin voilà ça dépend

E : Mmmh Mmmh

O : du, des profils

E : Mmmh Mmmh

O : Et du coup, ça, ça, c'est vrai pour des enfants euh et épileptiques, et avec troubles sévères des apprentissages quoi.

E : D’accord, ok. Et euh, est-ce que y a d’autres outils que le Makaton qui sont mis en place euh, euh peut-être plus spécifiquement

O : Euh alors en fait

E : selon les besoins ?

O : On dit, 'fin pareil euh on dit, euh Makaton mais du coup y a, en fait y a une partie de l’établissement qui est formée Makaton

E : D’accord

O : une autre partie qu’a été formée plutôt langue des signes et donc du coup

E : D’accord

O : avec euh, bah voilà donc des échanges et des discussions justement sur comment on adapte l’usage des signes on va dire, comment il est adapté

E : Mmmh Mmmh

O : au sein de l’établissement et aussi pour les enfants ; et après y a des, des outils mais 'fin voilà juste de production euh... de production phonétique quoi !

E : Mmmh, Mmmh

O : 'fin voilà va y avoir des groupes un peu DNP, 'fin voilà

E : Mmmh, Mmmh

O : des choses euh

E : D’accord…

O : Et qui vont être aussi proposés aux enfants qu’ont pas de langage justement bah en vue d’une exploration euh.

E : Ok, très bien. Mmmh, et donc ça représente quelle part d’enfants accueillis dans cet établissement les enfants sans, sans langage ? C’est

O : (Rires).

E : Je sais pas vous me parlez d’une soixantaine de

O : Y a, y avait

E : D’enfants

O : une soixantaine d’enfants (soupir)

E : A la louche, 'fin, pour avoir une idée

O : Parce que, parce que du coup c’est des outils qu’on peut utiliser aussi pour des enfants qui

E : Bien sûr

O : qui ont, alors soit qui sont arrivés et qu’en avaient pas

E : Mmmh Mmmh

O : et qui du coup maintenant s’emparent de ces outils-là et c’est un tremplin vers justement plus d’expression orale sans support en fait

E : Mmmh Mmmh

O : Du coup y a, y en a qui sont un peu en transition on va dire

E : Oui oui

O : mais que nous on pourrait plus aujourd’hui classer comme sans langage

E : Mmmh Mmmh

O : mais ils ont eu recours à cet outil

E : Oui

O : euh 'fin à ces outils

E : Mmmh Mmmh

O : euh (soupir) là la proportion euh (rires) je sais pas, vingt pour cent peut-être ?

E : D'accord, oui, c'est, bah ça donne un ordre d'idées. Euh ça les, ça dépend vraiment des établissements euh parfois c'est une toute petite part euh à peine dix pour cent, là c'est, d'accord, très bien.

O : Ouais, je sais pas moi je dirai euh, j'ai douze enfants, douze enfants et euh … (soupir) un… deux trois, je dois avoir, j'en ai trois sur douze 'fin voilà

E : D'accord

O : mais une quatrième qu'en a clairement eu besoin un temps donné

E : Oui

O : 'fin

E : Oui oui

O : c'est, elle n'en est plus là dans son évolution mais c'est une enfant qui a, qu'est arrivée aussi avec euh rien

E : Oui

O : quoi (rires)

E : Et ces trois enfants là c'est euh, vous les voyez en séance individuelle ? Et puis aussi en groupe j'imagine ?

O : Ouais

E : Et du coup euh en séance individuelle c'est, comment est-ce que ça se passe, euh, en terme de volume hebdomadaire, de fréquence, de ?

O : Alors du coup euh tous deux fois

E : D'accord

O : tous deux fois en séances indiv donc deux fois quarante minutes, euh nan 'fin sauf une ou c'est deux fois trente minutes parce que, Mmmh un temps d'attention qu'est vraiment euh limité

E : Oui

O : 'finfin voilà aussi de part une très grosse épilepsie euh 'fin et du coup un choix de, de réduire un peu

E : Ouais

O : euh les séances euh pour bah, pour que ce soit du temps aussi qui reste plaisant

E : Oui

O : et pas seulement de

E : Eprouvant

O : les dix dernières minutes d'effort bon voilà

E : D'accord

O : donc du coup, mais du coup à chaque fois euh deux fois par semaine

E : Mmmh Mmmh

O : avec euh, donc cette enfant-là toujours en individuel, et les deux autres euh qui voilà, une qu'est clairement euh développement linguistique euh pur et dur que je vois deux fois plus euh une fois en groupe

E : Mmmh

O : et le deuxième, que je vois deux fois en indiv donc un peu plus global, difficultés plus globales, deux fois en indiv, une fois en groupe DNP, une autre fois dans un autre groupe de langage

E : Mmmh Mmmh

O : plus en groupe de lecture euh par imprégnation, euh 'fin lecture plaisir entre guillemets euh

E : D'accord

O : Donc voilà comme euh

E : Mmmh

O : Et donc et ces enfants-là par ailleurs ils peuvent bénéficier aussi de groupes euh de Makaton par exemple euh qui sont animés plus par l'enseignante

E : Mmmh, d'accord

O : 'fin voilà y a, y a encore d'autres temps qui sont dédiés euh

E : Oui

O : à l'utilisation ou à l'apprentissage des outils qui peuvent être proposés.

E : D'accord, très intéressant, oui. Ok… Et euh, pour parler de l'évaluation de, des compétences de communication. Euh, comment est-ce que ça se pratique dans cet établissement ? Comment est-ce que vous vous faites pour évaluer leurs compétences ?

O : Alors, au sein de l'établissement, je voudrais dire qu'y a pas vraiment une règle

E : Mmmh, Mmmh

O : 'fin on n'a pas établi de, de bilan de l'établissement

E : D'accord

O : euh en commun

E : Ouais

O : Ça pourrait clairement s'imaginer, euh après voilà y a eu pas mal de, 'fin, y a eu des départs en retraite, des arrêts mater

E : Oui

O : 'fin l'équipe elle est encore entre guillemets en, en construction dans le sens où

E : Mmmh, Mmmh

O : 'fin voilà on s'adapte 'fin on continue de se découvrir et donc du coup pour l'instant y a pas eu en terme de priorité entre guillemets de, à dégager de, un temps de réflexion pour construire un outil euh voilà

E : Mmmh, Mmmh

O : euh des échanges autour de ça, euh. Après on prend, on n'est pas tous à l'aise avec les mêmes types d'enfants non plus

E : Mmmh, Mmmh

O : 'fin du coup euh certaines qui, qui ont des enfants avec absence de, de langage oral et qui, qui prennent pas finalement

E : Oui

O : ces rééducations-là

E : Mmmh, Mmmh

O : Euh, mais du coup c'est intéressant aussi de savoir 'fin pourquoi et du coup de se réinterroger sur ce qui est, sur quelles sont les observations justement qui vont être plus compliquées ou 'fin qui vont mettre en tout cas en difficulté ou pas

E : Mmmh, Mmmh

O : en fonction des personnes. Euh, l'évaluation elle est (soupir) euh comment dire, en fait c'est difficile à formaliser

E : Oui

O : y a quand même beaucoup de bah voilà d'observations qualitatives

E : Mmmh, Mmmh

O : euh clairement et de, d'évaluations un peu de stades quoi

E : Oui

O : Et du coup est-ce que cet outil il permet euh bah petit à petit de s'approprier des mots isolés ? Est-ce que c'est un outil symbolique pur et dur ou est-ce que finalement c'est un appui kinesthésique ou visuel pour finalement, qui aide quand même une production orale qui peut être déformée, 'fin voilà

E : Mmmh, Mmmh

O : Euh, ou alors c'est un outil qui est proposé parce que y a trop de déformations et que justement bah on, on compense par le, l'usage, euh par exemple voilà de pictos et petit à petit avec l'apprentissage de, bah d'une synthèse vocale

E : Mmmh, Mmmh

O : qui pourra reprendre les pictos et 'fin voilà

E : Oui

O : Donc du coup, sur ces trois-là, ces trois cas très différents dans le pourquoi on propose les outils

E : Mmmh

O : euh voilà, le petit, l'enfant épileptique dont on parlait, il a beaucoup de troubles psychomoteurs qui s'ajoutent

E : Mmmh, Mmmh

O : et qui rendent en fait aussi compliqué les, le bilan à proprement parler euh, ce, 'fin si on voulait plus formaliser

E : Oui

O : 'fin avec des épreuves cotées, etc. du fait que ben le pointage est encore pas vraiment efficace

E : D'accord

O : euh voilà bah du coup bah pareil on tâtonne bah du coup est-ce que sur des petites images, sur des grandes images, présentation centrée, présentation plutôt euh

E : Ouais

O : écartée euh 'fin

E : Mmmh

O : Mais du coup tout ça c'est des observations qui font déjà partie aussi du bilan

E : Oui, bien sûr

O : et du coup de la mise en œuvre de, d'un, d'un potentiel outil

E : Mmmh

O : Euh avec du coup une évaluation qui est compliquée parce que soit la manipulation va être compliquée, soit déjà le pointage euh va l'être aussi, l'analyse 'fin voilà au niveau des gnosies visuelles, tout ça, 'fin c'est difficile d'avoir une représentation qui soit, dont on est sûr qu'elle en juste en fait

E : Oui

O : voilà ! On peut faire des hypothèses

E : Oui

O : et du coup essayer de, de voir si bah si dans telle condition euh elle répond mieux et bah du coup on va tout adapter euh de cette façon-là mais

E : Ouais

O : mais euh voilà c'est aussi, aussi des hypothèses sur les conditions de présentation

E : Mmmh, Mmmh

O : Mmmh 'fin voilà. Et pour une pratique euh très personnelle du coup, c'est une enfant me pose beaucoup question parce que je, je pense qu'on sous-évalue ses capacités de compréhension, par exemple

E : Ah oui

O : et que, et la grosse question c'est est-ce que du coup on la stimule suffisamment

E : Mmmh, Mmmh

O : par rapport à ses capacités de compréhension, sachant que le feed-back est très compliqué

E : Mmmh, Mmmh

O : en fait et donc du coup euh

E : Mmmh

O : c'est probable que des arrangements de compréhension, des arrangements d'énoncés pourraient être possibles mais en même temps on a un temps d'attention qui est tellement limité qu'il freine aussi

E : Mmmh

O : cette partie-là, 'fin voilà, est-ce que du coup euh la stimulation est… et du coup de l'objectiver ça reste compliqué, aussi, bah parce que c'est un ensemble de troubles euh, voilà

E : Mmmh, Mmmh

O : Mais avec euh du coup des, des gestes qu'elle reprend même si bah voilà le, le, le, comment dire, au niveau mo…., 'fin, est-ce qu'on peut parler euh de dyspraxie euh je sais pas trop

E : Mmmh, Mmmh

O : 'fin voilà c'est dans un contexte, mais du coup avec clairement des praxies qui sont perturbées

E : Mmmh

O : et qui du coup font que les gestes sont aussi perturbés

E : Oui

et quelque part, y a une inintelligibilité

E : Mmmh Mmmh

O : des, des gestes qui font que y a que des gens qui ont vraiment l'habitude de la rencontrer qui peuvent les interpréter en fait

E : Oui, d'accord

O : Euh du coup, les autres euh, les autres aujourd'hui, on va être euh, ça va être possible de leur proposer des bilans euh qui peuvent être étalonnables

E : Mmmh, Mmmh

O : à, bah à certains niveaux, euh bah par exemple à un niveau lexical ça va clairement être possible. Et du coup avec pour moi, 'fin…, 'fin une certaine double cotation quoi

E : Mmmh, Mmmh

O : 'fin parce que du coup euh y a bah il va y avoir la cotation orale est-ce que, est-ce que finalement euh une présentation associée à un signe va leur permettre une meilleure compréhension

E : Oui

O : Dans les deux cas c'est plutôt à un niveau expressif en fait que c'est utilisé

E : D’accord

O : que plutôt pour contourner leurs difficultés expressives que leurs difficultés de compréhension

E : D’accord

O : Et donc du coup bah peu de double cotation sur bah observations spontanément qu’est-ce qu’il utilise ?

E : Mmmh, Mmmh

O : Est-ce que ça va être un pointage dans la pièce, est-ce que ça va être un dessin, est-ce que ça va être un signe conventionnel,

E : Mmmh

O : un mime ? 'Fin et du coup toutes ces observations-là qui vont découler dans le bilan et qui vont faire que, bah qu’on va se dire oui on, on propose tel outil ou euh on s’appuie sur tel, pour l’instant, c’est les mimes dont il s’empare beaucoup, ben on va continuer d’encourager ça et de progressivement euh conventionnaliser euh je sais pas si ça se dit

E : Mmmh, Mmmh

O : mais conventionnaliser euh voilà et prendre appui sur les compétences informatives qu’il développe naturellement.

E : D’accord. Et pour en citer quelques-uns, vous utilisez euh, euh donc des tests que vous adaptez, par exemple, vous parliez du, des images éventuellement agrandies, donc vous avez adapté certains tests, euh, pour l’évaluation ?

O : Alors du coup euh, cette enfant-là je le fais pas encore vraiment sur des tests étalonnés

E : Ok

O : plutôt sur des trucs du quotidien

E : Oui

O : et donc du coup des, soit des photos

E : Oui

O : de choses du quotidien

E : Ok

O : Du coup mon objectif c’est de me dire, partir sur des choses que, dont je suis sûre qu’elle connaît en fait

E : Mmmh Mmmh

O : justement pour voir, ça je, je, 'fin, voilà, cliniquement je sais que

E : Oui

O : c’est quelque chose qui est possible, quelle est la situat, quelle présentation permet de vraiment euh des 'fin euh montrer que ça elle le maîtrise

E : Mmmh Mmmh

O : pour après, le jour où je trouve la bonne présentation (rires)

E : Mmmh Mmmh

O : potentiellement je vais pouvoir euh adapter un autre test quoi

E : Oui

O : Mais euh, je sais pas si

E : Et ça dans cette situation, euh oui peut-être au niveau projet 'fin, au niveau fonctionnel, euh pour lui permettre de faire des demandes ou euh de, de, oui ok.

O : De faire des demandes ou et de raconter quoi

E : Oui, bien sûr !

O : Ben là, 'fin là, aujourd'hui, « Qu'est-ce que t'as fait ce week-end ? »

E : Mmmh Mmmh

O : c'est pas possible de, 'fin voilà, si euh les parents fournissent pas un petit écrit ou des photos

E : Mmmh

O : ou des choses comme ça

E : Oui

O : on, voilà elle va pas être capable de nous dire bah que ce week-end bah elle était avec papa et pas avec maman mais euh

E : D'accord

O : éventuellement qu'elle a fait du vélo, mais du coup on, les informations elles vont être très très réduites ; et de se dire bah est-ce que un… elle, en fait elle, on a instauré le fait que si on lui fait des propositions elle est capable de dire oui ou non

E : D'accord

O : le oui et le non il est instauré

E : D'accord

O : et donc du coup, de faire des propositions aussi par ce qu'on connaît de ce que la famille nous a raconté, ça lui permet, 'fin ça permet un certain partage

E : Mmmh Mmmh

O : on va dire. Mais du coup, qui est toujours induit

E : Oui

O : et du coup l'idée ce serait bah que, que ce que elle elle a envie de nous dire, ce soit aussi possible.

E : Oui, favoriser la spontanéité.

O : Bah en, dans, dans, dans son, dans le groupe dans lequel elle, elle est euh, elle a accès à son emploi du temps avec des petits pictogrammes donc elle, elle a tendance quand même

E : Mmmh Mmmh

O : à se référer, du coup y a quand même une fonction de pointage qui se met quand même euh en place

E : Mmmh Mmmh

O : et qui était pas du tout évidente en séance au départ, qui devient possible mais du coup avec un geste moteur qui, bah qui loupe la cible une fois sur deux et qui

E : Mmmh

O : bah du coup permet pas une reproductibilité qui soit suffisamment fiable pour qu'on lui propose un autre, un cahier de com par exemple qui soit vraiment

E : Mmmh, oui

O : qui lui… Est-ce que si je lui propose un cahier de com, est-ce que ça va être efficace ou est-ce qu'au contraire ça va rajouter de la frustration

E : Oui

O : parce que finalement les cibles vont être loupées et que du coup euh

E : Mmmh Mmmh

O : et bah que du coup au lieu d'aider on va majorer quoi

E : Oui

O : Et que là pour l'instant bah voilà, des signes qu'on arrive à interpréter et cætera, pour, pour l'instant c'est plus efficace mais du coup euh

E : Mmmh Mmmh

O : plus limité aussi.

E : Oui. Est-ce que c'est une enfant qui a un cahier de vie peut-être euh, un, qui fait navette ?

O : Alors, elle a pas un cahier de vie euh. Alors y a des cahiers de liaison

E : Oui, c'est ce que j'ai dit, qui fait navette, entre la famille et le, l'établissement

O : qui fait navette entre la famille et l'établissement

E : D'accord

O : mais qui est pas un cahier que elle exploite

E : D'accord

O : C'est un cahier d'information

E : Ouais

O : Elle elle a, actuellement elle a pas un outil 'fin y a, y a des petites choses qui avaient été euh testées

E : Mmmh

O : par exemple euh *(cherche dans son bureau)* voilà des trucs comme ça là

E : Ouais

O : avec des échelles, mais euh voilà ! C'est pas su…, 'fin, ça a été abandonné en fait

E : Oui

O : parce que bah, soit parce que trop tôt, soit parce que bah, pas suffisamment adapté

E : Oui

O : aux problèmes praxiques, 'fin euh, avec les besoins primaires quoi

E : Mmmh Mmmh

O : Et finalement, elle s'est plus saisie voilà des mimiques ou des gestes

E : Mmmh Mmmh

O : et donc finalement, les pictos pour l'instant ils sont un peu remisés

E : Ouais

O : et du coup voir si avoir une action sur le pointage c'est quelque chose qu'on pourrait remettre euh, remettre en place, 'fin voilà ! Pour l'instant on travaille aussi sur… des choix, 'fin voilà, trois choix, suffisamment espacés

E : Mmmh Mmmh

O : pour qu'on puisse les pointer mais est-ce que c'est plus efficace le pointage que les signes qu'on arrive à interpréter ?

E : Ouais

O : même si y en a qui sont assez proches ; comme son oui et non, ils sont assez clairs

E : Mmmh Mmmh

O : finalement pour l'instant elle s'appuie plus là-dessus quoi.

E : D'accord, ok. Très bien. Et alors euh, bah spécifiquement pour cette enfant puisqu'on en parle, euh j'imagine que, qu'y a aussi peut-être des psychomotriciens dans l'établissement qui pratiquent une certaine évaluation eux aussi des compétences de communication, 'fin de fait puisque c'est, là on parle du pointage, euh, est-ce que y a d'autres professionnels qui euh, qui participent à l'évaluation globale de l'enfant ?

O : Bah les éducs

E : Oui

O : l'instit, le psychologue, mmmh, et en fait 'fin y a un peu deux psychologues en fait, y a une psychologue qui fait vraiment que de la thérapie

E : Mmmh Mmmh

O : et une autre qui fait et thérapie et bilan neuropsy

E : D'accord

O : Donc du coup en l'occurrence, cette enfant elle, elle peut avoir une thérapie avec l'une

E : Mmmh Mmmh

O : et faire le bilan avec l'autre.

E : Oui, bien sûr, d'accord… D'accord…

O : Et les parents quoi

E : Oui

O : les parents, l'observation qu'ils ont de leur enfant, justement à la maison, y a des outils qu'ils reprennent, qu'ils mettent en place voilà 'fin comment, leur observation de leur, leur fille.

E : Oui, très bien.

O : Voilà par exemple clairement c'est des parents qui ont mis en place euh, comme l'emploi du temps c'est quelque chose qui est important euh, qui la repère

E : Mmmh Mmmh

O : y a tout un mur qui est dédié clairement à son emploi du temps et bah y a du coup, eux-mêmes pointent, 'fin voilà. Y a le, le, cet espèce de pointage il est travaillé à plusieurs

E : Mmmh

O : euh multiples endroits quoi !

E : Oui, d'accord, super ! Et, vous-même, est-ce que y a un moment quand même qui est formalisé peut-être dans l'année où euh, où vous faites un, un bilan ou en tout cas une, une évaluation qualitative des compétences ?

O *(hoche la tête)*

E : Du coup, à quel moment ça survient dans l'année ?

O : Alors du coup on a euh, du coup ça c'est un peu institutionnel

E : Oui

O : Donc une fois par an de toutes façons y a le projet individualisé de l'enfant

E : D'accord

O : avec du coup une synthèse avec tous les acteurs qui entourent l'enfant euh

E : Mmmh Mmmh

O : voilà qui sont là pour euh l'établissement euh des objectifs prioritaires on va dire

E : Mmmh Mmmh

O : bah description de comment ça se passe plus euh

E : Oui

O : établissement des, des objectifs prioritaires et suite à ça, à cette réunion de professionnels dans un premier temps

E : Mmmh Mmmh

O : une rencontre avec les parents

E : D'accord

O : euh, bah un peu pour rendre compte des objectifs prioritaires qui ont été dégagés

E : Mmmh Mmmh

O : recenser aussi bah eux ce que, comment ça se passe à la maison

E : Mmmh Mmmh

O : euh comment 'fin, les évolutions qu'elle a pu faire, si le, les, qu'est-ce qu'ils aiment, qu'est-ce qu'ils projettent

E : Mmmh Mmmh

O : pour leur enfant qu'est-ce que, pareil, quelles seraient les priorités euh pour eux

E : Mmmh Mmmh

O : Et du coup bah un peu avec la, le, le, l'échéance 'fin voilà annuelle

E : Oui

O : bah ce qui fait que ben finalement le, le bilan il a pas forcément lieu à un moment T mais en tout cas, on sait que à ce moment-là, on produira de toute façon un écrit

E : Mmmh Mmmh

O : qu'on remettra à la rencontre aussi de la famille et qui fera au moins un état des lieux de, de comment, 'fin, comment nous on perçoit l'enfant

E : Mmmh

O : de comment, qu'est-ce qu'on propose concrètement en séance, et euh, et les parents auront l'ensemble en fait des, des compte rendu de prise en charge en fait

E : Mmmh Mmmh

O : à ce moment-là

E : Oui

O : Mais on peut tout à fait faire un compte rendu qualitatif et se dire bah voilà euh là six mois plus tard finalement euh

E : Oui

O : j'ai de nouveaux éléments et

E : Mmmh Mmmh

O : du coup je vais reproduire un, un nouvel écrit et euh, ou euh, ou de façon 'fin voilà, soit refaire un écrit, recevoir les parents, et du coup rediscuter à partir de cet écrit, soit plein d'autres occasions où, où on va avoir des entretiens en fait

E : Mmmh Mmmh

O : Du coup, au cours des entretiens on va, ben voilà, re, rediscuter de, voilà, de façon moins formelle que si on avait eu une note d'évolution

E : Oui

O : mais qui font partie aussi euh de l'évaluation quand même de

E : Bien sûr

O : de l'évolution de l'enfant.

E : D'accord. Et ça j'imagine que c'est très variable selon les familles, les parents, les …

O : Voilà (rires)

E : Bien sûr.

O : Les disponibilités

E : Oui, oui

O : pas toujours celles des parents hein d'ailleurs

E : Oui

O : mais les disponibilités des professionnels

E : Oui

O : 'fin voilà, c'est …

E : D'accord. Très bien. Donc oui, il y a bien un projet, un projet personnalisé individuel, vous me disiez ? Oui ?

O *(hoche la tête)*

E : D'accord. Très bien. Et donc, euh, est-ce qu'il est euh formalisé, euh peut-être uniformisé, pour tous les enfants, et est-ce qu'il comprend des différents volets ce projet personnel ? Euh, je sais pas si je m'exprime bien.

O : Alors ! Si, si institutionnellement y a une trame quoi

E : Oui

O : Mmmh, j'ai envie de dire ça c'est un peu en évolution

E : D'accord

O : que y avait une trame un peu justement par, (soupir) pas par professionnel

E : Ouais

O : mais 'fin voilà y avait une superposition de, d'observations on va dire

E : Mmmh

O : Euh, là ça a plutôt tendance à, 'fin mais c'est aussi lié à l'animation par le cadre en fait, il a tendance à, voilà il, les paroles se recoupent

E : Oui

O : plus que elles s'attendent en fait

E : D'accord

O : Je sais pas si, du coup y a pas de trame à proprement parler

E : Mmmh Mmmh

O : mais y a davantage de rebondissements, on parle du comportement de cet enfant bah du coup va y avoir un

E : Oui

O : voilà les différents

E : Oui, contributions des professionnels

O : Voilà ! Différentes contributions et par contre à la, du coup, le, le projet il est formalisé en tant que bah euh superposition des écrits de chacun

E : D'accord

O : avec une note qui s'ajoute de... d'objectifs prioritaires

E : Mmmh Mmmh

O : d'objectifs communs et du coup qui, qui j'allais dire, qui lient, 'fin qui va être la première page quelque part voilà

E : Mmmh Mmmh

O : et qui ces objectifs euh redéfinis avec la famille

E : Oui

O : Du coup voilà on va pouvoir dégager des objectifs, on va en rediscuter aussi avec la famille, peut-être en ajouter, peut-être en retirer 'fin du coup voilà, les objectifs communs déterminés euh famille, professionnels, et quand ils sont plus grands le jeune lui-même ; ce qui va pas être le cas euh pour les enfants dont on va parler

E : Ouais

O : qui auront pas les moyens de, de participer

E : Oui

O : de façon vraiment active

E : Mmmh Mmmh

O : euh à la signature du projet

E : Oui

O : 'fin voilà

E : A faire valoir leurs préférences tout ça, d'accord

O : C'est plus quelque chose qu'est proposé aux, aux collégiens

E : Mmmh Mmmh

O : 'fin voilà qu'est quelque chose, et du coup voilà ce qui, ce qui va être vraiment commun c'est cette première page de redéfinition d'objectifs euh globaux quoi

E : D'accord

O : avec un ordre de priorité.

E : Mmmh Mmmh. Et donc euh, au sein de chaque contribution professionnelle, y a éventuellement selon le patient, une petite note sur la communication, qui peut être écrite, tant par le psychomotricien que par…

O : Ouais, ouais !

E : Oui ? D'accord. Ok. Mmmh, et donc ça, c'est repensé une fois par an, à l'occasion des synthèses, comme vous m'avez dit.

O : Du coup y a ça, et après dans l'année on fait d'autres points 'fin

E : D'accord !

O : y a d'autres moments d'équipe pluridisciplinaire

E : Oui

O : où on va re, 'fin, on va avoir besoin d'échanger justement bah sur euh 'fin, sur tout hein, les évolutions, les régressions, les stagnations

E : Oui

O : 'finfin les répercussions qui y a, ou 'fin, les changements qui y a à tel endroit qui peuvent avoir des répercussions aux autres endroits euh 'fin

E : Mmmh Mmmh

O : donc euh, voilà par exemple

E : Et ça c'est modulable selon les patients…

O : Du coup voilà on a un temps qu'est dédié, 'fin là tous les vendredis euh à trois heures et demi

E : Oui

O : on a une heure, une heure trente qui sont dédiées euh à ces échanges euh voilà entre professionnels, et où du coup libre à chacun de dire : « Bah moi aujourd'hui j'aimerais parler de tel enfant »

E : D'accord

O : et du coup y a un calendrier en fait où on note

E : Mmmh Mmmh

O : euh aujourd'hui on va faire, on va se réunir pour parler de euh de la situation de untel

E : D'accord

O : Et du coup bah, à tel horaire, 'fin voilà tout le monde

E : Oui

O : ceux qui peuvent, ceux qui veulent, ceux qui, 'fin, ils viennent aussi ré-échanger quoi.

E : D'accord, très bien. D'accord. Et est-ce que vous pouvez me parler du partenariat euh du coup entre tous les professionnels de l'équipe, autour de la communication, spécifiquement, dans l'établissement ?

O : (Rires) Alors, l'idée c'est d'avoir une représentation de, une représentation des différentes modes de fonctionnement, ou une représentation de… de ce qu'on aimerait mettre en place ?

E : Et bah vous pouvez aborder les deux (rires)

O : (rires)

E : Mais peut-être partir de l'existant, ici, vraiment, et puis ce vers quoi vous tendez ou 'fin, ce que vous aimeriez, ce que vous désirez pour euh insuffler ou voilà !

O : Donc, autour de la communication !

E : Ouais

O : Mmmh, je dirais, tout d'abord que tout le monde est assez impliqué parce que effectivement souvent euh ils sont orientés ici parce que y a des problèmes assez massifs de, de communication

E : Oui

O : Donc du coup, tout le monde l'a, l'ensemble des professionnels l'ont euh clairement en objectif

E : Mmmh Mmmh

O : Euh, du coup, comment tout le monde collabore euh, c'est très variable en fonction des équipes et du coup des personnalités aussi

E : Oui

O : Mmmh … Bah du coup ça va être variable d'un éduc à l'autre, d'un instit à l'autre

E : Ouais

O : mais eux ils doivent penser la même chose du, d'un, d'une ortho à l'autre 'fin

E : Mmmh Mmmh, bien sûr

O : C'est moins vrai, on n'a que deux psychomots donc du coup ça (rires) ça va être un peu moins vrai, mais c'est quand même très personne-dépendant

E : Oui

O : Mmmh, au niveau de la représentation de l'équipe pluridisciplinaire, au niveau du besoin qu'on va avoir les uns des autres, euh et du coup bah par exemple certaines équipes qui vont entourer l'enfant auront un besoin très fort de communiquer sur ce qu'on, bah sur ce qu'on ressent

E : Mmmh Mmmh

O : besoin de, de confirmation pour avant de vraiment aller tous ensemble dans le même projet euh

E : Mmmh Mmmh

O : d'autres équipes on va dire « Ah bah non, moi je suis sûre que c'est cet outil-là qu'il lui faudrait ! », hop c'est mis en place et puis on en parle que dans un deuxième temps où du coup

E : Oui

O : bah voilà ça a déjà commencé à être mis en place et du coup bah comment on s'adapte à cette mise en place ou comment on

E : Mmmh

O : on l'encourage, on la modère, enfin voilà ça c'est euh. Avec euh quand même une volonté au niveau de la direction de favoriser, 'fin voilà, c'est pour ça aussi que ce temps il a été créé par exemple le vendredi

E : Oui

O : du coup de favoriser euh ces échanges pour une f, essayer d'avoir une certaine harmonisation des outils

E : Mmmh Mmmh

O : voilà je pense par exemple à des enfants bah qui vont être euh, être exposés euh et à des gestes Borel à l'école bah parce que l'instit c'est ça qu'elle connaît et du coup c'est ça que, qu'elle présente

E : Oui

O : aussi dans un objectif d'apprentissage de l'écrit par exemple

E : Mmmh Mmmh

O : et qu'elle va pouvoir reprendre pour de l'articulation, alors que par ailleurs cet enfant il a un groupe de DNP et que du coup 'fin quelle, quelle part il fait entre les différents outils

E : Oui

O : et du coup comment on harmonise ça

E : Mmmh

O : Euh, c'est des choses qui sont clairement rediscutées lors des synthèses

E : Mmmh

O : qui à mon sens dans certaines équipes mériteraient d'être travaillées avant d'arriver à la synthèse et de faire des constats

E : Mmmh

O : on va dire ! (rires) et de se dire « Bah voilà, on dit que, qu'il lui faut un cadre très régulier et puis finalement on s'aperçoit que, en fonction des endroits où il va euh

E : Mmmh

O : il est, il est confronté à, à une multitude ce serait peut-être (rires)

E : Mmmh

O : euh un peu exagéré mais en tout cas une diversité d'outils

E : Oui, Mmmh

O : qui correspondent pas à l'objectif de grande régularité qu'on

E : Mmmh Mmmh

O : 'fin qu'on… qu'on pourrait déterminer

E : Mmmh Mmmh, d'accord

O : Et, Mmmh, et… et du coup ce à quoi j'aspire on pourrait dire (Rires) Clairement, pour moi des, des… en fait je sais pas si c'est l'objet que je, que je détaille ici euh mes aspirations en terme de cette structure en fait

E : Mmmh, oui

O : Je sais pas si… Mais à mon sens, et ce qui est possible et ce que j'ai déjà connu on va dire

E : Mmmh Mmmh

O : une équipe qui soit assez euh, qui soit assez constante

E : Mmmh Mmmh

O : et assez réduite autour de l'enfant

E : Mmmh Mmmh

O : avec du coup une discussion 'fin euh, qui rebondit entre les différents acteurs

E : Mmmh Mmmh

O : plus une discussion de confiance aussi

E : Mmmh

O : et de, et où on met de côté un peu les susceptibilités entre guillemets

E : Mmmh Mmmh

O : avec c'est pas que l'ortho est plus importante que l'éducatif ou inversement mais par contre qu'on a tous besoin les uns des autres quoi

E : Mmmh Mmmh

O : et euh que quelque part voilà bah une éduc qui dit « Ah bah tiens moi ce, j'ai plusieurs enfants pour qui c'est difficile, je vais mettre en, en plus je suis formée Makaton, je vais mettre en place un groupe de Makaton », ok mais du coup pourquoi ce groupe il se mettrait pas en place en concertation avec l'ortho qui les accompagne ?

E : Mmmh Mmmh

O : et qui pourrait dire « Bah euh dans ce groupe, aborde que une fonction signée ou bien au contraire ajoute des pictos », mais en même temps est-ce que là ils sont à un stade d'abstraction qui leur permet ça ou est-ce que y a pas une étape à travailler entre deux ? Est-ce que c'est au sein du groupe qu'on le fait ou est-ce que c'est en séance

E : Mmmh Mmmh

O : 'fin voilà qu'on va faire cette étape intermédiaire et qu'après on va dire « Voilà, allez, maintenant vas-y, 'fin, nourris de pictos entre guillemets

E : Mmmh Mmmh

O : 'fin là y a les compétences euh... catégorielles et cætera qui, lexicales, qui permettent de, 'fin conceptuelles

E : Oui

O : qui permettent ça ». Voilà ! Dans quelle, 'fin, et que du coup on a… en tant qu'ortho moi j'aurais dit on a un besoin de l'observation ultra-quotidienne des éducs

E : Oui

O : des parents euh 'fin et du coup, euh voilà qu'est-ce qu'est vraiment utile et qu'est-ce qui du coup est à prioriser

E : Mmmh Mmmh

O : aussi dans, dans notre outil linguistique

E : Mmmh

O : et après à comment on amène justement ce support et du coup peut-être que là, en tant qu'ortho on a un rôle sur justement la construction

E : Mmmh Mmmh

O : la présentation du support ou sa construction

E : Mmmh Mmmh

O : avec du coup par contre nécessité de, d'échanger aussi avec le reste de l'équipe pour

E : Oui

O : que ce, pour que le support il soit repris dans les différents lieux et du coup il soit utile

E : Mmmh Mmmh

O : et utilisé et utilisable et 'fin

E : Mmmh

O : et du coup euh voilà que cette coordo 'fin cette coordination elle doit, on n'a pas les mêmes éléments d'observation et on n'a pas les mêmes éléments de savoir

E : Ouais

O : mais pourtant on a tous le même objectif, voilà

E : Mmmh Mmmh

E : Et du coup

O : Je sais pas si c'est clair

E : Oui.

O : (rires)

E : Et dans le quotidien, euh au cours de la semaine, est-ce que vous avez des occasions justement d'échanger sur ces observations euh bah très euh 'fin oui vous le disiez quotidiennes ?

O : Alors bah euh encore une fois ça va vraiment dépendre euh aussi euh j'ai envie de dire en tant qu'ortho comment on est accueillie dans les différents groupes

E : Oui bien sûr

O : ou dans les différents espaces, c'est-à-dire que euh par exemple ça peut être des observations qui vont être faites bah euh un midi on va euh manger dans le groupe

E : Mmmh Mmmh

O : et du coup voilà on participe à la vie de groupe

E : Mmmh Mmmh

O : on voit aussi bah lui euh, l'outil qu'on va mettre en, en place, bah est-ce qu'il le réutilise dans son groupe, est-ce que, ou avant même d'avoir mis en place un outil, est-ce que du coup bah voilà c'est un enfant qui s'exprime euh peut-être dans notre bureau avec beaucoup de pointage mais dans le groupe où c'est encore plus marqué

E : Mmmh Mmmh

O : et où finalement comme de toute façon les productions sont pas interprétables ou interprétées, bah du coup il a recours à fond au pointage

E : Oui

O : et du coup de se dire bon bah on va utiliser ce pointage et puis finalement on va lui donner un, un outil qui utilise le pointage et qui va du coup se dire bah on va plutôt partir euh dans un premier temps en tout cas sur des pictos

E : Mmmh Mmmh

O : ou euh, ou de se dire bah voilà il, il essaie de se faire comprendre beaucoup en mimant et donc peut-être que voilà on va arriver vers plus de conventionnel plutôt signé

E : Mmmh Mmmh

O : 'fin et du coup toutes ces observations bah qu'on peut faire dans une cour de récréation

E : Mmmh Mmmh

O : qu'on peut faire dans un groupe de jeu, qu'on peut, après on a des groupes en tant qu'ortho aussi où on va favoriser des, des, des choses très libres et où du coup l'observation elle va être

E : Mmmh Mmmh

O : euh présente mais où du coup ce double regard il peut, il est intéressant et donc ça voilà

E : Mmmh Mmmh

O : c'est possible dans une forme de quotidien et, mais en même temps bah c'est toujours pareil c'est la limite de qui veut bien qu'on fasse un groupe ensemble

E : Oui

O : qui veut bien que, qu'on vienne s'ajouter

E : Mmmh Mmmh

O : à, dans un groupe, dans la routine quotidienne euh et à l'inverse, 'fin voilà moi clairement les éducs qui veulent venir en séance, voir justement où on en est

E : Mmmh Mmmh

O : et ce qu'on construit et cætera euh bienvenue quoi !

E : D'accord

O : 'Fin c'est vraiment on est ensemble et du coup on a notre objectif commun de communication et bah, moi ça m'intéresse voilà, d'aller voir, et euh, et si eux ça les intéresse

E : Oui

O : bah ravie que, 'fin voilà

E : Mmmh Mmmh

O : qu'ils viennent aussi voir une autre faire, 'fin on a pas les mêmes réactions en duel qu'en groupe et cætera

E : Ouais, bien sûr

O : 'Fin du coup c'est nous et les psychomots on, et les psys aussi, on va les avoir fort en duel

E : Mmmh

O : et du coup c'est quand même pas tout à fait les mêmes observations

E : Oui

O : et du coup si ils veulent venir dans ces, dans ce cadre-là 'fin

E : Mmmh Mmmh

O : ça peut être aussi utile pour eux

E : Mmmh Mmmh

O : et de, des fois se dire bah « Ahlala, nous c'est une compétence qu'il a, parce qu'il a une attention focalisée sur lui, et que du coup il dévoile ça alors que dans le groupe

E : Mmmh Mmmh

O : fondu dans la masse, il l'exploite pas du tout » et donc peut-être d'avoir eux une vigilance, à justement euh favoriser le fait que ce soit

E : Mmmh

O : euh réemployé.

E : Et c’est possible pour eux de se détacher du groupe euh occasionnellement pour venir en séance ?

O : alors ils sont souvent euh toujours ils sont minimum euh trois educs rattachés à un groupe en fait.

E : d’accord

O : Donc du coup ils sont toujours deux à être présents, mais parfois trois du coup si ils sont trois bah c’est possible euh éventuellement de se détacher. Ou après

E : d’accord

O : sur des heures où ils sont là, où ils sont euh en préparation d'une autre activité ou 'fin voilà,

E : Mmmh

O : ça peut mettre ça peut faire partie de la même façon que moi, si j'ai un temps de rédaction 'fin euh et caetera,

E : oui

O : bah ce jour-là je fais pas mon temps de rédaction mais par contre euh je vais en classe.

E : d'accord

O : Ou euh ou euh

E : oui

O : un enfant qu'est malade et pis du coup bah je vais dire à l'instit « bah tiens euh j'peux venir 'fin voilà en observation ou participer à l'activité » 'fin…

E : oui, d'accord

O : mais voilà, mais ça dépend vraiment des 'fin des gens qui bah s...bah qui s... comment on on… quel est l'objectif commun ? Comment on l'explique ? comment eux ils sont à même de le recevoir et de se de se dire que, dépasser euh les appréhensions personnelles pour voir euh l'objectif euh visé de l'enfant ?

E : oui

O : et pas de se dire que bah là elle va venir voir ce que je fais dans ma classe euh, après euh

E : Mmmh

O : elle va me dire que c'est pas comme ci ou comme ça 'fin voilà.

E : Mmmh

O : Dépasser des choses

E : oui

O : et nous mêmes être vigilants, 'fin voilà.

E : oui … que ça

O : Ça fait partie de l'échange

E : des freins de

O : et je trouve que ça se met aussi en place vis-à-vis d'une d'une relation de confiance et de 'fin c'est la relation d'équipe qui s'instaure aussi petit à petit.

E : Mmmh

O : Et d'être à même de voilà, on a suffisamment confiance, on on connaît, on commence à connaître un peu la façon de travailler de l'autre, et du coup on lui permet de venir euh 'fin aussi

E : Mmmh

O : dans…, bah bah pas dans notre intimité de travail, mais quelque part euh 'fin

E : Ouais ... je vois. Très bien et du coup euh euh j'ai compris que c'était vraiment euh dépendant de de des équipes de certaines personnes, personnalités ou mais euh, est ce que vous avez, à tout hasard, identifié euh certains corps de métiers ou professionnels qui sont euh euh plus en demande, ou au contraire plus frileux euh euh quant au partenariat ?

O : Non je trouve pas.

E : Non, d'accord, ok, c'est vraiment

O : ouais

E : euh personne dépendant. D'accord, très bien. Et avec euh les proches de l'enfant ? On parlait des parents tout à l'heure, est ce que vous avez un un contact éventuel avec euh

O : frères et soeurs?

E : la fratrie voilà oui?

O : alors du coup en plus ici on a euh bon 'fin après ce qui est un peu compliqué, c'est que pour faire vraiment des séances avec la fratrie et caetera on fonctionne sur des horaires qui sont un peu des

E : oui

O : horaires scolaires. Et donc à moins que ce soit vraiment des touts-petits bah

E : Mmmh

O : les frères et soeurs y sont pas là aux mêmes horaires.

E : oui

O : Après y a des événements quand même dans l'année qui sont

E : Mmmh

O : euh organisés

E : d'accord

O : 'fin voilà. Là, par exemple, samedi y a un marché de Noël

E : oui

O : où du coup, clairement,

E : j'entendais ça

O : ils viennent en famille. Euh, mmmh y a une kermesse en 'fin d'année. Euh… y a un mois, y a eu une rencontre enfin parents-professionnels, où c'est pas rare que du coup y y viennent aussi. Que 'fin soit les parents viennent vraiment tout seuls, soit bah y a toute la fratrie euh qui vient.

E : Mmmh

O : C'est des temps qui sont, qui peuvent être assez courts mais qui 'fin qui existent.

E : Mmmh

O : Euh … on est ouverts pendant des périodes euh de vacances scolaires

E : D'accord

O : et du coup pourquoi pas sur ces temps-là euh recevoir euh une famille 'fin au complet. Ou juste euh 'fin voilà avec euh un parent, un frère.

E : d'accord … donc c'est

O : Personnellement, moi je me mets pas de frein et en tous cas si j'en parle à ma cheffe jusque-là euh j'ai pas de... de retour comme quoi « non il faut pas les faire ren-rentrer dans la structure » ou quoi non.

E : oui

O : Non c'est bien reçu que l'on puisse travailler ensemble.

E : d'accord

O : Par contre on va pas à dom.. 'fin

E : oui

O : on va pas à domicile.

E : d'accord ouais … d'accord

O : Ce serait peut-être plus possible au SESSAD

E : oui

O : parce qu'il y a un SESSAD qui est rattaché

E : d’accord

O : ici.

E : Ah oui, très bien, ok. Et euh de manière plus large est ce que vous avez un retour du reste de la famille, bah à travers le prisme des parents ou euh je sais pas de certains professionnels de...là c'était l’horaire des taxis, ou euh vous avez des échanges avec les taxis avec euh ?

O : alors c’est surtout les éducs qui ont des échanges avec les taxis.

E : d’accord ok

O : C’est eux qui font vraiment le lien.

E : oui

O : 'Fin voilà mais du coup euh … c’est compliqué le le le … le rapport aux chauffeurs de taxis parce que à la fois en fait, ce qui se, c’est des, souvent, c’est sous traités à des sociétés

E : Mmmh

O : extérieures, du coup qui font pas directement partie de l’équipe

E : ouais

O : pluridisciplinaire on va dire. Et qui pourtant sont des maillons assez essentiels puisque c’est eux qui voient les parents le matin,

E : oui

O : les parents leur transmettent une information,

E : oui

O : et c’est eux qui arrivent et qui retransmettent cette même information à l’éduc

E : Mmmh

O : qui accueille.

E : Mmmh

O : Et donc du coup quelque part ils ont un grand rôle de communication.

E : Mmmh

O : et en même temps c’est ...y sont pas … c’est une société de transport.

E : Mmmh

O : C’est pas une société d’ambulanciers, c’est pas 'fin c’est

E : oui, d’accord, oui

O : du coup ils ont, ici on leur donne une mini form', 'fin une sensibilisation on va dire aux enfants qu’ils accueillent et aux

E : d’accord

O : difficultés que rencontrent euh les enfants. Mais euh voilà c’est ça reste minime quoi.

E : oui

O : Du coup faut faut prendre un...c’est des informations précieuses qu’ils transmettent et en même temps, qui parfois, qu’il faut prendre avec aussi un peu de distance parce que parce que parce qu’il peut y avoir beaucoup d’affectif dans le

E : oui

O : dans le transfert,

E : oui

O : ça peut être teinté de clairement comment se passe le trajet aussi avec tel ou tel enfant 'fin

E : oui

O : donc euh.

E : oui

O : Je sais plus le début de la question si j'ai répondu à tout ou si ?

E : oui c'était sur le partenariat ouais avec les parents, les frères et soeurs et d'autres euh

O : Mais du coup voilà, après, quand on rencontre les parents, c'est pas rare, alors déjà y'en a qui viennent, euh la question euh qui on laisse rentrer dans une réunion de projet par exemple ?

E : Mmmh

O : est-ce que euh celui qui vient avec sa nièce bah est-ce qu'elle a une place euh ici ? Ou euh si y a le grand père qui accompagne est-ce que

E : oui

O : on le fait participer à cette réunion ? Ou est-ce que

E : Mmmh

O : on replace le, c'est le rôle des parents que de 'fin voilà.

E : Mmmh

O : Ou est-ce qu'ils viennent et ils assistent ? Ou est-ce qu'ils viennent et ils participent ? Ou est-ce que 'fin toutes ces questions-là, elles sont quand même euh voilà,

E : Mmmh

O : un peu déterminées en termes de structures. Et en même temps, c'est pas rare que les parents y, notamment pour évoquer les progrès de leur enfant,

E : Mmmh

O : ils disent "ah bah on a vu ma soeur, qu'on avait pas vu depuis deux mois. Oh la la, elle a trouvé que vraiment ça avait progressé"

E : Mmmh

O : 'fin voilà, que la famille élargie elle soit évoquée.

E : Ouais

O : euh souvent pour des notes d'évolution quoi on va dire.

E : Mmmh (rire) Mmmh

O : Ou des affinités ou 'fin "là, je vois que avec son cousin machin euh vraiment euh

E : oui

O : bah ils se font un code entre eux et du coup finalement ça se passe très bien alors qu'avec un autre qui lui même est en difficulté ou qui au contraire est plus" 'fin...voilà.

E : Mmmh

O : Mais du coup, ça c'est au travers des du discours des parents

E : oui, bien sûr

O : ou de l'enfant

E : oui d'accord

O : teinté de…(rires)

E : Oui, mmmh et euh de manière plus générale, est-ce que vous avez euh identifié euh quels sont les facteurs qui facilitent euh la communication et euh en l'occurrence l'utilisation des outils de communication ? Que ce soit le Makaton ou... autre outil… de la part de

O : alors quels sont les facteurs ? Déjà, de bien déterminer euh quel outil euh va être efficace pour l'enfant.

E : ouais

O : Si l'outil est pas efficace, toute façon il sera pas utilisé.

E : oui

O : Euh bah …, harmonisation d'emploi dans les différents lieux :

E : oui

O : plus il y aura d'endroits où euh bah ce sera valorisé de l'utiliser

E : Mmmh

O : et où ce ça permettra une meilleure compréhension bah, plus ça favorisera que ça perdure.

E : Mmmh

O : Et que ça, que l'outil grandisse et que ça permette des possibilités maximales.

E : ouais

O : Donc ça, c'est deux gros euh… ouais… là comme ça… pour moi c'est

E : ouais

O : les deux principaux facteurs.

E : Du point de vue des professionnels, et peut-être euh euh pour parler euh du point de l'enfant, du point de vue des parents, est ce que y a euh certains éléments redondants qui qui 'fin qui 'fin des facteurs oui qui se retrouvent euh chez dans différentes familles ? Euh est ce que y a des constantes que vous pouvez identifier euh en termes de ? Bon bah y a les compétences, bien sûr, mais est-ce que y a aussi euh ? Je voudrais pas trop vous induire !

O : bah ouais ! (rires)

E : des... des dispositions de la part des partenaires de communication euh autour de l'enfant qui font que euh que du coup y a vraiment un investissement euh de l'outil ?

O : … compliqué de… ouais.

E : Mmmh

O : y a un facteur de motivation, 'fin clairement si euh 'fin euh si la demande c'est "bah je voudrais mieux comprendre mon enfant" euh bah

E : oui

O : forcément, un outil qui va permettre ça, bah il va être euh très investi.

E : Mmmh

O : Euh ... après y on parlait des formations tout à l'heure, y a quand même un facteur de

E : oui

O : jusqu'où je 'fin jusqu'où je vais me former pour que … Et en même temps j'trouve que ce facteur, il est dépendant de l'évolution qu'il va y avoir au, aussi au départ, de du point de vue un peu de la structure.

E : Mmmh

O : Parce que euh … parce que quelque part, des parents qui vont un peu euh parfois attendre de voir, "bah oui ça y s'en empare vraiment, du coup maintenant je vais aller me former parce que

E : oui

O : parce que parce que parce que les quatre bases que j'ai eu me suffisent pas et que et que je vois que c'est ça dont il a besoin donc euh

E : oui

O : je vais me former". Et qu'ils vont peut-être pas le faire en première intention.

E : Mmmh

O : Et que du coup, bah laisser quelque part un peu à la struc 'fin, laisser le soin à la structure de développer ça, et après

E : Mmmh, mmmh

O : de s'en emparer quoi.

E : ouais

O : Mais euh …

E : d'accord, Mmmh

O : Ouais motivation et disponibilité, 'fin disponibilité et financement de la formation aussi potentiellement quoi.

E : ouais ouais … vous avez des, des propositions de formations en interne au sein de ?

O : on y a réfléchi et c'est quelque chose qui a déjà existé. Donc par exemple,

E : d'accord

O : formation à des signes euh courants,

E : Mmmh

O : c'est quelque chose qui est clairement en réflexion.

E : d'accord

O : Après on a des ...des journées portes ouvertes en fait, où on les parents

E : Mmmh

O : viennent et du coup vont dans les diff 'fin ateliers fictifs entre 'fin, ils viennent pas assister à une séance d'atelier avec

E : oui

O : les autres enfants mais euh, une séance 'fin pas type mais 'fin

E : Mmmh

O : on va dire bah, à telle heure y a un atelier de sensibilisation à la DNP qui va être proposé,

E : Mmmh

O : du coup l'enfant peut venir avec son parent et euh et euh ...explorer ensemble ça 'fin.

E : Mmmh d'accord, ça à l'occasion des portes ouvertes

O : Ou euh par exemple, voilà en portes ouvertes. Ou après, enfin pour moi c'est aussi notre rôle clairement d'ortho, que d'a de recevoir les parents en séance pour redéfinir exactement euh pas juste euh faire la na l'outil fait pas la navette quoi 'fin,

E : ouais

O : on vient, on l'utilise ensemble et euh 'fin voilà.

E : Mmmh oui

O : Du coup dans l'accueil et du coup bah voilà ça ça revient à la disponibilité. Euh si les parents y sont jam y prennent pas de disponibilité pour venir en séance, euh voir ça bah forcément euh ça fait

E : Mmmh

O : une forme de limite dans le réemploi ou 'fin.

E : oui oui donc ça plutôt euh oui dans les... dans les facteurs euh .... ouais les

O : bah c'est pas complètement lié à la motiva 'fin

E : Mmmh

O : on peut être hyper motivé et peu disponible.

E : bien sûr

O : Et en même temps la question bah

E : Mmmh

O : “pourquoi on se rend pas disponible pour quelque chose pour qui paraît euh

E : ouais

O : essentiel”, la question se pose du coup de la du critère de motivation quoi.

E : Mmmh d’accord ...

O : Après on a aussi certain certaines fratries en fait ici.

E : Ah oui

O : Du coup, y a des outils qui sont 'fin bon qui sont presque euh... pas enseignés par euh le frère aîné, par exemple, mais qui qui s qui existent déjà dans la famille.

E : Mmmh

O : Pas forcément de façon complète, entre guillemets, mais qui une présentation qui est là, et du coup un outil qui sert aussi aux bah voilà par exemple aux deux enfants comme vous dites comme entre eux quoi.

E : Et oui, d’accord ...à d’autres patients de l’établissement. Mmmh … Et ça tend euh pour des patients qui ont un profil avec épilepsie ou euh ...l’un et l’autre ?

O : non

E : avec troubles de l’apprentissage ?

O : non

E : d’accord très bien et euh … et donc euh est-ce qu’il y a des vous avez typé des grandes ? euh 'fin ou (rires) Est-ce que vous avez euh remarqué euh qu’il y a des facteurs limitants au niveau des professionnels euh.... autour de l'utilisation

O : bah y a des facteurs

E : des moyens de communication ?

O : Clairement ce qui est le plus souvent... cité, c’est un manque de formation. Par exemple,

E : oui d’accord

O : si euh si on lit : bah « ah bah pour lire on préconise euh d’utiliser des pictos du issu du Makaton »,

E : oui

O : “ah bah oui mais moi je suis pas formé Makaton”

E : oui. Mmmh

O : donc euh voilà mais du coup encore une fois, est-ce que euh ...si on a un d une motivation à s’adapter et qu’on veut coller au projet,

E : Mmmh

O : bah y a toujours moyen de venir et de prendre un temps

E : oui

O : et de se dire bah voilà, moi j’ai euh tel classeur euh tel outil euh 'fin voilà. Et par exemple, ici on propose euh, parfois sur les temps du vendredi par exemple, de euh, alors y font des ré 'fin des révisions signes quoi,

E : oui

O : par exemple.

E : d’accord

O : Du coup vient qui veut.

E : Mmmh

O : Bon après c’est souvent du coup les mêmes quoi.

E : ouais ok

O : Mais du coup avec pareil, est-ce que euh ...dans la répartition, entre guillemets, des prises en charge des enfants bah c'est judicieux d'en tenir compte quoi ?

E : Mmmh

O : Ceux qui se sentent euh...'fin à l'aise avec ces outils là, bah et c'est plus logique qui qui qu'y s'occupent d'enfants qui potentiellement en ont besoin.

E : oui

O : Comparé à d'autres qui ont pas du tout de formation ou de de sensibilisation 'fin voilà.

E : Mmmh et donc euh les groupes dont font partie les enfants euh... y sont y sont établis de manière constante da euh d'une année sur l'autre ? Les enfants retrouvent le même groupe et du coup euh la même équipe autour d'eux ou pas forcément et justement

O : alors y en qui

E : c'est en fonction de leurs besoins ?

O : y en a qui c'est en fonction de leurs besoins, clairement.

E : oui

O : y en a c'est qui vont rester plusieurs années euh dans le même groupe.

E : Mmmh …

O : J'dirais que généralement ils restent au moins deux ans dans le même groupe quoi.

E : d'accord oui

O : Maintenant si les besoins évoluent en fait, chaque groupe éduc est détermi a a a euh une fiche de besoins prioritaires quoi on va dire.

E : Mmmh

O : Du coup les enfants qui ont ces besoins-là vont être euh plutôt euh

E : ouais

O : affectés à ce groupe-là quoi.

E : d'accord ok

O : Donc un enfant voilà qui était dans une groupe avec des des... ceux qu'ont des capacités euh très très limitées et qui a des émergences, bah du coup y va aller vers un groupe où finalement euh euh le un objectif de demande et de 'fin de

E : Mmmh

O : voilà va être plus présent. Et du coup il sera plus stimulé aussi

E : ouais

O : au sein de ce groupe-là.

E : d'accord

O : Et du coup y va changer d'équipe.

E : Mmmh

O : Et en même temps, les équipes éducs elles peuvent changer aussi.

E : oui (rires) oui oui, bien sûr, c'est le jeu des ouais du recrutement de 'fin

O : ouais

E : des aller et venues euh des professionnels euh

O : et d'une volonté de de changer aussi quoi !

E : ah oui, aussi ouais d'accord, de renouvellement.

O : Il peut y avoir une volonté de l'établissement de dire que, bah c'est intéressant aussi de croiser plusieurs regards, et de pas vouloir rester toujours avec le regard des mêmes collègues.

E : oui

O : Une volonté pour certains de dire que: "ça fait trois ans que je suis avec euh des plutôt petits avec

E : oui

O : capacités limitées et euh bah cette année j'aimerais bien avoir 'fin voilà un autre type de public".

E : Mmmh

O : Voilà, c'est un peu en fonction de

E : ouais

O : tout ça.

E : D'accord. Et les les binômes 'fin les trinômes de d'éducs euh qui euh qui accompagnent les groupes euh est-ce qu'ils sont, parfois constitués en fonction justement des formations de chacun pour être complémentaires et tout de même avoir toujours un professionnel formé euh auprès des enfants ou 'fin ? …

O : Encore une f tout ça, c'est en ré en réflexion euh vraiment aussi.

E : d'accord

O : Euh concrètement, sur les les deux groupes où y a des enfants qui sont les plus en difficulté de langage,

E : Mmmh

O : y a à chaque fois euh une personne un peu référente, euh en termes euh bah, en f en f en vrai c'est souvent les mêmes hein, mais euh et euh, et parole, et langage quoi on va dire, et du coup formée

E : d'accord

O : à à bah voilà à des signes. Formée euh

E : Mmmh

O : utilisation corporelle euh 'fin.

E : Mmmh

O : Et donc du coup euh dans ces deux groupes-là… à chaque fois, y a une personne voilà qu'est clairement formée euh.

E : ok, ouais

O : Après, pour les plus grands euh, la question elle se pose vraiment de se dire : bah là voilà là les besoins ils ont évolué, mais quelque part, les besoins linguistiques pas forcément et du coup euh quelle continuité quoi quelle continuité on propose ?

E : Oui… d'accord… euh… Ok, vous parliez du ouais du manque de disponibilité et surtout, du manque de motivation, est-ce que y a d'autres euh critères qui font que euh que la mise en place ou l'utilisation des outils peut être euh limitée ?

O : ça suffit pas ? (rires)

E : nan je 'fin c'est pour euh

O : nan bah après ou je f'in d'accord

E : faire le tour et puis après (rire)

O : mais nan mais disponibilité c'est au sens assez large 'fin.

E : oui

O : Ça peut être des disponibilités temporelles.
E : oui
O : Mais ça peut être des disponibilités euh 'fin
E : ... aussi
O : sociales ou intellectuelles.
E : ouais ouais ouais
O : C'est à dire est-ce que
E : peut-être psychique ça dépend aussi du
O : Oui 'fin
E : temps de la famille, 'fin de de là où y'en où y'en sont de leur histoire peut-être.
O : Mmmh
E : Aussi de oui oui d'accord j'comprends euh qu'c'est au sens large ouais…
O : Parce que je veux pas dire un critère social parce que,
E : ouais
O : parce que c'est pas 'fin
E : c'est pas construit
O : vrai en tant que réalité.
E : oui
O : C'est-à-dire que y a des familles euh …
E : Mmmh
O : euh ...très dé 'fin très défavorisées d'un point de vue euh 'fin logement, aides
E : ouais
O : et cætera,
E : Mmmh
O : et qui pourtant ont une compréhension hyper pertinente de leur enfant,
E : Mmmh bien sûr
O : mais pas des moyens d'aller se former. Mais des moyens de s'adapter et
E : Mmmh
O : qui qui nous montre aussi des adaptations, qui font vraiment 'fin qui qui vont être les points de départs en fait de la mise en place de tout le reste.
E : oui
O : Euh et à l'inverse, euh 'fin voilà d'autres parents qu'on pourrait penser euh ... avoir les les moyens euh 'finfin
E : Mmmh
O : de conceptualiser cette aide et tout ça et qui en fait
E : ouais
O : euh freinent, parce que parce que ça prend trop de temps parce que 'fin qui vont se réfugier derrière des critères de disponibilités plus temporels.
E : oui
O : euh
E : Mmmh oui oui
O : Voilà
E : ça dépend vraiment des
O : mais,
E : des familles d'accord.

O : voilà pour moi y a pas un un critère euh social euh

E : oui

O : très net quoi.

E : oui oui

O : C'est pas mais euh oui y a des ...psychiques euh ...de leur histoire ...personnelle, familiale euh

E : bien sûr

O : de leur rapport au handicap de leur enfant.

E : Mmmh

O : 'fin de

E : ouais… ouais… d'accord

O : acceptation du handicap voilà.

E : oui … et donc vous disiez que euh c'est en c'est en réflexion au niveau de l'établissement que de proposer à nouveau euh des des séances de remises à 'fin

O : ou de découvertes

E : oui de découvertes ou de d'enrichissement euh de pouvoir explorer d'autres niveaux du Makaton par exemple ?

O : Mmmh

E : d'accord

O : bah parce que y a des besoins aussi, des gens qui, justement, auraient pas forcément l'outil et qui se trouvent un peu bloqués dans leur communication euh

E : Mmmh

O : avec certains enfants. Et qui du coup, éprouvent le besoin de d'en connaître plus quoi.

E : oui vous êtes sollicités euh euh personnellement, en tant que professionnelle et pis peut-être aussi euh euh l'institution et un peu

O : bah après, c'est un peu pareil c'est-à-dire, y a des personnes un peu référentes entre euh 'fin

E : oui

O : alors, c'est pas référentes en en termes euh vraiment euh affichés comme ça, mais 'fin plus ou moins euh bah, dans les observations des couloirs : « qui l'utilisent euh franchement qui euh

E : Mmmh

O : qui animent euh du coup des des groupes avec ce ce 'fin voilà ce support-là ? » et donc du coup qui

E : Mmmh

O : potens.. 'fin qui sont identifiées un peu par le reste comme euh personnes ressources quoi entre guillemets.

E : oui en t euh, du point de vue des autres

O : ouais

E : professionnels oui

O : Mais c'est pas institutionnalisé que euh

E : Mmmh

O : y a des personnes ressources de tel ou tel euh outil.

E : oui... ok

O : Ça se fait euh 'fin de façon un peu informelle.

E : oui ok et euh, vous pensez que ça gagnerait à être formalisé ou au contraire euh ?

O : … Oui et non parce que si on le formalise, quelque part ça veut dire que au niveau de l'institution, ça fait quelque chose qui fait complètement partie du projet de l'institution.

E : Mmmh

O : … Et non parce que euh, si c'est euh un professionnel de l'équipe qui a du temps de détaché euh 'fin pour ça,

E : Mmmh

O : quel est le rapport en termes de collaboration étroite en terme d'équipe,

E : ouais

O : et de pas y en a un qui sait et

E : Mmmh

O : qui apprend aux autres 'fin aux autres membres.

E : qui a la casquette

O : Euh ça se fait même si euh, c'est 'fin je trouve c'est plus facile si les autres re-repèrent et viennent demander,

E : Mmmh

O : que si euh on est affiché "ah bah c'est lui qui faut aller" 'fin voilà,

E : oui

O : 'fin "allez pose pas de questions va directement" voilà.

E : ouais

O : Et que du coup on perd cette dynamique d'échange.

E : Mmmh oui

O : 'Fin on perdrait cette dynamique d'échange.

E : ouais d'accord … ok … très bien … et euh … Je voulais aussi qu'on aborde le sujet de la modélisation euh … qu'est-ce que c'est selon vous ? Et euh est-ce que c'est mis en place euh ici euh dans l'établissement ? Comment est-ce que ça prend forme euh … auprès des enfants ?

O : la modélisation ?

E : ouais

O : de la modélisation de ?

E : au niveau de la communication du coup, de l'utilisation des outils de euh bah en l'occurrence, on a beaucoup parlé du Makaton, mais euh euh on pourrait très bien y penser pour la DNP ou ...

O : alors (rire), faut que j'essaye d'être sûre d'avoir compris la question exacte. Euh comment concrètement on le met en place ?

E : ouais

O : C'est ça la question ?

E : oui

O : … au cas par cas, j'ai envie de dire !

E : ouais

O : 'fin c'est… Le besoin, y peut émerger de différents endroits. Le besoin y peut ém 'fin émerger euh de ...de la famille, y peut émerger

E : Mmmh

O : de l'instit', y peut émerger de l'éduc', y peut émerger

E : ouais

O : de l'ortho, euh psychomot' 'fin,

E : Mmmh, de tous les acteurs en fait.

O : Du coup pour moi, y a d'abord quelqu'un qui qui fait ressortir que ah euh qui émet l'idée euh de de ...de telle euh 'fin « y a telle difficulté, est-ce que euh tel moyen permettrait euh de de de

E : Mmmh...

O : de résoudre ou de con de contourner en tous cas cette difficulté ? » quoi

E : Mmmh

O : Donc y a d'abord un critère un peu diagnostic, j'ai envie de dire. Après, bah du coup une un échange autour de concrètement qu'est ce qu'on qu'est ce qu'on veut compenser.

E : oui

O : Et du coup ça, ça va de pair avec le identification claire diagnostique

E : Mmmh

O : euh quels moyens du coup correspondent à ça ? Euh comment euh qui ...commence à présenter l'outil dont on a parlé ?

E : ouais

O : euh une fois qu'il est présenté, qui le reprend ? Et du coup euh sous quelles modalités ? euh… est ce que ça ça ce serait déjà un modèle ?

E : Mmmh

O : ou ? (rires)

E : oui oui (rires) y a pas de mauvaises réponses !

O : nan nan nan mais c'est nan mais je est-ce que, est-ce que quand vous dites "modélisation" vous attendez

E : ouais

O : un un un déroulement c'est ça hein quelque part euh ?

E : oui oui oui comment … oui comment le processus se met en place euh ici euh euh quant à la ouais à la mise en place ?

O : bah du coup, après voilà, avec ou avec une sensibilisation des différents acteurs mais du coup qui vont de de ces acteurs-là à euh la secrétaire qui est à même de recevoir les enfants, à qui on va donner

E : ouais

O : une petite mission, euh euh justement d'autonomie, euh d'aller donner la fiche de présence et euh

E : Mmmh

O : et du coup pourquoi pas de d'avoir son outil de comm à 'fin voilà et du coup sur lequel elle, elle pourrait aussi

E : Mmmh

O : montrer, 'fin les diff les différentes sensibilisations des différents acteurs pas toujours euh de façon euh ...très proches entre guillemets de l'enfant,

E : ouais ouais ouais

O : mais tous ceux qu'il peut être à même de rencontrer.

E : ouais

O : Et voir après bah, est-ce que ça s'exporte ? Euh et du coup ça ça va être aussi en lien avec les éducs, est-ce que sur euh une sortie au supermarché ça va être un moyen qui va peut être exporté et

E : Mmmh

O : reçu là bas ?

E : Mmmh d'accord … C'est intéressant que vous abordiez le rôle, par exemple, de la secrétaire, j'pensais aussi aux professionnels liés à la cantine ou au restaurant euh scolaire qu'est là 'fin

O : alors du coup c'est un peu, en fait les éducs vont chercher les chariots à la cantine.

E : d'accord

O : 'Fin c'est pas une c'est pas une c'est pas un réfectoire en fait.

E : d'accord

O : Y mangent chacun dans leurs groupes,

E : oui

O : et du coup, accompagnés des éducs.

E : d'accord

O : Donc c'est les éducateurs qui vont chercher le chariot,

E : Mmmh

O : et qui servent les enfants en fait.

E : d'accord

O : Donc du coup c' le lien avec euh. Mais par exemple c'est un besoin euh … les les 'fin le personnel d'entretien, par exemple,

E : Mmmh

O : a des demandes vis-à-vis euh voilà, d'avoir un un minimum de formation pour euh

E : d'accord

O : bah être en communication, bah voilà, pour se dire bonjour quand on se croise dans les couloirs,

E : Mmmh

O : avec un outil commun euh voilà.

E : d'accord

O : C'est clairement des des des demandes euh, soit formelles avec voilà "est-ce que bah on pourrait avoir une initiation" ou informelles, dans les couloirs : bah voilà on passe avec l'enfant "ah bah tiens redis moi comment on peut comment on dit bonjour", et qui du coup se réadapte à l'enfant.

E : oui

O : 'fin …

E : D'accord y a vraiment euh euh un intérêt euh qui est perçu euh par l'ensemble de du personnel euh dans l'établissement

O : bah après un intérêt ou un un besoin j'ai envie de dire.

E : oui

O : 'fin du coup on en revient toujours à… à l'idée de handicap partagé.

E : Mmmh

O : C'est-à-dire que la communication,

E : Mmmh

O : bah si on n'est pas deux y en a pas quoi.

E : ouais

O : Et donc que du coup bah, s si on dit bonjour à quelqu'un qui nous comprend pas, ça a

E : Mmmh

O : pas de sens de le dire. Et du coup d'un point de vue presque pragmatique

E : Mmmh

O : ils en ont besoin.

E : oui oui

O : Et donc du coup, y a besoin d'un d'un petit minimum quoi en tous cas.

E : Mmmh ouais, c'est intéressant qu'ils vous sollicitent euh 'fin que que même ces professionnels euh qui sont pourtant euh moins proches de l'enfant, vous le disiez, euh aient cette volonté euh

O : beh du coup ils

E : d'entrer en communication.

O : ils observent 'fin voilà, ils participent pas à l'élaboration du projet.

E : nan

O : Mais ils participent au quotidien de l'enfant

E : Mmmh

O : du coup.

E : Bien sûr. Mmmh d'accord super, Mmmh … C'est pas toujours euh relevé, c'est ça dépend vraiment des lieux des équipes euh de… Oui d'accord, très bien. Et euh 'fin sauf si vous avez autre chose à ajouter ? Je voulais terminer aussi sur la notion de handicap complexe qui se différencie de de polyhandicap.

O : Mmmh

E : euh est-ce que euh est-ce que c'est une notion que vous connaissez et pour vous euh qu'est ce que ça recouvre comme euh ?

O : Pour moi ça se rapproche du pluri-handicap.

E : ouais. Mmmh

O : Et du coup y a le polyhandicap. Et le plurihandicap qui correspondrait au handicap complexe avec bah ...une assoc, 'fin une superposition de

E : ouais

O : de plusieurs handicaps.

E : Mmmh, mmmh

O : Mais pas forcément de notion de handicap intellectuel par exemple.

E : Mmmh

O : Là où, dans le polyhandicap y a clairement une dimension euh

E : oui

O : intellectuelle.

E : Oui un critère euh assez important d'ailleurs,

O : Mmmh

E : en termes de déficience euh ouais d'accord …

O : Ce qui veut pas dire que dans le plurihandicap y a pas de déficience ,

E : oui

O : mais que (rires) c'est pas c'est pas ce critère-là qui va qui va être nécessaire à l'établissement du 'fin du diagnostic de plurihand 'fin,

E : ouais

O : le handicap complexe quoi.

E : ouais d'accord. C'est un terme que vous avez déjà entendu ou lu ? Euh je sais pas si s'il est

O : handicap complexe ?

E : oui s'il est usité euh vraiment euh en clinique ?

O : entendu oui

E : oui

O : … lu, je réfléchis (rires)… euh… (soupir) probablement !

E : ouais, peut-être

O : euh … après en tous cas c'est une réalité clinique.

E : ouais d'accord ... C'est intéressant que vous précisiez ça.

O : (rires) 'fin je sais pas mais

E : Parce que euh, c'est un terme qui est relativement récent, euh en tous cas dans les écrits et euh, et certains professionnels n'ont 'fin n'ont pas connaissance de ce termes, et du coup euh euh pour certains ça ça ça peut ne pas correspondre justement à cette réalité clinique 'fin ça ça peut

O : D'accord.

E : De toutes façons ça peut c'est c'est toujours euh euh délicat de 'fin de mettre des étiquettes sur euh une telle diversité de profils 'fin quand on

O : oui oui c'est comme une grosse grosse enveloppe qui revêt des des réalités

E : Mmmh

O : très différentes. Mais je trouve que dans, à chaque fois c'est quand même bah voilà, va falloir démêler euh justement, y a plein de choses qui qui s'imbriquent, y a plein de de diffi bah, est-ce que c'est jusqu'à du handicap mais en tous cas des difficultés qui s'imbriquent

E : ouais

O : et qui ont des des des répercussions les unes sur les autres, et de déterminer quel…

E : Mmmh

O : le symptôme qu'on observe est la part de quelle difficulté

E : Mmmh

O : beh c'est ça qui rend complexe quoi 'fin.

E : Mmmh

O : Donc euh pour moi, c'est une réalité dans c', en en… voilà ce mot ce mot complexe, clairement euh cliniquement bah voilà c'est … dans dans l'observation dans les 'fin,

E : Mmmh

O : … pour moi la la la la jeune fille dont on parlait

E : oui

O : au début de l'entretien, clairement ça y correspond.

E : d'accord… très bien

O : Et du coup avec différentes investigations et avec euh… C'est complexe parce que parce qu'on peut aller voir plein de centres euh spécialisés et que en fait

E : Mmmh

O : ils sont tellement spécialisés dans un truc que

E : oui

O : de toutes façons tout le monde se renvoie la balle en disant, bah de la même façon que moi je dis que, bah je suis pas sûre d'évaluer correctement ses capacités linguistiques

E : Mmmh

O : parce que j'ai j'ai j'ai une part motrice trop im 'fin trop importante

E : ouais ouais

O : pour moi, et de la même façon, la psychomot' elle va s'appuyer sur d'autres choses ou quelque part bah comme au niveau linguistique, ça va être compliqué bah ça va être difficile de de déterminer

E : Mmmh

O : exactement et euh le comportement : « est-ce que euh il est là ou est-ce qu'il résulte ? »

E : Mmmh

O : bah du coup bah du coup c'est vrai que c'est complexe quoi.

E : Ouais. Mmmh… Mmmh c'est… Très bien est ce que vous voulez ajouter quelque chose ? Sur l'un ou l'autre des points qu'on a abordés ?

O : … nan je sais pas si dans l'évaluation j'ai été assez complète euh parce qu'on a beaucoup parlé justement au niveau de la complexité ou nan, parce qu'on on est revenues sur euh... 'fin une importance qualitative euh

E : oui

O : nette quoi.

E : ouais oui

O : voilà.

E : vous avez parlé euh de stades aussi 'fin de euh voilà, de cette observation qualitative de euh pouvoir euh situer l'enfant par rapport à des stades. Est-ce que vous utilisez des des grilles ou vraiment un outil spécifique euh de manière récurrente euh pour les enfants sans langage, en l'occurrence ?

O : est ce que j'utilise une grille ?

E : ouais vous avez des repères euh ?

O : j'utilise des repères d'acquisitions

E : oui

O : on va dire.

E : Mmmh…

O : Une grille à proprement parler non. Après je vais pas dire que du coup, c'est ma propre grille, ce serait pas vrai, elle est pas vraiment créée non plus. Après,

E : Mmmh

O : différentes lectures, qui euh qui euh induisent un petit peu ce développement quoi.

(Une collègue frappe à la porte)